Le premier ministre japonais refuse d'abandonner son poste

H-2 30 🔖

to the same

The second

LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,40 F

Algèrie, 1 CA: Marce, 1,50 dir.; Innista, 100 di.; Allennigue, 1 DM; Astriche, 10 sect.; Beigique, 12 tr.; Camada, 8 0,65; Denegari, 3 tr.; Exagele, 25 de.; Crando-Gretagae, 20 p.; Grece, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 L.; Linan, 125 p.; Linenbung, 12 tr.; Herrège, 2,75 kr.; Pays-Ras, 1 H.; Partegai, 12,50 etc.; Subda, 2,25 kr.; Solsse, 7 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 u. din.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4297-23 Paris Tôlex Paris nº 630572

devait annoncer le « plan d'urgence » destiné à venir en aide aux agriculteurs les plus touchés par la sécheresse. Il

le 29 septembre. Le montant de ces premières aides devrait

atteindre 1.5 milliard à 2 milliards de francs. Elles seront attriouées pour l'essentiel aux éleveurs des régions les pl

L'annonce du départ de M. Chirac a provoqué un recul du ranc qui, en quelques minutes, est passé, à Paris, de 4,97 F

ent prévu le versement immédiat d'un « acompte » nnisation totala, qui ne sera décidée que

DÉMISSION DU GOUVERNEMENT DE M. CHIRAC

Encore moins de gaullisme?

En princîpe, le départ de Mati-gnon de M. Chirac ne devrait pas avoir d'influence sur la conduite de la politique étrangère française. Avant même que les institutions de la V°. République se soient « présidentialisées » an point de faire apparaître le chef de l'Etat comme la source de toute décision, la diplomatie faisait partie du « domaine réservé » du président de la République. Pourtant, le choix des ames joue un rôle en cette matière. Ils peuvent mettre un degré plus ou moins grand de conviction et d'énergle à l'exécution des consignes et projeter, par leur passé ou par leur style, une image plus ou moins nette sur la politique suivie.

> A cet égard, le changement gai vient de se produire à la tête du gouvernement n'est pas indifférent. M. Chirac était et reste le chef de file reconnu du parti gaulliste, donc le garant de ce qui peut subsister de continuité par rapport à la politique du général de Gaulle. Sa longue fidélité à Georges Pompidou attestait, aux yeux de nombreux étrangers notamment, le maintien d'un idéal d'indépendance ationale auquel le successeur de de Gaulle, on le reconnaît un peu partout maintenant et bien his que de son vivant, est farouchement attaché jusia mort. Ses prises de posi-pour sanctionner tel ou tel étement sur les intérêts - tout récemment propos de l'opposition M. Kissinger au contrat franco-pakistanais pour la veute d'une usine nucléaire — ont la plupart du temps vives tranchantes. Le chancelier Sehmidt, lui aussi, en a fait l'expérience plus d'une fois, et meme M. Mitterrand, à qui le bouillant premier ministre étalt allé jusqu'à reprocher un déjeu-ner à l'ambassade des Etats-Unis.

C'est ici qu'une évolution est à prévoir. Quelle que soit la place du mouvement gaulliste dans le nonveau gouvernement, le changement signifie que la politique étrangère, tout comme le reste sans donte, sera pris en main encore plus complètement par le chef de l'Etat. Mais, si cette concentration du pouvoir est largement ganllienne dans la forme, la politique suivie sera sans doute encore moins ganlliste. Déjà, le rapprochement avec les Etats-Unis, les inflexions introduites par M. Giscard d'Estaing dans la politique européenne et de défense illustrées récemment par la nomination de M. Jean François-Poncet & européen > convaincu, au secrétariat général de l'Elysée, avaient confirme la tendance européenne et le carac-tère conciliateur du chef de l'État et un fort penchant pour un mondialisme » à base d'interdépendance. Non seulement il n'y a aucune raison pour que ces nouvelles orientations ne soient pas poursuivies, mais elles ne frouveront plus les burons qui mottait à l'occasion le premier ministre, avec ses formules à l'emporte-pièce et sa raideur uveront plus les butoirs qu'y

En outre, le rôle d'un premier ministre est un peu moins réduit anjourd'hui dans la conduite pratique de la politique étrangère qu'il ne l'était il y a quelques années. M. Chirac avait participé, blen entendu, à cette évolution, et noué dans divers pays, notamment en Irak avec M. Saddam Hussein, des liens d'amitié parfois étroits.

A cet égard, le départ d'un homme any sympathics pro-arabes notoires sere sans doute accuellii avec regret dans les pays du Proche-Orient, mais M. Giscard d'Estaing, qui a fait plusieurs gestes remarqués en direction des Palestinieus, est précisément en ce domaine fidèle aux orientations passées. Et puls les amis étrangers de M. Chirac savent sans doute (ue sa carrière politique ne se termine pas avec son départ de l'hôtel Matignon. «Je ne dispose pas des moyens que j'estime, aujourd'hui, nécessaires pour assurer efficacement mes fonctions de premier ministre»

au président de la Réophilone. Je l'avais présiab

que, en application de l'article 8 de la Constitution, a mis fix à ses fonctions. Il a adressé au gouvernement ses deux ans à travers des circonstances économiques mondiales difficiles et pour le dévousment avec lequel le pren et les membres du gouvernement ont apporté leur

M. Jacques Chirac s'est démis de ses fonctions pins qu'il n'a été démis. Il s'en est d'ailleurs expliqué lui-même, ce qui en soi constitue une innovation dans les usages de la Vª République. Jusqu'à présent, les prédécesseurs de M. Chirac étaient partis à la demande du président et sans bruit sinon sans ameriume.

Le premier ministre sortant a rompu avec cette déférente disrétion pour expliquer publiquement et séchement les raisons de son départ. Il estime ne pas avoir les moyens nécessaires pout assurer efficacement ses pour assurer enracement ses fonctions. En d'autres termes M. Chirac n'a pas obtemu les assurances gu'il demandalt sur la politique à conduire et sur la

sion de la majorité. Le conseil des ministres s'était réuni au complet, secrétaires d'Etat compris, sauf M. Michel Guy qui, envoye officiel à Bayreuth, n'a pas-été prèvenu à temps (il devait rentrer à Paris dans l'après-midi), les autres ne cans i apres-midi), les autres ne l'ont été que mardi dans la soirée. Habituellement, seuls les secré-taires d'Etat qui ont une commu-nication à présenter, et deux autres; par roulement, participent au conseil. Mardi, le porte-parole de l'Elysée assurait que la réunion du lendemain n'aurait, quant à sa composition, a u c u n caractère composition, aucun caractère inhabituel Ainsi, jusqu'au dernier moment, la manie du secret, héri-tée du général de Gaulle, a pesé tee di general de Gaulle, a pese sur les mœurs politiques. Elle a encouragé les rumeurs les plus saugrenues, ridiculisé les gens en place dont on insinua rapidement qu'ils étaient beaucoup moins informés qu'ils le laissaient croire et provoqué des démentis aussitôt démentis par les faits. Le secret n'a de versus que si l'on ne soumn'a de vertus que si l'on ne soup-conne pas son existence ou s'il permet de surprendre ; il supptee la rapidité d'exécution sous peine

En l'occurrence, l'événement créé autour du conseil des ministres de autour du conseil des ministres de rentrée était attendu sans sur-prise, mais avec perplexité; le départ éventuel de M. Chirac a fait l'objet de si nombreux com-mentaires anticipés et d'explicamentanes si savantes ces dernières semaines que sa confirmation ne pouvait plus étonner qui que ce soit. L'opinion publique, du moins par ce qu'on en sait, marquera

peut-être une certaine incompré-hension, mais ce n'est pas la pre-mière fois qu'elle assiste à un changement de premier ministre sans en percevoir la nécessité : il suffit que le président ait ses raisons. Sur ce point, la tradition de la V. République est respectée.

Reconduit dans ses fonctions, M. Chirac n'en aurait pris que plus de poids politique aux dé-pens du pouvoir présidentiel. Son maintien aurait signifié, ses nettes divergences avec M. Giscard d'Es-taing sur l'exercice du pouvoir étant connues, qu'il aurait fait admetire ses thèses. Le germe de dyarchie — l'Etat gouverné à

Mercredi à 20 beures

M. GISCARD D'ESTAING EN DIRECT A LA TÉLÉVISION

Le président de la République respond... ce mercredi 25 août aux questions des journalistes de TF1 et d'Antenne 2, en direct, à 20 heures.

deux — sculigné depuis longtemps par M. Mitterrand et encore pré-senté par lui mardi à France-Inter comme étant à l'origine des difficultés de l'exécutif aurait percé plus nettement. M. Chirac a confirmé par son attitude son existeme. Au point où en étaient les choses et les rapports des deux hommes, il fallait trancher. De ce point de vue, le départ de

M. Chirac s'explique en termes simples : le président de la Répu-blique entend poursuivre l'appli-cation d'une politique dont cer-taines orientations étaient contestaines orientations étalent contes-tées par son premier ministre et une partie de la majorité, et il entend prendre davantage en main les affaires du gouverne-ment, alors que déjà le premier ministre se plaignait de ne pas disposer des moyens lui permet-tant d'assumer efficacement ses fonctions. En 1974, M. Chirac avait été choisi en raison de son

credi, à 18 heures, et que le soir même M. Giscard d'Estaing expérience, mais surtout parce qu'il était le leader du principal groupe de la majorité. En 1976, le premier ministre devrait être logi-quement désigné pour sa capacité à exécuter la politique du prési-dent. La personnalité de l'homme appelé à succéder à M. Chirac et à conduire la nouvelle phase du septémait sera, de ce point de

septennat sera, de ce point de vue, significative : logiquement, le nouveau premier ministre devrait

Le secrétaire général de la présidence a tait savoir que

le nom du nouveau premier ministre serait annonce mer-

nouveau premier ministre devrait davantage se comporter en « chef d'état-major » du président.

M. Chirac s'éclipse, reste la majorité telle qu'elle est et qui, elle ne change pas. Du moins pas encore. M. Mitterrand estime que la droite perd son mellleur premier ministre. Les commentaires antichés des hommes et des jours. mier ministre. Les commentaires anticipés des hommes et des journaux qui représentant ce secteur de l'opinion ratifiaient d'avance ce jugement. Le remaniement ouvre la porte sur l'inconnu. Ce président, qui, à plusieurs reprises, a inquiété ses partisans, que va-t-il faire? Que pourra-t-il faire? Le fait de chapger le premier ministre et de gouverner un peu plus lui-même lui permettra-t-il d'entraîner une majorité par-lementaire déjà sur ses gardes? La perspective du renouvellement législatif de 1978 et l'éventuelle legislatif de 1978 et -l'éventuelle menace de dissolution peuvent tout autant inciter certains sor-tants à la prudence que durcir

Les gaullistes qui constituent toujours la majorité de la majo-rité, seront tentés d'exercer une vigilance plus marquée. En envisageant son départ du gouverne-ment, il y a plusieurs semaines M. Chirac avait exprimé son in-M. Chirac avait exprime son intention de revenir vite au Parlement, de reprendre d'une manière ou d'une autre la direction de l'U.D.R. en faisant le jeu de la majorité. Ni le rôle de M. Jobert ni même calui de M. Debré ne le séduisaient, ce qui dans son esprit n'excinait pas la « critique constructive ».

les exigences des autres

n'excluait pas la critique constructive.

M. Giscard d'Estaing va au devant de difficultés qu'il a vraisemblahlement évaluées. Il joue la carte du présidentialisme. Il mise plus sur l'avènement d'une nouvelle majorité parlementaire coincidan: avec l'adhésion populaire qui l'a porté à l'Elysée en mai 1974 que sur celle qu'il a trouvée au Parlement et qui ne l'a pas toujours suivi avec enthousiasme. tonjours suivi avec enthousia ANDRÉ LAURENS.

cassure par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Le départ de M. Jacques Chirac, personnalité et le rôle du premier c'est plus qu'un tournant, c'est la ministre symbolisaient à ses côtés. assure du régime. Les historiens de l'avenir dateront peul-être de ce 25 eoût 1976 la fin de le V° République fondée par de Gaulle en 1958, el l'avenement de la VI°. Dix-huit ans d'histoire politique s'achèvent, une

Lorsque Georges Pompidou en 1969, succéda à son ancien chef, dauphin, la continuité l'emportait netlement ancore sur le renouveau. Dans la suite de son mandat écourté a'il prit des liberlés dans l'interprétation du gauilleme - mais celui-ci n'étalt-il pas une action pragmatique bien plus qu'une doctrine? -Georges Pompidou revint à plusieurs reprises, et parfois avec écial, aux dogmes et à la révérence des ori-

fondateur du régime. Et il est bien raient et même s'opposaient au point que ce qui les distingualt - tempé aussi vision du bien commun et finalement inspiration politique - 1'emportait au départ, et bientôt de plus en plus nettement, sur ce qui les

Le divorce est aujourd'hui complet. ture. M. Giscard d'Estaing a les mains libres. Le gaullisme non encore les gaulilstes, et c'est sée de notre histoire. Quoi qu'il arrive maintenant, le passé est mort si le changément était promis, clai-ronné, à cecl près que le choix, la cun de nous, n'est pas encore né.

Une hausse modérée des tarifs pétroliers interviendrait au début de septembre

Le «super» à 2 francs ?

Mauvais indice des prix en juillet

Dès les premiers jours de septembre, les prix des carburants du gas-oil et du fuel domestique seront augmentés de 2 à 5 centimes par litre selon les produits. Les barèmes devraient être défini-tivement arrêtés dans les prochaines heures. Le litre de super pourrait passer de 1,96 francs à 2 francs. Cette heusse est la consequence directe de la chute du tranc sur les marchés des changes qui a pour corollaire le rechérissement du dollar, monnaie dans laquelle sont facturés les achats de pétrole.

Elle pèsera sur l'indice des prix de détail qui, après avoir peu augmenté en juin (0,4 %, a été mauvais en juillet et s'annonce médiocre pour le mois d'août.

(Lire nos informations page 18.)

D'une prometteuse envolée jusqu'à l'ombre d'une divergence

par THOMAS FERENCZI

ma candidature, qui, de préfé-

Nommé premier ministre le 27 mai 1974, M. Jacques Chirac est apparu bientôt comme la prin-cipale révélation du début du septennat. Dès les premiers mois de son mandat, le premier minis-tre a connu, en effet, dans ses différents domaines d'activité, une réussite éclatante ou la permis

diférents domaines d'activité, une réussite éclatante qui a permis de parler à son propos d' « trréstable ascension ». M. Valéty Cliscard d'Estaing avait donné à la télévision, le 29 mai. les raisons de son choix : « Il fallatichoisir quelqu'un qui ait soutenu

AU JOUR LE JOUR L'esprit d'Helsinki

Sans avoir encore réussi à nettre au point une tech-nique d'utilisation des égouts, les Chinois s'exercent déjà au vol dans les banques. Une telle initiative va tout

fait dans le sens de la déclaration d'Helsinki sur la libre circulation des idées, bien que les Chinois ne l'aient pas signée. Les Occidentaux exportant vers l'Est leur libre criminalité et leur goût de la propriété, y compris de celle d'autrui, les pays communistes nous enrichissant à leur tour de leur précieuse

expérience en matière de bureaucratie delirante, d'autoritarisme et de mystères de palais comme méthodes de gouvernement, il reste maintenant aux non-alignés à mettre à la disposition de tous

la technique très poussée du détournement d'avions, et tout le monde sera servi. Chacun y metiani ainsi du sien, le rapprochement entre systèmes politiques et sociaux différents n'est pas du tout

PABLO DE LA HIGUERAL

de l'U.D.R., qui ne lui pardonnali pas d'avoir saboté, en suscitant des dissensions en son sein, la candidature du maire de Bordeaux rence, appartienne au groupe U.D.R., qui ait une expérience po-litique et pouvernementale su/-fisante. 3 M. Chirac semblait ainsi, aux et qui aurait certainement pré-féré, au poste de premier minis-tre, une personnalité moins marféré, au poste de premier ministre, une personnalité moins marquée, comme Robert Galley, dont le nom avait également été prononcé. M. Chirac s'est acquitté de sa tâche avec un succès complet. Tout en rappelant, à toute occasion, que « le premier ministre exécute la politique délinde par le président de la République », il a repris en main, en quelques mois, une U.D.R. dont le soutien s'annonçait au départ « loyal », mais « conditionnel ». C'est ainsi qu'en juillet, à Vellsy, il parvenalt à désarmer les préventions des députés gaullistes, notant à ce sujet que « û ne peut y avoir de divorce entre un premier ministre U.D.R. et le groupe U.D.R. ». Quelques jours plus tard. M. Alexandre Sanguinetti, secrétaire général du mouvement, proclamait que la « vigilance » ne s'imposait plus à l'égard du premier ministre et s'employait à en convaincre les militants. En septembre, M. Chirac emportait l'adhésion des secrétaires fédéraux de l'U.D.R. les « harons » étaient résults au ellerce et entre entre par sécient résults au ellerce et entre de le processit plus à l'égard du premier ministre et s'employait à en convaincre les militants. En septembre, M. Chirac emportait l'adhésion des secrétaires fédérature de l'U.D.R. Les « harons » étaient résults au ellerce et cent M. Chirac semblalt ainsi aux yeux du président de la Répu-hlique, le mieux placé pour ré-concilier les gaullistes, partisans au premier tour de scrutin de M. Jacques Chaban-Delmas, et les giscardiens. Encore fallait-il qu'il raux de l'U.D.R. Les e barons » étaient réduits au silence et ceux qui, comme M. Charbonniel, fai-saient connaître leur hostilité de-

meuraient isolés. · (Litre la suite page 4.) de l'histoire » ; singulier titre parce

NOUVEAUX STYLES A LA TÉLÉVISION

Messages personnels

dont l'évidence s'est imposée, fait travers la fable de l'histoire. école dans les programmes artissions composées en forme de chroniques. Il y a eu « La vie-filmée » sur FR 3, et Michel Droit avec « Ces années-là... » sur

Actuellement II y a Godard sur la troisième chaîne et voici Jocques Laurent sur la première. Un auteur propose sa vision du monde à travers un montage qu'il faut Mais l'initiative ne sero enrichissonte que si elle contribue ou grand débat des idées, en s'élar-

Jean Aurel et Jacques Laurent, le tandem de « l'Education sentimentale », proposent en cette fin d'été sur TF i une série de chroniques au titre singulier : « Le sens

Si depuis un an e tdemi la que le concept de sens de l'histoire production télévisée est en som- invite à l'analyse marxiste et que meil, de nouveaux styles, de nou- là n'est pas le propos : Aurel et velles formules s'affirment. La Laurent donnent leur sentiment personnalisation de l'information, sur l'homme et sur la société à

Ce sont des documents montés, tiques. Ce ne sont pas seulement accolés, scènes d'archives puisées les animateurs-vedettes, de Guy Lux dans le fonds de la société Gaumont coproductrice de la série : suicides dans des rues américaines. tinguett et ses gambettes, gymnastique national - socialiste Nuremberg, guerres (la première, la seconde), libération de Paris, chosse au lapin au gourdin, chasse aux manifestants à la matroque (manifestants de Paris, de Tokyo, de Chicago), et, en contrepoin spectacle d'un homme seul, Jacques Laurent soi-même, dans le mêtro express régional, comme muré à l'intérieur du silence d'une civilisation en crise : mais en même temps, il parle, le démiurge, il décrit de derrière l'image monde tel qu'il le voit.

(Lire la suite page 13.)

AFRIQUE

République Sud-Africaine

La grève des Noirs de Soweto a été très largement suivie

De notre correspondante

Johannesburg. — Comme une ource qui se tarit, la gare de fohannesburg vomit par saccades le petits groupes de travailleurs les gestes s'imples du travail ingrat Et parfois des lycéens en lond és il y a quelques jours noore, arrivent de puis lundi connaire absent. source qui se tarit, la gare de Johannesburg vomit par saccades de petits groupes de travailleurs africaina. Les trains de Soweto, bon des il y a quelques jours encore, arrivent, de pu is lundi 23 août, irrégulièrement et à moltié vides. Les stations d'autobus sont, elles aussi, désertes. Seule la ligne d'Alexandra, deuxième « township » de Johannesburg, fonctionne presque normalement. Les files d'attente, habituellement longues aux arrêts d'autobus, sont nettement réduites. source qui se tarit, la gare de

nettement réduites.

Lundi 23 août, environ 80 % des travailleurs africains n'avaient pas rejoint leur travail. Mardi, lis étaient entre 60 % et 70 %. Avec de tels résultats, les étudiants et lycéens de Soweto pouvaient déjà, à l'aube de la troisième et dernière journée de grève de l'opération « Azikwelwa », estimer avoir atteint leur but : ils ont sérieusement affecté l'économie de la capitale industrielle sud-africaine. sement affecté l'économie de la capitale industrielle sud-africaine. Si la vie n'a guère changé dans les quartiers riches, où chaque villa possède des chambres pour les domestiques, le centre de Johannesburg et la banlieue industrielle ont un autre visage.

M. PIETER VAN DER BYL. ministre des affaires étrangè-res et de la défense, a invité, mardi 24 août, les Nations unies à instituer une com-mission d'enquête sur le raid rhodésien qui a eu lieu au début du mois au Mozambi-que. Le chef de la diplomatie rhodésienne a vigoureusement démenti devant le Parlement les accusations de massacre de femmes et d'enfants portées contre les forces rhodésiennes.

Dans les faubourge noirs, tou-jours quadrillés et gardes par la police et les brigades anti-émeutes, police et les brigades anti-émeutes, règne une certaine nervosité Mardi matin, des lycéens ont à nouveau interpellé des travail-leurs, mais ils ont été rapidement dispersés par des grenades lacrymogènes. D'après l'agence sudafricaine Sapa, la police serait intervenue violemment dans une école, défonçant les grilles et chargeant dans la cour de l'établissement.

bilssement.

En fin d'après-midi, des incidents assez confus ont éclaté : plusieurs centaines de Zoulous d'un hôtel pour célibataires, armés d'un hôtel pour célibataires, armés de bâtons et de machettes, ont attaqué les maisons d'un quartier d'Oriando. Selon certains témoins, la police serait intervenue, et il y aurait en six morts. A l'hôpital de Baragwanath, une centaine de blessés, jeunes dans l'ensemble, sont venus faire soigner dans la nuit des blessures par balles, coups de poignards et autres armes.

An Cap, piusieurs manifesta-tions se sont déroulées dans les «townships » de Guguletu et dans la cité métisse de Bonteheuwel, où les élèves d'une école normale et ceux de plusieurs lycées se sont mis en grève et ont défilé dans les rues. Dans la nuit de mardi à marcedi les jeunes métis contià mercredi, les jeunes métis conti-nuaient à manifester leur mécontentement devant le temple où des représentants de l'Eglise réformée néerlandaise tenaient une réunion. — C. C.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'énigme de la disparition de Jimmy Hoffa semble résolue

L'énigme de la disparition de Jimmy Hoffa; « boss » déchu du Syndicat autonome des routiers (« teamsters », plus de deux millions de cotisants, recrutés en fait dans toutes les catégories professionnelles), paraît sur le point d'être

pour but, comme on l'avait soup-conné dès l'origine (le Monde daté 6-7 août 1975), de couper court aux efforts de Jimmy Hoffa,

écarté des teamsters par décision

écarté des teamsters par décision judiciaire en échange d'une réduction de peine, pour reprendre le contrôle d'un syndicat dont il avait fait à la fois la puissance et la honte. Il ne reste plus à la police fédérale qu'à retrouver le cadavre et à fournir au parquet de quoi dresser un acte d'accusation « étanche » (air-tight, dans le langage du métier) contre des suspects romous aux esquives de

suspects rompus aux esquives de

C'est à quoi s'est patiemment employé le FBL — qui semble enfin prendre au sérieux la lutte contre le «crime organisé», au

contre le « crime organisé», au lieu de pourchasser le fantôme d'activités « anti-américaines » — depuis que l'affaire lui a été confiée, quelques jours après ce 30 juillet 1975. Les révélations faites à Neusweat trahissent peut-être l'impatience de limiers peut-être l'impatience de limiers peut-etre leur leur peut de leur peut leur p

qui sentent que leur proie ne peut plus leur échapper. En tant que telles, on discutera aux Etats-Unis

de leur opportunité. Il est certain, cependant, qu'elles expriment la satisfaction d'être ve nu à hout d'un des cas les plus spectacu-laires des annales de la crimina-

lité ...méricaine. Non qu'il ait jamais eté entouré

d'un mystère impénétrable. Hoffs.

qui s'était appuyé sur le « milleu » dans son ascension météorique et avait laissé la Maria infiliter son syndicat (et ses fonds évalués anjourd'hui à plus d'un milliard et demi de dollars) avec une talle

résolue. Un responsable du F.B.I. vient de déclarer à l'hebdomadaire - Newsweek daté du 30 août que Jimmy Hoffa, qui avait rendez-vous le 30 juillet 1975 aux abords d'un restaurant de la banlieue

trate ouvrière APL-CLO. l'expuisa de ses rangs, n'était plus

qu'un instrument et devenalt un géneur en essayant de rentrer en seène. Son successeur, M. Frank Fitzsimmons, confirmé dans ses

prébendes pour cinq ans (il est agé de soixante-huit ans) à la mi-

juin par la convention des term-sters (le Monde du 29 juin 1976). y avait interdit toute aliasion in-

parages du rendez-vous fatal au volant d'une voiture prétée par le

fils même du nommé Giacalone. Quant à ce dernier, le F.B.L pos-séderait des écoutes téléphoni-ques prouvant qu'à piusieurs reprises, dans le passé, la « liqui-

notoire, Anthony Giacalone, a été enlevé par des hommes de main à la solde de ce dernier et assassiné par strangulation dans la cave d'une villa proche du lieu de cette fatale rencontre.

dation physique a de Jimmy Hoffa avait été envisagée par ses honorables interiocuteurs. La complicité proche ou lointaine complicité proche du lointaine d'un certain Tony Provensano, qui lui, après avoir été le compagnon de détention de Jimmy Hoffa, avait retrouvé sa sinâture à la direction des feamsters du New-Jersey, Etat qui passe pour la plaque tournante de la mafia, faisait l'objet de présomptions circonstanciées.

y avan insents oute anistat in-congrue au sort de l'homme qui avait été le héros de ces singu-liers « routiers », et dont il recuell-lait les déposities. Mais, évidemment, la suppres-sion d'un Jimmy Hoffs n'est pas quelque chose qui s'improvisa. Il importe avant tout que les vrais importe avant tout que les viaus coupables se soient bâtis de so-lides alibis. Alors, la police com-mence par les démoraliser en leur provoquant des ennuis»: Anthony Giscalone fut condamné ral de la justice delivres des imi-tiatives tortuenes de M. Richard Nixon, grand protecteur de M. Frank Fizzimmons à charge de revanche électorale, n'imite-rent pas cette étrange discrétion. L'information ouverte à la suite de l'objective de l'impressiones en mai dernier à dix ans de pri-son pour fraude fiscale. Il est en liberté (très surveillée...) sous caution. Quant à Provenzano, il joue de malchance. Iul aussi. Il de la disparition de Jimmy Hoffa entraina, en septembre dernier, la constitution à Détroit d'un q grand jury » fédéral (l'équiva-lent de notre chambre d'accusajoue de malchance, lui aussi. Il devra bientôt répondre d'un autre enlèvement suivi de meurtre remontant à 1961. Trois de ses coaccusés dans cette affaire ont juré que « Tony Pro » et eux-mêmes tapaient paisiblement le carton dans le bureau du syndicat à Union City (New-Jersey), tandis que, à quelque 2000 kilomètres de distance, on faisait rendre l'âme à Jimmy Hoffa. lent de notre chambre d'accusation) devant lequel de nombreux
témoins ont été entendus sous
assignation à comparaître. Dès le
début de l'enquête, le « fils
adoptif » de Jimmy Hoffa,
M. Charles O'Brien, était interrogé par la police. Depuis, ce
personnage louche, criblé de dettes, menaît une vie d'homme traqué. Il avait été repéré dans les
barages du rendez-vous fatal au

ces professations d'innocence, bien dévaluées déjà par la mise en accusation de ces trusnds « syndicaux », sont en outre exposées à s'effondrer sous la pression d'un procédé qu'admet la justice américaine (1): 1'im-munité accordés à un maléstraire

s'il se « met à table » et dénonce ses complices. L'immunité est totale, mais le confession doit l'être aussi. C'est pour elle le seul moyen de « crever » un réseau de faux témoignages soigneuse-ment tissé par une longue pra-tique d'acoquinament et de ter-

Gageons que le ministère fédéral de la justice salt maintenant à quel s'en tenir sur la fin de Jimmy Hoffa et les ressorts du piège qu'on lui a tersiu. Encore quelques pièces à conviction à verser au dossist, et les inculpations seront prononcées. Mais qu'arrivers-t-il ai le fil de cet écheveau sordide conduit à la tête du syndicat ? M. Frank Firstimmons a fréid de peu la jury » de Detroit. Il n'a plus pour lui la manuétade de la Malson Blanche. Cera-t-on, ménmoins, inquiéter les issumiters et leurs « soutiens » véreux à la veille du scrutin du 2 névembre ? L'intégrité du ministère de la justice n'est plus en étune cette fois. Mais s'il est sûr de son coup, comme c'est tabs probable, rien ne le force à abattes de maintenant des carths qui vont faire tant de bruit.

ALAIN CLEMENT.

PROCHE-ORIENT

L'Egypte, don des fellahs

I. - Au pays de l'« or blanc »

Tahanoub. -- Entourée d'orangerales et de champs de fèves, dotée de l'électricité et de fontaines, pourvue d'écoles et d'un hôpital, envoyant plusieurs dizai-

En dépit des statistiques et des déclarations officielles qui, depuis des années, alignent des milliers ges, tous les bourgs et hameaux un don des fellahs. égyptiens — il y en a 14 000 de la frontière soudanaise aux bouches du Nil — sont, en effet, loin de réintroduite ici en 1821 par jouir des avantages élémentaires du siècle. Ou, alors, serait-ce par malchance que tant de fois, au fin fond des gouvernorats ou aux portes des grandes cités, le long des routes goudronnées ou à l'intérieur des terres, on tombe sur des villages n'ayant jamais globales, mais il est aussi consivu un instituteur ou un infirmier, et ne connaissant pas plus l'usage du commutateur électrique que celui du robinet ?

Lorsque l'école existe, elle est souvent trop petite : à telle enseigne que si 75 % des Egyptiens sont analphabètes, ce pourcentage dépasse en fait 90 % chez les feliahs. Faute de praticiens — 27 % des médecins égyptiens exercent à l'étranger - les dispensaires ruraux sont frequemment fermés. Les hôpitaux sont rares : 0.4 lit pour mille paysans contre 4,45 lits pour le Achmounéin, près de l'antique Hermopolis, un hôpital vide s'effrite sous le soleil, faute de peralentour on rencontre par disalnes des cultivateurs souffrant d'ophtalmies. En maints endroit, des gans boivent l'eau des cangux d'irrigation, tandis que d'autres personnes, au même moment, s'y lavent, y font leur lessive ou y baignent leurs buffles

La vie est à peine moins chêre dans les campagnes que dans les villes, alors que le revenu moyen des paysans est inférieur d'au moins un tiers à celui des citadins. Un intellectuel connu pour ses idées généreuses avoue que dans son verger de l'oasi- du de son rôle économique et social. Dépositaire d'une science agricole

contemporains : représentant 60 % nes d'étudiants à l'université du sateur des deux tiers des expor-Caire, Tahanoub, grosse bour- tations, d'un emploi sur deux, de gade de 10 000 habitants dans le près de la moitié de la consom-delta du Nil, pourrait faire fi-mation alimentaire du pays et dun tiers du revenu national dèle en Egypte, malgré ses en- réservoir de main-d'œuvre bon fants pieds nus, ses maisons en marché et peu exigeante pour briques crues et ses voles d'accès l'industrie et les travaux publics. le monde rural reste le fondement de la nation, la base stable et résistante qui, depuis plus de cinq mille ans, permet au pays de pompes à éau, de transforms- de survivre aux pires crises. Tout teurs, de dispensaires et de collè- autant que du Nil, l'Egypte est

Après une longue éclipse depuis l'Antiquité, la culture du coton, l'agronome français Louis Jumel, illustre assez bien les chances et les drames de l'agriculture égyptienne. Principale richesse du pays, l' « or blanc » fournit 70 % des exportations agricoles et plus de 40 % des ventes extérieures déré comme un tyran par les millions de « paysans moy ens pauvres » (1), pour reprendre l'expression chinoise, qui produisent l'essentiel de la moisson cotonnière. Les exploitants doivent, sous peine d'amende, ensemencer en coton un tiers de leurs champs, et. depuis '1961, vendre à un prix inférieur de près de 40 % au cours mondial

Le paysan insatisfait

La moitié des prêts contractés même nombre de citadins. A par les ruraux auprès des caisses ad hoc sont destinés à la culture de l'« or blanc ». De mars à octobre, sur 1 300 000 feddans, soit près d'un quart de la superficie cultivée, le fellah et sa famille se consacrent au délicat jardinage de cette plante aux fleurs pâlottes qui donnera ce coton à fibres longues, réputé le meilleur du monde.

Ensemencement, arrosage, sarciage, élagage, épouillage, cueillette, égrenage, tout est fait par les mains des hommes et des enfants. « Encore le fellah dott-il s'estimer heureux si le det du coton ne vient pas ruiner en quelques jours des mois d'efforts », dit un agronome.

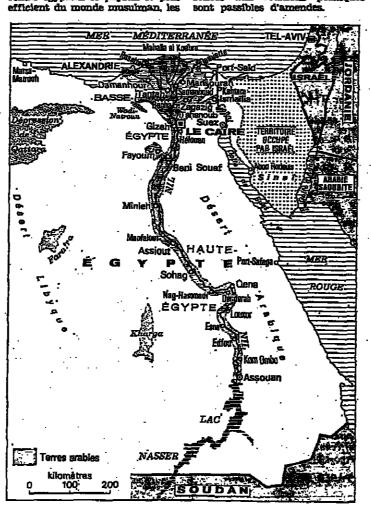
Cependant, même si le cycle Payoum, à 100 kilomètres du cultural se déroule sans incidents. Caire, il ne donne que 25 plastres le paysan aujourd'hui n'est pas (environ 25 centimes) par jour à satisfait. Parmi d'autres, un vieil ses jardiniers, « pour faire comme agriculteur de la province tout le monde dans la contrée ». d'Alexandrie se plaint : « J'ai La situation défavorisée du quatre fils, mais, par Dieu! je feliah contraste avec l'importance n'aurai pas de successeur. Deux sont étudiants, un est déjà fonctionnaire, le dernier travaille en multimiliénaire qui continue de Libye. En vérité, l'agriculture n'est susciter l'admiration d'agronomes plus une profession profitable.

De notre correspondant J.-P. PERONCEL-HUGOZ. Lors des dernières récoltes, la production cotonnière a diminué, mais au cours du quart de siècle écoulé la tendance générale a été à l'augmentation de la production et surtout à celle du rendement, passé de l'indice 100 en 1955 à l'indice 150 en 1975. A l'exception des oignons, dont l'Egypte est le premier exportateur mondial, et des lentilles, qui entrent dans la composition du populaire kochari, les rendements des principales autres denrées ont également été en hausse depuis vingt-cinq ans, nassant de l'indice 100 à 113 pour la canne à sucre, 125 pour les fèves, qui sous le nom de foul constituent le plat national, 149 pour le riz, deuxième produit d'exportation, 159 pour le blé.

Malgre des résultats faisant du accroire aux paysans que les ab-fellah égyptien le paysan le plus sences aux réunions politiques

Pourquoi nous achètent-ils le trois millions de petits proprié- pour les élections et nous laiscoton bien moins cher qu'ils ne le taires (moins de 5 feddens cha-saient en pair le reste du temps », dans une gare, vendent à l'étranger? J'ai ac-cum) de la vallée du Nil, qui for-se rappellent les vieux turbans. De ce tableau cepté l'aide de la coopérative, ce ment la majorité de la classe ru- « La routine continue : il n'y a qui a accru d'un tiers ma produc- rale égyptienne, et sont considèrés tion de coton, mais à quoi bon? » comme d'heureux mortels par les père », confie à la revue cairote centaines de milliers de journaliers - cesa damnés de la terre », - ne peuvent guère escompter obtenir un revenu annuel net supé-rieur à 1000 francs. Vêtus toute l'année de longues tuniques de coton, se nourrissant de pain bis, de légumes crus et de fromage confectionné avec le lait de leurs bufflesses, ils sont floués à longueur de vie par des bureaucrates qui leur font verser des bakchichs pour des services en principe gratuits ou d'un montant théoriquement modique (école, soins médicaux, prêt du tracteur de la coopérativa). Dans certains villages, les caciques locaux de l'Union socialiste arabe, non seulement majorent le prix de la carte de membre

du parti unique, mais encore font



tis nous donnaient de l'argent Al-Talia un modeste propriétaire du delta. Le quotidien Al-Ahram révèle que « la bureaucratie emdant moins de trois feddans de exemplant d'impôts ». Autre exemple de «scribomanie» : dans la province de Minieh, on a découvert qu'un organisme local doté d'un budget destiné à boni-fier 2 130 feddans n'en avait, en fin de programme, traité que 188. En revanche, le nombre de ses employés était passé, en quelques années de 38 à 476 i « Au moins ce scandale était créateur d'emplois », a constaté philosophique-ment le député de la circonscrip-

La< scribomanie >

Dans la préface à la réédition de son Journal d'un substitut de campagne (2), Tewfik-El-Hakim écrit, plus de trente ans après la sortie de ce livre : « Ce sont les mêmes misérables villages construits avec la même terre brute (...) toujours habités par la mėme population analphabėte, affamée, usée et décimée par les maladies. Rien n'est différent, rien n'a évolué. Nous retroupons semblables à eux-mêmes ces fonctionnaires corrompus qui taient les fellahs comme des bê-tes et continuent d'exercer impuautorité. Voilà bien l'éternelle Rgypte i »

Le patriarche des lettres égyptiennes poursuit : « Les jonc-tionnaires de la réforme (agraire) s'installaient bientôt dans les demeures des notables dépossédés et traitèrent les fellahe plus durement encore que les anciens propriétaires (...). L'injustice, le désordre, l'usurpation, se perpetuent apec plus d'insolence que sous l'ancien régime. (...) En Egypte, les régimes se succèdent et se ressemblent touiours au moine sur un point ; la semplternelle misère du pauvre fellah. 2

Dès l'époque pharaonique, la paysannerie égyptienne a réagi parfois avec violence contre la dureté de sa condition, mais une protestation durable n's jamais pui s'organiser dans cette vallée plate, sans forêts et sans montagnes, où les forces de l'ordre out paysannerie égyptienne a réagi toujours la partie belle. Le plus souvent. Il s'est agi de « jour-

à la suite d'une altercation avec

De ce tableau peu réjouissant. les Courtelines nilotiques et les uniques responsables. Le fond du problème est que, malgré l'amendement de plus d'un million de feddans depuis le début du siècle, pêche 80 % des paysans possé- le périmètre cultivable par tête est tombé de 0.48 feddan en bénéficier de la nouvelle loi les 1967 à moins de 0,15 de nos jours. La population égyptienne est passée de 14 millions d'âmes en 1930 à près de 38 millions cette sinnée.

Si fen pouvait adjoindre aux cine milions et demi de feddans utilità une superficie double ou triple, la situation des campagnes, et partent celle de l'Egypte, per-drait aussitor son caractère tragique Quand du sait que dans l'état des commandes actuelles on peut tout au plus espérer arracher encofe un milion de feddans à l'aridité, il est facile de comprendre les régrets de certains Egyptiens 54 Si nous n'avions pas rénonce au Soudan, qui n'a asses de brus que pour mettre en valeur 10 % de ses quelque trente mil-Hons de feddans arables, l'avenir de l'Egypte serait assuré. »

Pays souverain, le Soudan aime mieux faire travailler dans ses fermés des Tchadiens que des Egyptiens. Quant à la Libye, à chaque crise avec Le Caire, elle expulse par cars entiers les fellahs employés chez elle. Et en Irak, l'incompréhension linguistique et psychologique a été totale entre les paysans venus du Nil et les riverains du Tigre et de l'Euphrate.

L'Egypte doit donc compter avant tout sur elle-même pour affronter son problème agraire. La politique d'ouverture économique inaugurée après la guerre d'octobre 1973 produit déjà dans les villes ses premiers effets, bénétiques ou négatifs (le Monde des 10 et 11 décembre 1975). La nou-Velle donne comporte-t-elle aussi un «volet campagnard?»

Prochain -article :

L' « OUYERTURE » A LA CAMPAGNE

(2) Collection & Terre humaine s,

prowated

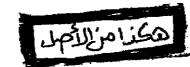
Control Street

-1100

^- ; <u>-</u>

・ PREMATE ・ TRANSPORT

Canada



La tension en Corée

LA COMMISSION D'ARMISTICE SE RÉUNIT A LA DEMANDE DES ÉTATS-UNIS

Holla symble resolu

llahs

La Corée du Nord a accepté de participer à une réunion de la Commission d'armistice mercredi 25 août pour étudier le problème de la sécurité des militaires américains dans la zone démilitarisée. Cette réunion, qui devait initialement avoir lieu mardi, a été demandée par le Commandement des Nations unies en Corée (assumé par les Etats-Unis) (Le Monde du 25 août). C'est la trois cent quatre-vingtième séance de la commission depuis la signature de l'armistice en 1953. trois cent quatre-vingtième séance de la commission depuis la signature de l'armistice en 1953.

Le Rodong Shinmun, organe du P.C. nord-coréen, a cependant accusé mardi les Etats-Unis d'avoir envoyé dans les caus coréennes de nouvelles unités navales, dans le but de « perpétrer une nouvelle action militaire avenutités pour enpoète la Certain une unaveue action militaire aven-tureuse pour envahir la Corée ». Le porte-avions Midway se trouve depuis dimanche soir au large de la Corée. Les Etats-Unis affirment

la Coree, les Glats-uns allument en revanche que le porte-avions mucléaire Enterprise, qui a quitté San-Francisco mardi, ne se dirige pas vers la Corée, contrairement à ce qu'avance le Rodong Shincependant, pour la première fois depuis la guerre de Corée, des bombardiers américains B 52 effectuent des missions d'entralnement au-dessus de la partie sud de la péninsule. Les appareils décollent de la base américaine de Cours print secondant de la partie de Cours print secondant de la partie de Cours print secondant de la partie de la partie secondant de la partie de la partie secondant de la partie de de Guam, qu'ils regagnent chaque soir. Le Pentagne a refusé de précisé s'ils sont porteurs d'armes nucléaires. — (A.F.P., A.P.,

LE TETE-A-TÊTE SAUVAGNARGUES-OREIA A ÉTÉ « AMICAL FRANC ET COMPLET»

Les entretiens qu'ont eus mardi soir 24 août, au Quai d'Orsay, les ministres des affaires étrangères français et espagnol ont presque exclusivement porté sur les rapports franco-espagnols et sur ceux de l'Espagne avec l'Eu-rope, a déclaré M. Jean Sauvagnargues à l'issue de la ren-

contre.

Le ministre français, après avoir indiqué que le long tête-à-tête qu'il avait en jusqu'à 23 heuris avec M. Marcelino Oreja mait été a anical, franc et compet », a souligne que la visite de son homologue espagnol constituait une a affirmation de la volonté politique de coopération » entre nos deux pays.

a Nous suivons avec sympathie et attention, a-t-il ajouté, les efforts poursuivis à Madrid pour efforts poursuivis à Madrid pour faire progresser l'instauration de la démocratie. Des résultats si-guificatifs ont été atteints, que saluent tous les amis de l'Espa-gne. » Le ministre français à ensuite exprimé sa conviction que la coopération franco-espa-gnole connaîtrait de nouveaux développements. La prochaine visite à Paris du roi Juan Carlos,

visite à Paris du roi Juan Carlos, dont « la signification est importante », a été évoquée.

Les rapports entre la Communauté européenne et l'Espagne ont été, d'autre part, examinés, a encore indiqué M. Sauvagnargues, non pas dans la perspective de l'adhésion de l'Espagne au Marché commun — prohlème qui n'a pas été débattu — mais pour celui qui concerne la modification du protocole de 1970 signé entre l'Espagne et, à l'époque, l'Europe des Six, et qu'il convient d'adapter aujourd'hui à l'Europe des Neul.

Pour sa part, M. Oreja s'est

l'Europe des Neuf.

Pour sa part, M. Oreja s'est
borné à souscrire entièrement à
l'exposé de M. Sauvagnarques,
ajoutant qu'il était très reconnaissant de l'accueil qui iul avait
été réservé et fort satisfait de
sa longue conversation avec le
ministre français.

Japon

MIS EN MINORITÉ AU SEIN DE SON PARTI

M. Miki refuse d'abandonner son poste de premier ministre

Le premier ministre japo-nais, M. Miki, a déclaré mardi 24 août, au cours d'une conférence de presse télévi-sée, qu'il se maintiendrait au pouvoir, bien que 266 des 392 parlementaires du Parti li-béral démocrate (P. L. D.) aient voté le jour même une motion demandant son retrait en présence de quinze des vingt et un membres du gouvernement. Des conversations entre les chefs des prin-cipales tendances du P.I.D. et le premier ministre dévaient se poursuivre ce mer-

Les manœuvres qui visaient, ces derniers jours, à obtenir la dé-mission du premier ministre jamission du premier ministre japonais ont pris l'ampleur d'une
véritable campagne de la majorité des membres du parti libérai
démocrate contre le chef du gouvernement, qui est aussi président
du PLD. M. Miki est désormais
soumis à la pression des deux
tiers de ses amis politiques qui
l'engagent à démissionner afin
d' c'insuffier une force nouvelle su
su parti majoritaire laponais. Ils d'emsuffier une force nouvelle a au parti majuritaire japonais. Ils accusent, implicitement. M. Miki de diviser le parti à l'approche des élections générales de l'automne. C'est notamment ce que fait va-loir M. Fukuda, vice-premier mi-nistre, longtemps fidèle à M. Miki, mais qui a décidé la senaine der-nière de passer du côté de ses nière de passer du côté de ses

adversaires.

La crise qui frappe le parti
libéral démocrate a certes, été
déclenchée par l'affaire des potsde-vin versés par Lockheed au de-vin versés par Lockheed au Japon. L'arrestation de l'ancien premier ministre en juillet, puis à la fin de la semaine dernière, celle de deux anciens ministres des transports, MM. Sato et Hashimoto, a fait se lever un vent de panique parmi les membres du P.L.D. M. Miki, qui a laissé les autorités judiciaires in cui per M. Tanaka, leur semble avoir gravement compromis les chances du parti. Au-delà de ce grief, une lutte de pouvoir acharnée se dé-

iang-Chan a été l'occasion de

drames dont les récits parvien-

nent peu à peu à Pékin. Le

Quotidien du peuple, qui décrit

ce mercredi 25 août le compor-

de la ville et leur esprit d'abné-

gation au moment du séisme,

relate notamment cette histoire

que nous reproduisons telle

- Dans la lutte contre le trem-

blement de terre, les cadres et

les communistes de toutes les

organisations de la municipalité

de Tang-Chan ont traversé une épreuve sévère et montre un

dévouement héroique. Peu après

la grande secousse, Che Tchen-

ming, membre du comité du pati de la municipalité et direc-

teur adjoint du département de la production, s'est dégagé des ruines. A ce moment il a entendu

les appeis de son fils, seize

ans, et de sa fille, treize ans .:

Papa, viens à notre secours. » Il était sur le point de les sau-

tement des cadres commun

roule entre les différents groupes qui constituent le parti libéral démocrate.

démocrate.

Au pouvoir depuis vingt et un ans, le P.L.D. est loin, en effet, d'être une formation politique homogène. Il jurispose des factions et des cilentèles rassemblées autour d'un chef. Le parti n'est que le lieu de l'affrontement et des négociations entre ces factions. En accédant au poste de premier ministre en décembre 1974, M. Miki s'est trouvé placé d'entrée de jeu dans une situation difficile, car sa faction est loin d'être majoritaire au sein du difficité, car sa faction est loin d'être majoritaire au sein du parti. Sa nomination résulte d'un compromis entre groupes rivaux, celui, le plus important, de M. Tanaka (premier ministre sortant) et de son allié M. Ohira, d'une part, celui de M. Fukuda de l'autre.

Ainsi limité Ainsi limite dans sa liberte d'action, M. Miki n'est pas parvenu à mener à terme son offensive contre les puissances d'argent qui dominent la vie politique japonaise. Il doit son maintien au pouvoir — alors qu'il semblati diriger un cabinet de transaction — an soutien, aujourd'avi pretty de M. Fabrada qu'il d'hui perdu, de M. Fukuda, qui assume les fonctions de vice-premier ministre et de ministre du

L'arrestation puis l'inculpa-tion pour corruption de M. Ta-naka a bouleversé l'équilibre précaire sur lequel reposait le gouvernement de M. Miki. Les craintes de nombreux libéraux démocrates se sentant menacée à la suite de l'inculpation de l'an-den premier migrities cont enia suite de l'incuipation de l'an-cien premier ministres, ont en-couragt un mouvement de protes-tation dans les milieux d'affai-res. Ces derniers sont hostiles à la campagne qu'a menée M. Miki contre la pratique des versements de fonds aux factions qui donnait aux grandes sociétés un redou-table pouvoir politique. M. Miki. par une série de mesures, est parvenu à canaliser ces fonds vers le secrétariat du P.L.D. Ce

comité du parti de l'arrond

ment nord de la ville. Chiou

Kuang-yu. La terre tremblait. Le

temps, c'était la vie. Dans ce

moment critique, comment allait-

il agir en communiste? Che

Tchen-ming s'est décidé terme-

ment, et a dit à sa femme :

« Ja dols aller sauver le vieux

Chiqui » Lorsona la familla de Chiou Kuang-yu a été sauvée,

Chiou a demandé : « Comment

vont vos enfants ? - Ne

vous souciez pas d'eux, a répondu Che Tchen-ming. Puls-

que vous étas secrétaire de l'ar-

rondissement, allez organiser tout

de suite les secours. » Lorsque

Che Tchen-ming est revenu chez

Ini ses deux entants étalent délà

morts, mais li n'a éprouvé aucun

sentiments de remords al de pessimisme, Sacrifier fils et fille

pour la population de l'arron-

dissement, pour l'intérêt de la

majorité; voltà quelle était la pensée héroique de Che Tchen-

Chine

« SACRIFIER FILS ET FILLE A L'INTÉRÊT DE LA MAJORITÉ»

De notre correspondant

Pěkin. – La catastrophe de ver, mais il a antendu les appels

nomie financière des groupes du PLD, et mécontente les milieux d'affaires, qui ne peuvent plus continuer leurs manœuvres.

les responsables du scandale Lock-heed, ont enfin l'occasion de se défaire d'un gêneur «incorrap-tible».

En outre, l'arrestation de M. Tanaka a fait évoluer la position de M. Fukuda. Celui-ci n'avait pas participé aux cahales menées en mai par le vice-président du PLLD. M. Shiina, contre M. Miki et orchestrées discrètement par M. Tanaka, qui se sentait menacé. M. Fukuda, qui fint le rival de M. Tanaka pour le poste de premier ministre en 1972, n'apportait son soutien à M. Miki que dans la mesure où ce dernier n'apportait son soutien à M. Miki que dans la mesure où ce dernier évitait un retour au pouvoir des hommes de M. Chira, qui contrôle lui anssi une importante faction du P.L.D. et est un allié de longue date de l'ancien premier ministre. Ce danger ayant disparu, M. Fukada pouvait d'âcher » M. Miki et tenter enfin de devenir premier ministre.

La campagne contre M. Miki a, en outre, bénéficié de l'appui de M. Tanaka, qui, sorti de prison la semaine dernière après avoir versé une caution de 200 millions de yens, entend évidemment se venger de celui à qui il doit sa

ger de celui à qui il doit sa chute.

M. Miki a résisté pied à pied aux attaques de ses adversaires. Son seul soutien est M. Nakasone, sin attaques de ses auversaires. Son seul soutien est M. Nakasone, secrétaire général du parti libéral démocrate, hui aussi chef d'une faction de moyenne importance. La position de M. Nakasone est ambiguë. Son nom a en effet été à plusieurs reprises mentionné en relation avec l'affaire Lockheed. (Il fut en effet ministre du commerce et de l'industrie dans le cabinet Tanaka.) Espère-t-il que M. Miki ralentira l'action de la justice en échange de son aide? Il ne peut guère compter sur M. Fukuda, dont il provoqua, en partie, l'échec aux élections de 1972 pour le poste de premier ministre, en votant in extremis avec tout son groupe pour M. Tanaka, après avoir promis à son rival de le soutenir.

M. Miki a affirmé mardi qu'il ne céderait pas. «La choix, a-t-il

M. Miki a affirmé mardi qu'il ne céderait pas. c. Le chotz, a-t-il a jouté, appartiendra le cus échéant au peuple dans des élections générales. s En fait, le premier ministre n'a plus qu'me arme : la dissolution de la Diète, ce qui aurait pour conséquence immédiate de renvoyer les parlementaires. Ilbéraux démocrates dans leurs circonscriptions et mettrait fin à leurs intrigues à Tokyo. Toutefois, il est difficile de dis-soudre une Assemblée qui doit se réunir avant la fin du mois en session extraordinaire pour adopter des mesures budgétaires.

Les industriels, ne pouvant cri-tiquer directement le premier ministre sens paraître « couvrir »

PHILIPPE PONS.

Pays-Bas

L'affaire Lockheed

LES « NAVETTES » DU COUPLE ROYAL ALIMENTENT LES RUMEURS SUR LE RAPPORT de la commission d'enquête

Les allées et venues de la reine Juliana et du prince Bernhard entre leur château de Soesdijk, près d'Utrecht, et leur résidence de vacances de Forto-Ercole, sur pres d'Utrecht, et leur résidence de vasances de Porto-Ercole, sur la côte italienne, nourrissent les rumeurs sur le contenu du rap-port que la commission d'enquête sur l'affaire Lockheed vient de remettre à quelques membres du gouvernement.

Le couple royal a interrompu deux fois, déjà, ses vacances familiales pour venir s'entratenir avec le premier ministre, M. Den Uyl. Mardi matin 24 août. Il a regagné de nouveau Porto-Ercole.

Rien ne filtre de ces entretiens Rien ne filtre de ces entretiens, ni du contenu du rapport. Mais les rumeurs qui circulaient depuis plusieurs mois déjà, selon lesquelles aucune preuve sériense ne pourrait être apportée pour confirmer ou infirmer le fait que le prince ait reçu 1 million 100 000 dollars de « pois-de-vin » de la firme aeronautique américaine, reprennent consistance. La « navette » du couple royal pourrait cependant indiroyal pourrait cependant indi-quer que des divergences sérieuses subsistent entre lui et le premier

Le gouvernement de coalition néerlandais est manifestement désireux d'éviter une crise ouverte avec le trône. M. Den Uyl a cependant promis de faire publier la plus grande partie du rapport de la communiquer ses conclusions au Parlement.

D'autre part, la télévision néerlandaise a amoncé le 24 août que le prince Bernhard aurait rencontré dernièrement M. Kissinger à Londres. (A.F.P., Reuter.)

Grande-Bretagne

A TR PREMIER MINISTRE LE PREMIER MINISTRE, M. James Callaghan, a commencé mardi 24 août à Glasgow une visite de trois jours en Ecosse. Devant le comité exécutif du conseil écossais du Labour, il a déclaré : « Le peuple écossais ne veut pas de la séparation avec la Grande-Bretagne et le gouvernement est convaince qu'elle affaiblirait notre pays au lieu de le renjarcer.» Le premier ministre, faisant ensuite clairement allusion aux revenus du pétrole tre, faisant ensulte clairement allusion aux revenus du pétrole écossais, a rejeté l'idée qu'une région puisse s'arroger le bénéfice exclusif de ses ressources. Enfin; M. Callaghan s'est engagé à soutenir l'adoption rapide du projet de dévolution dotant l'Ecosse d'une Assemblée nouverne d'esser l'arges blée pourvue d'assez larges pouvoirs. — (A.F.P.)

NOUVEAU!

République démocratique allemande

Le suicide du pasteur Brusewitz

LES ÉGLISES PROTESTANTES DES DEUX ALLEMAGNES ADOPTENT LA THÈSE DE L'« ACTE DE DÉSESPOIR »

L'Eglise protestante a adopté tant en R.D.A. qu'en R.F.A. une attitude prudente dans la polé-mique qui a suivi le suicide du pasteur est-allemand Oskar Bruesewitz, quarante-sept ans, décédé dimanche 22 août à Halle après avoir mis volontairement le feu à ses vêtements (le Monde du 25 août).

Le pasteur, qui sera inhumé jeudi dans son village nata! de Drossdorf, près de Halle, voulait ainsi protester contre « l'oppres-sion de la jeunesse » par le régime de R.D.A.

La thèse de l'« acte de désespoir » est avancée par les Eglises protestantes des deux Allemagnes. La direction de l'Eglise protestante de Saxe, dont dépendait Oskar Bruescwitz, a déclaré : Oskar Bruescwitz, a déciaré : a Par ce geste, il a encore noulu montrer que Dieu restait le Sci-gneur de notre terre. Il estimait que notre Eglise était trop hési-iante dans son témoignage évan-gélique et s'en inquiétait. Nous ne pouvons approuver l'acte de notre frère. A l'exemple de Jésus-Christ, nous denons être prêts h notre frère. A l'exemple de Jesus-Christ, nous devons être prêts à des sucrifices, mais pas au point de mettre fin voloniuirement à notre vie (...). Nous regrettons que des déclarations de respon-sables de notre Eglise aient été déformées. Nous condamnons toute tenlative d'utiliser ce qui s'est passé à des fins de propa-gande contre la R.D.A. 3

Pour sa part, l'Eglise protes-tante de R.F.A. a déclaré : « Cet acte de désespoir individuel doit être pris au sérieux, mais, pris en soi, il ne permet pas Capprécier correctement les rap-ports entre l'Eglise et l'Etat en R.D.A. (...). Un Etat qui a signé le document final de la confé-rence d'Helsinki doit toutefois accepter les questions sur son attitude vis-à-vis des droits de l'homme sur son territoire. » ...

LA POLOGNE RÉCUPÈRE L'OR DE DANTZIG

naient evant guerra à la ville libre de Dantzig, devenue depuis le port polonals de Gdansk, ont été discrètement rendues à la Pologne par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France qui en avaient la garde depuis la fin de la guerre, annonce un envoyé epécial à Varsovie du Los Angeles Times.

La restitution de cet or, qui avait été salsi par les Allemands durant la guerre, est considérée par les autorités polonais comme un geste confirmant la légitimité des frontières de la Pologne populaire. La décision prise par la commission tripartite de Bruxelles constitue aussi une aide indirecte à la Pologne, qui allégera quelque pau les finances de l'Etat grevées par une lourde

La Commission de Braxelles possède encore de l'or détenu avant guerre par la Tchéco-siovaquie et l'Albanie, ainsi que la couronne de Saint Etlenne, qui constitue un trésor national

A TRAVERS LE MONDE

Boiswana

• LE BOTSWANA a décidé de remplacer le rand sud-africain par une nouvelle monarie, le pula. Cette mesure rend le Botswana plus indépendant vis-à-vis de l'Afrique du Sud. Cependant, le Botswana demeurera dans l'union douanière qui comprend l'Afrique du Sud, le Lesotho et le Swaziland.— (A.F.P.)

Canada

Montréal favorable à l'autonomie interne du Québec,
suspend sa publication, ce
mercredi 25 août, pour une
période indéfinie, à la suite
d'un conflit entre sa direction
et sa rédaction. Le Jour, qui
a la particularité de posséder
une société de rédacteurs,
avait paru pour la première
fois le 28 février 1974.—
(AFP.)

Espagne

LE CONSEIL DES MI-NISTRES espagnol, réuni mardi 24 août, a adopté un train de mesures économiques

destinées à réduire les déficits du budget et du commerce extérieur, ainsi qu'à stimuler les exportations. Le conseil a notamment décidé une augmentation de 10 % des taxes sur les biens de luxe, à l'exception de celles frappant les automobiles et le tabac.

M. ENRIQUE LISTER, secre-M. ENETQUE I IISTEM, secre-taire général du parti commu-niste ouvrier espagnol (fraction dissidente du parti communiste espagnol), ancien général des Briga des internationales pendant le guerre civile, a sol-licité auprès du consulat géné-ral d'Espagne à Paris la déli-vrance d'un passeport.

Etats-Unis

LE PARTI INDEPENDANT
AMERICAIN, dont la convention doit s'ouvrir jeudi 26 août
à Chicago, désignera probablement M. Lester Maddox,
ancien gouverneur de Georgie,
comme candidat à la présidence des Etats-Unia
M. George Wallace, gouverneur de l'Alabama, s'était présenté sous l'étiquette de ce
parti, de tendance ségrégationniste, à l'élection présidentielle
de 1968 contre MM. Nixon et
Humphrey.— (A.F.P.)

Italie

Namibie

M. SAM NUJOMA, président de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), a demandé mardi 24 août à Lusaka que le Conseil de sécurité des Nations numes mardia des assemes blans à à

LE MAIRE DE MESSINE, M. Giusespe Merlino, a été suspendu. Maire depuis 1970 à la tête d'une coalition démocrate « chrétiens » socialistes - républicains, il aurait fermé les yeux sur la délivrance de cent vingt-neuf certificats d'invalidés du travail donnant droit à certains emplois.

de sécurité des Nations innes envoie des « casques bleus » à Windhoek.

D'antre part, le gouvernement américain a souligné, mardi, la nécessité de « Pétablissement d'un calendrier en vue de l'accession de la Namible à l'indépendance qui soit acceptable par la communauté mondiale » indignant à cette acceptable par la communauté mondiale », indiquant à cette occasion que les recommanda-tions de la conférence constitriionnelle multiraciale de Windhoek constituaient « 27

CETTE CASSETTE vous montre comment apprendre, chez vous,

inqueninone

l'anglais en 3 mois. Linguaphone : une nouvelle méthode audio-visuelle active, basés

sur le dialogue. Grace aux disques ou aux cassett des Anglais viennent chez vous, pour parier et vous faire parier, Lentement Sur le même principe, 28 langues à votre disposition :

au début. En participant aux dialogues, vous apprendrez très vite, vous enrichirez votre vocabuleire et vous perfection-

nerez votre accent. Et dans 3 mois, vous commencerez

anglais • anglais/américain espagnoi • chinois hébreu • italien • japonais néerlandais • russe...

allemand.

11/2491

RATUIT	En échange de ce bo illustrée et un disque	on and on such	recevrez gratul essette de dér	isment une broch nonstration,
·			Cooper la c	

Langua choisie			
Non-			
Age Profession			
Code postal 1 1 1 Localité			
e linguaphone			

(pour la Belgique, rue du Midi, 54-1000 Bruxeites) nour la Suisse, place Longemalle, 16-1211 Genère 3) :

LE GOUVERNEMENT

République d'Irlande

S'APPRÊTE A PUBLIER TEZ NOUVETTEZ TOIZ ANTI-TERRORISTES

(De noire correspondant.) Dublin. — M. Walter Robin Haydon, âgé de quarante-six ans, actuellement haut commissaire à Malte, sera le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Dublin. Il succède à M. Ewart-Biggs, assassiné au cours d'un attentat à la bombe, le 21 juillet, dans le banitage de la canital. dans la banlieue de la capitale

Par stileurs, le gouvernement de Dublin s'apprête à publier les détails des nouvelles lois anti-terroristes décidées à la suite de terroristes décidées à la suite de l'assassinat de M. Bigge, qui seront discutées au Parlement la semaine prochaine. Mardi 24 août, huit membres du Sinn Fein provisoire, l'aile politique de l'IRA, ont été arrêtés pour avoir participé en avril dernier à une manifestation illégale et refusé de payer les amendes qui leur ont été infli-mées. — J. M.

LA DÉMISSION DU GOUVERNEMENT DE M. JACQUES CHIRAC

D'une prometteuse envolée jusqu'à l'ombre d'une divergence

Poursuivant son offensive, Poursuivant son offensive, M. Chirac affermissait encore son autorité sur les parlementaires au cours de leurs journées d'études à Cagnessur-Mer les 26 et 27 septembre : il promettait de ramener au moins cent cinquante députés U.D.R. après les prochaines élections législatives. Il devait bien se produire encore quelques manifestations de grogne à l'Assemblée nationale, à l'occasion du débat budgétaire, mais le premier mibudgètaire, mais le premier mi-nistre pouvait souligner à bon droit qu' « aucun des éclatements prénus par certains ne s'est pro-

Ce fut enfin le « coup de force » du 14 décembre, quand M. Chi-rac, pour vaincre les dernières résistances, s'empara du secréta-riat général de l'U.D.R. Malgré riat général de l'U.D.R. Malgré les protestations de MM. Chaban-Delmas, Debré, Guichard, le premier ministre parachevait ainsi sa conquête du mouvement gaulliste. Les velléités de révoite d'une poignée d'opposants faissient long feu, et M. Chirac pouvait, sur sa lancée, inviter l'U.D.R. à « réprendre l'Offensive politique». Parallèlement, au

La dyarchie contestée

Mais l'euphorie ne dure pas. Au moment même où M. Mitterrand croit apercevoir « la naissance de croît apercevoir « la naissance de la jameuse dyarchie du pouvoir tant contestée par le général de Gaulle et Georges Pompidou », certains, dans la majorité, s'inquiètent de la puissance nouvelle acquise par le premier ministre et par le mouvement qu'il dirige. Il est bien vrai que le renouveau de l'U.D.R. dont M. Chirac est le principal artisan, a grandement bénéficié de la relative inertie des autres formations de la majorité. Les républicains indépendants n'ont pas tiré profit, comme ils l'espéraient, de la victoire de leur chef de file à l'élection présidentielle. Quant aux centristes, sidentielle. Quant aux centristes, ils ne parviennent toujours pas Ils ne parviennent toujours pas à surmonter leurs divisions. La situation tend à changer quand ces deux tendances, encouragées par le chef de l'Etat, tentent à leur tour de s'organiser. A la mi-janvier 1975, M. Giscard d'Estaing, apparemment soucieux de ne pas laisser M. Chirac occuper seul le terrain politique, invite, en effet, M. Michel Poniatowski — qui de-vient meloues semaines plus tard vient quelques semaines plus tard président de la Fédération nationale des républicains indépen-dants — à mobiliser ses amis. Il dans — a mooniser ses arms. It ne dissuade pas, d'autre part, M. Michel Durafour de tenter de mettre de l'ordre chez les réfor-mateurs en lançant le Mouvement de la gauche réformatrice.

Pour M. Chirac commence le temps des difficultés. Certes, en février 1975 il est confirme par le

Une seconde investiture

L'automne 1975 semble ouvrir une nouvelle étape dans le destin politique de M. Chirac. A-t-Il fait valoir au chef de l'Etat que les obstacles placés sur son chemin onstates propres sur son tenum; par ses propres alliés entravent son action gouvernementale? M. Olscard d'Estaing 2-t-il cons-taté que ni les républicains indé-pendants ni les centristes, malgré centrates efforts, ne parvenaient à développer leur implantation ? Toujours est-il que le premier ministre retrouve, dès le mois de ministre fettouve, des le mois de septembre, son assurance d'antan : devant les parlementaires UD.R. réunis pour des journées d'études à Tessé-la-Madeleine, M. Chirac affirme sa volonté de « metire en place une structure de coordination » de la majorité, conformément au vœu de M. Giscard d'Estaine dEstaing.

11 apparaît que le premier

conseil national de l'U.D.R. dans

et, le mois suivant, à Sainte-Maxime, il est à nouveau plébis-cité par les parlementaires gaul-

listes. Mais son autorité est

quelque peu battue en brèche. Au sein de l'U.D.R., M. Chaban- Del-

ministre a reçu mission du pré-ddent de la République de rempiir pleinement le double rôle de chef du gouvernement et de chef de la majorité. Tout se passe

comme si une seconde investiture . M. Edouard Grangier, séna-M. Edouard Grangier, sena-teur du Vaucluse, inscrit au groupe de la gauche démocratique, a remis mardi 24 août sa démis-sion de maire de Monteux.

Membre du Conseil régional de Provence-Côte-d'Azur, délégué de la France à l'Assemblée du conseil de l'Europe, M. Grangier a renonce à ses fonctions municipales — ce qui provoquera une élection complémentaire pour trois sièges, les sièges de deux conseillers municipaux décédés étant vacants, — car il estime ne plus pouvoir s'occuper efficace-ment de la gestion de sa com-

élex **POUR VOS COMMUNICATIONS** Your nous téléphonez vas messeges. Heus les télemons. Vos correspondents nous répondent par

SERVICE TELEX 345.21.62+ 346.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

cours de cette période, M. Chirac remaniement de janvier 1976, s'est imposé non seulement comme marqué par la promotion de chef de parti, mais aussi comme de gouvernement. Il a réussi ministre d'Etat, et par l'arrivée de s'est impose non seutement comme chef de parti, mais aussi comme chef de gouvernement. Il a réussi à contenir les ambitions de son principal rival, M. Michel Poulatowski, qui après avoir paru jouer les hommes-orchestres s'est content aussi par moderarement à ses les hommes-orchestres s'est con-sacré plus modestement à ses fonctions de ministre de l'inté-rieur. Il a mené, d'autre part, une politique efficace à l'égard des syndicats, dont Il a désamorcé l'action revendicative. Enfin, alors que la cote de M. Giscard d'Es-taing atteignait son point le plus bas, M. Chirac a su se tenir habi-lement à l'écart des controverses sar les projets de libéralisation, touchant en particulier l'avorte-ment.

Deux voyages blen conduits, en Irak et surtout en Iran, le titre d'a homme de l'année » décerné par l'hebdomadaire allemand Der Spiegel et l'attribution de la Grand-Croix de l'Ordre national de la le marie par la président de la du mérite par le président de la République, qui entendait honorer la personne autant que la fonc-tion du premier ministre, out couronné cette prometteuse envo-lée. Certains n'ont pas hésité alors à voir en M. Chirac un pos-sible recours.

critiques. Dans la majorité, l'émulation tourne à la polémique : les « petites phrases » des dirigeants giscardiens, en particulier de M. Dominati, secrétaire général de M. Dominati, secrétaire générai des R.I., algrissent les relations, au point que M. Poniatowski doit à plusieurs reprises témoigner de sa complète solidarité avec le premier ministre. A l'intérieur même du gouvernement, la cohésion est mise à mal par certaines critiques de M. Jean-Pierre Fourcade et de Mme Françoise Gimud.

Mme Françoise Giroud.

En juin, à la demande du chef de l'Etat. M. Chirac renonce à la direction de l'UDR., dont il devient secrétaire général d'honneur. Au même moment, M. Gisard d'Estaing se remonce pour neur. Au meme moment, M. Cis-card d'Estaing se prononce pour une «organisation d'ensemble de la majorité présidentielle». L'aver-tissement est clair : le président de la République tient à rappeler qu'il est le seul chef de la majo-rité. M. Poniatowski enfonce aus-titét le ceix en avergant derent stôt le coin en annoncant, devant le conseil national des républi-cains indépendants, la création d'un club Agir pour l'avenir, destiné de toute évidence à entrer en concurrence directe avec l'U.D.R. pour la préparation des

C'est également à cette époque que la situation sociale se dété-riore, avec la longue grève des usines Renault, et que M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., qualifie M. Chirac de a premier ministre le plus anti-social que faie jamais rencontré ». Sur le plan international, le voyage en U.R.S.S. du chef du gouverun incident qui semble irriter les dirigeants soviétiques, M. Chirac ayant fait connaître, on s'en souvient, son intention d'évoquer avec eux l'attitude des communistes français sur les problèmes de la

mas fait sécession, tandir que défense. En fuillet, le premier M. Debré ne ménage plus ses ministre se rend en Roumanie. lui était accordée par M. Giscard d'Estaing, Quelques semaines plus tard, M. Chirac reconnaît qu' « il y a su dans la majorité prési-dentielle, cà et là, des actions d'émulation parjois excessives ». Ces incertifudes sont donc dissi-

Mieux : le chef de l'Etat adopte lui-même des attitudes gaullistes qui ne peuvent que conforter la position de son premier ministre, M. Giscard d'Estaing se montre en effet hostile à la régionalisa-tion, dans un discours prononcé à Dijon le 24 novembre, et c'est à M. Olivier Guichard qu'il confie la présidence d'une « commission d'étude de l'exercice des responsad'étude de l'exercice des responsa-bilités des collectivités locales », dans un domaine qui relève de la compétence ministèrielle de M. Poniatowski. Celui-ci annonce d'autre part qu'il quitte la prési-dence des républicains indépen-dants. « M. Chirac semble aujour-d'hui à la majorité être l'homme tots « déclare et octobre M. Mit.

terrand. Les satisfactions ainsi données au premier ministre vont cepen-dant être suivies de quelques déconvenues. La première est le

Centre ISTH Centre

AUTEUIL - TOLBIAC

Institut privé des Sciences et

Techniques humaines

fort », déclare en octobre M. Mit-



75013 Pans - Tel, 586.53.91

TOLBIAC 63 Av d'Italie

deux « européens » notoires MM. Raymond Barre et Jean François Poncet. En même temps, les débats sur l'élection du Pariement européen au suffrage uni-versel direct divisent PU.D.R., déjà affaiblie par le départ de M. Chirac, dont le successeur, M. André Bord, n'a pas réussi à maintenir le dynamisme du mon-vement

vement.

De pius, à l'approche des élections cantonales, le président de la République, après avoir souligné, en février, la nécessité de « réanimer l'action politique», semble résolu à confier cette tâche à une sorte de directoire formé des quatre ou cimq chefs de file de la majorité et au sein duquel le premier ministre, en dépit de sa fonction, ne dispose pas d'une voix précondérante. dépit de sa fonction, ne dispose pas d'une voix prépondérante.

Mais les élections cantonales, les 7 et 14 mars 1976, sont un échec pour la majorité M. Giscard d'Estaing en conclut en particulier que celle-ci doit être mieux organisée. Le 24 mars, il confie à M. Chirac uns mission de coordination et d'animation. Quelques semaines auparavant, M. Pierre Juillet, ancien conseiller politique de Georges Pompidou, est venu renforcer le cabinet du premier ministre. Cette nouvelle investiture — la troisième — est un succès incontestable pour M. Chirac, qui voit en outre le chef de

succès incontestable pour M. Chirac, qui voit en outre le chef de
l'Etat reprendre certaines de ses
idées sur la «modération» des
réformes. Le premier ministre
exploite sans tarder son avantage,
en se rendant successivement aux
journées parlementaires des trois
groupes de la majorité. à Nice, à
Saint-Jean-de-Luz et à Paris, en
les invitant à «tuire certaines
rivolités et dissensions».

L'affaire des plus-values

Il suffit de quelques semaines pour que est appel solt oublié et que le premier ministre soit mis pratiquement dans l'impossibilité d'exercer sa fonction de coordond'exercer sa fonction de coordonnateur. Plus que les éclats de
M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui dénonce dans l'Express,
début avril, « la fausse autorité et
la conduite irréflèchie » de
M. Chirac, c'est le discours de
M. Jean Lecanuet, an mai à
Rennes, à l'occasion du congrès
constitutif du Centre des démocrates sociaux, qui met le feu aux
poudres : en proposant à ses
amis de nouer des « relations
privilégiées » avec les républicains
indépendants en vue des élections protegrees » avec les republicains indépendants en vue des élections législatives, le président du C.D.S. inquiète les gaullistes, qui voient dans cette future alliance une machine de guerre destinée à rééquilibrer, à leurs dépens, la majorité parlementaire. L'U.D.R., qui vient de porter au secrétariat général M. Yves Guéns, proteste. Elle s'alarme d'autant plus que, peu de temps après, les déclara-tions du général Méry, chef d'état-major des armées, semblent remettre en cause la politique militaire gaulliste. Le débat sur les plus-values est pour elle l'occasion de manifester avec force son mécontentement. Elle met en pièces le projet du gouvernement, et il faut l'intervention tardive et il raut l'intervention tardive de M. Chirac pour qu'elle accepte de le voter. Entre-temps a eu lieu. le 6 juin, entre le chef de l'Etat et son premier ministre, la grande explication de Brégançon, qui n'a pas dissipé le malaise il semble que M. Chirac ait demandé au président de la République quel-ques garanties afin d'être mis en mesure d'exercer réellement son mesure d'exercer réellement son rôle de coordonnateur, mais aussi sa fonction de premier ministre, peu à peu réduite par l'évolution s présidentialiste » du régime. Ces conditions apparemment n'ont pas conditions apparenment n'ont pas-été acceptées. M. Géscard d'Es-taing n'en a dit mot dans son interview télévisée du 16 juin, et surtout, malgré la publication, en juillet, d'une liste commune de candidats aux élections municipales, les controverses n'ont pas cessé M. Chirac a du accepter de se battre pour imposer à l'U.D.R. projet de loi portant à 15 % s inscrits (puis à 12,5 %) le des inscrits (pins à 12.5 %) le seuil nécessaire pour se présenter au second tour des élections. M. Lecanuet a pu ensuite, au début du mois d'août, appeler une nouvelle fois de ses vœux une majorité nouvelle, comme si le premier ministre, garant de la majorité actuelle, ne comptait décidément plus.

premier ministre, garant de la majorité actuelle, ne comptait décidément plus.

Le 23 juin, à la télévision, M. Chirac déciarait : «Un homme politique ne démissionne pas... Si la décision m'appartenait, je resterais à la tête du gouvernement. » Mais, le 12 avril, devant l'association de la presse ministérielle. mais, le 12 avril, devant l'asso-ciation de la presse ministérielle, il avait précisé : « Dans nos insti-iutions, il ne peut y avoir l'ombre d'une divergence entre le prési-dent de la République et le pre-mier ministre. S'il y a divergence de vues, le premier ministre se

Chirac s'est retire. `-THOMAS FERENCZI.

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplome exigé Aucune limite d'âge D'ADMINISTRATION PADMINISTRATION
Reole privés fondée en 1873
soumise su contrôle pédagogique de l'Etat.
4, rue des Petits-Champs,
75080 PARIS - CEDEX 02

LE BILAN ÉCONOMIQUE

Un pilotage conjoncturel et des choix libéraux teintés de préoccupations sociales

Vingt-sapt mois après l'arrivée de M. Chirac à l'hôtel Matignon, le pas tout à fait retrouvé son niveau de mai 1974 folen mue le consortinumbre des demandeurs d'emplot a doublé ; les prix ont monté de 25 % comme le budget de l'Etat, déficilois du « serpent » monétaire euro-péen, a retrouvé, face su deutschemark et au dollar, la très mauvalse position où l'avait accuté, il y a deux ans, la médiance internationale pen-dant la campagne pour les élections

L'énonce de ces chiffres montre de la Grande-Bretagne (où les prix ont augmenté de 47 % depuis mai 1974), est loin d'être britiante. Il marque les résultats limités d'une domaine économique et social, a historiens diront peut-être un jour quelle pert a eue M. Chirac dans ca pliotige à vue, cher, depuis toujours, à M. Giscard d'Estaing.

Freiner l'inflation puls relancer la production

coincidalt, en tout cas, avec une période d'inflation accélérée (4 % de hausse des prix par trimestre) que la clan de « retroidissement de l'Inflation » demandé à M. Fourcade eut aussitöt pour objet d'attenuer : investissements, économies budgé-taires. La décélération des prix marqua - sur ce point - le succès de

Mais l'application du plan aggrava les effets, en France, de la récession mondiale et surtout de la lourde erreur patronale concernant la gesdégonfier des stocks qu'ils avaient accrus de façon tout à fait dispreportionnée par rapport aux ventes). presque toutes les branches de l'économie le production industrielle baissant de 15% en dix mois. Falidu patronat et des syndicats...

de relance : alde fiscale à l'investissement (par le blais de l'amor-tissement dégressif et de prêts notamment), crédits au bâtiment. engagement plus rapide des dépenses publiques... C'est seulement par la olan du 4 septembre — six mois trop tard, probablement, - que les pouvoirs publice se lancèrent résolument dans la réprise : 21 milliards sont alors injectés dans les circuits : 5 pour la consommation, 13 pour les équipements publics, plus 3 d'ailégement fiscal pour les investissements qui seront engagés avant janvier 1976 ; simultanément, 9 milliards d'impôts dus par les entreprises sont

reportés à 1976. Cet énergique coup de touet pro-duira ses effets pendant tout l'hiver et le printemps, assurant six mois durant une réanimation qui — le plus fort des investissements étant fait paraît s'être atténuée au second trimestre : de mars à juin 1976, l'îndice mansuel de la production n'a plus progressé que de 1,7 ⁴/₂. Mais la reprise constatée depuis l'automne a relance simultanément l'inflation, les hausses de salaires, le déficit commercial et le déséquilibre budgétaire. Quatre raisons suffisantes po que, l'endettement extérieur aldant, la franc apparaisse de nouveau fragile aux cambistes; îl a perdu en cînq mois 13 % par rapport au franc sulese, 11 % sur le deutsche-mark et 9 % sur le dollar. Les cocoricos officieis sur le retour du franc dans le « serpent » européen, quitté de nouveau en mars dernier, parais-

Les choix...

Pandant cas deux années un quart consecrées prioritairement à limiter de s'alder eux-mêmes, l'appel à la les effets des vents contraires, le gouvernement de M. Chirac a préclaé peu à peu ses grands choix n'étant guère lancé quand il s'agieéconomiques, non sans hésiter souvent sur l'orientation à prendre. Il a amorce également une série de reformes d'inégale ampieur, dont plus démunia, cinquième choix, s'il il est difficile de devenir le prequelques-unes pourraient, à l'expé- n'a guère profité aux familles, a mier dans un domaine où la Constirience, se révéler de grande impor- incontestablement accouru les per- tution ne l'impose pas et après une tence.

et sociaux paraissent avoir été au vingt-sept mois, soit 30 % de pou- alors secrétaire d'Etat aux finances, nombre de cinq, Le premier, carac- voir d'achet supplémentaire) et les

par - LBERT MATHIEU

tion en dépit des déconvenues qui pouvelent en résulter pour M Four-cade (40 % de hausse dans l'automobile on vingt mois it. A is fin de l'année, a-t-il été annoncé, la liberté des tarifs devrait être totale dans ce

llenne - de grande groupes français concentration de l'industrie du téléregroups see affaires (Elf-Aquitaine).

souvent par accord avec de grands hexagonales - ou européennes. Aux européens (Siemens, Philips) d'Unidata on a préféré Honeywell-Buil, matique; dans les télécommunications, on adopte le central I.T.T. (tout dens « francisant » le capital) ; dans l'aéronautique, l'accord est recherché avec le deuxième producteur américain, Douglas, pour construire

C'est ce même souci de « dédraatiser - lea relations avec les Etats-Unis qui conduira les pouvoirs publics à lever l'une après l'autre (ou à fortement alténuer) les réservez de la diplomatie française envers qu'il s'agisse des changes flottants. du rôle de l'or ou de l'action du Fonds monétaire. Il faudra la rencontre de Nalrobi, au printemps derdariser de l'attentisme américain vis-à-vis du tiers-monde et reprendre un peu du couffie aul l'avait conduite à proposer le « dialogue Nord-Sud »

Le quatrième choix a concerné les deux grands groupes sociaux traditeurs et les salariés. Dans l'esprit de tive à la fin de 1977), la loi soumet-L'hésitation du gouvernement, peut- la « décrispation » prôné par le préêtre mai conseillé pas ses écono- sident de la République, le gouvernemètres, le fit se contenter jusqu'à ment de M. Chirac a cherché, deux ans durant, à ne pas détériorer ses rapports avec les dirigeants des organisations représentatives de ces deux catégories, tout en limitant les construction (si, du moins, le pro-

Pour le monde paysan, M. Chirac et son ministre de l'agriculture, M. Bonnet, se sont battus à Bruxelles afin d'obtenir des hausses de prix substantielles et freiner la concurrence étrangère (vins et fruits italiens). Comme cela ne suffisalt pas à compenser la détérioration du pouvoir d'achat des agriculteurs - victimes, coup sur coup, du gel, de la concurrence des voisins, de la détérioration du franc et cette année, de la sécheressa, - le gouvernement français a accordé, année après année, de substantielles subventions au monde paysan : 42 milliards en 1974, 4 en 1975, davantage sens doute cette année. Des satisfactions d'amour-propre — peu coûteuses — "ont visé à compléter l'addition : création de l'Office des vins de table, souhaité par les viticulteurs ; mise en place d'une interprofession, pour sul-vre l'évolution des marchés ; mèsures spécifiques pour l'agriculture de montagne ou les éleveurs; taxation des vins italiens, dont l'importation avait été initialement suspendue... Paralièlement, le gouvernement a

cherché à atténuer les effets du châmage sur les salariés : Indemni-sation à 90 % pendant un an pour les chômeurs victimes de la situaamélioration du chômage partiel, revalorisation de la contribution de l'Etat à l'indemnisation... Ce faisant - comme pour la politique contractuelle qu'il essaye de proroger, le gouvernement a surfout de aux salariés et à jeurs employeurs solidarité nationale, de rigueur aujourd'hui pour alder les paysans. salt de secourir les sans emplol.

Le souci d'améliorer le sort des sonnes agées (dont la retraite mini-Les principaux choix économiques male a été améliorée de 63 % en Rivoli qui avait habitué M. Chirac.

dont l'horaire de travail n'aurait pas diminusi. Cette priorité était autant

... et des hésitations

pour principal responsable de l'Infle tion française, avant de devenir, l'annde suivante, le fer de lance de la ralance. Mais ausei du crédit, rectui est pas du tout fidèle : 38 mil-

départ en mare 1976 ; pieldoye pour l'er-base de tout système mo ricaines, qui profanationent contribué à démonditair le métal précleux, pour la plus distribus gloire du dollar et du deutschaftent.

ausal, and the spelds de one héelta-tions, les soutres aux gouvernemente de tiere-monde allant de pais des accorda particuliers avec tel ou tel Est. l'Algérie notamment. Tou-jours la technique empirique du

Brandes et petites réformes

Ces vingt-sept mois de gouvernement de M. Chirao n'ont cepandant pas été consecrés qu'à la gestion économique et sociale. Des réfe iombreuses ont été entreprises, dont sieurs se révèlement à l'expérience de grande importance.

lisation de la Sécurité sociale à tous tant les licenciements économiques à autorisation presiable, le texte d'orientation sur les handicapés, la loi fonolère (qui devreit atténuer quelque peu la spéculation sur les terrains), la réforme du financement de chain gouvernement chausse les bottes de MM. Gailey et Barrot) en équitable un dispositif devens d'une complexité inquée. On peut-sioner à cette liste la

taxation des plus values. Non à cause de l'ampleur du prélèvement fiscal attendu, d'une prepule modestie : pas davantage : è cause de l'équité du projet : les exceptions au principe de l'unposition, amultipliées par le gouvernement - et :. les parlementaires, rendant certaines de très nombreveses injustices. Mals parce que la crainte d'una tabation ultérieure conduira sans doute tien des contribuables à moins traulles dans leurs déclarations. d'héritage ou d'achais immobiliers. On aura garde d'oublier (ci les petites innovations, sans grande conséquence économique : la « serisette : (targ conjoncturelle destinée à freiner le heusse des prix), jamais appliquée : le changement de la patente en taxe professionnelle ; la création en 1974, sur le modèle allemand, d'un impôt exceptionnel en partie remboursabe ; la balsse de la T.V.A. (ramenée de 20 % à 7 %) sur les médicaments ; la création d'un secrétariat d'Etat à la consom-

Dans cette politique fort active sinon toujours coherente ou efficace. - quelle part a eue M. Chirac ? On a su ses démélés avec Mr. Fourcade sur les économies budgétaires, la fiscalité ou l'aide aux agricultaurs victimes de la sécheresse. On a connu ses divergences avec M. d'Omano sur la restructuration industrielle. On a constaté son peu d'enthouslasme pour défendre le projet sur les plusvalues, finalement appuyé sur ordre du président de la République. Sur le reste, quelle part de la politique suivie s-t-il inspirée ? Quelle part a-t-il acceptée s'egissent d'initiatives du

à alimplement - mettre en musique » téristique d'une économie libérale, a petits salariés payés au SMIC budgétaire les décielons de été la inération progressive des prix (+ 44 %, soit 15 % de gain réei, M. Giscard d'Estaing, alors « éon » industriels, poursuivie svec obstinsDUCATION

-

THE PROPERTY OF

*** VEX. - NAME - SAME

3197 11 9746

A Description of

ார் நடியாக கூறுக்கோ**ற்**

and the first firs

これも、 はいこうも 外海内学 保護隊

THE COMME

19 (alle)

ME ... ANN COUR ON HE SHIPE AN

le droit TOTAL OF CONTRACTE AND ADDRESS OF THE CONTRACT OF THE CONTRACT

-

THE STATE OF PLANTS OF THE PARTY OF : :: let enmillelle Mingright Buffelle balle in bereite ausmellen A Transport of the Company of the Co EXPORTEMANTAL OF the VEHICLES OF S. MANDE, M. STAN CLASSE DAY

BN-3 to 22 to 2018 PRA - 121 FA

The state of the s



AN EGGP.

arel et des choix lib

cempations sociales

OUTRE-MER

Malgré la masse considérable des données scientifiques recueillies

Il est encore impossible de prévoir l'évolution du volcan de la Soufrière

eerait bien passée

Les études pétrographiques corro-borent cette activité croissante. Elles

n'avaient montré, en mars et en

juillet, que la présence de matériaix

anciens, issus du dôme du volcan

Un énorme réservoir

de magma

niveau de la mer.

Après avoir passé une semaine à la Guade-loupe, le projesseur Guy Aubert, directeur adjoint de l'Institut national d'astronomie et de géophyrie et de géophysique, et à ce titre responsable de la surveillance noicano-sismique du territoire français, mardi 24 août, une mise au point sur l'évolution mise de la Soufrière. nolouno-sismique du territoire français, a fait.

actueue as la Soujriere.

Il a d'abord justifié l'évacuation ordonnés le 15 août par le préjet de la Guadeloupe, faisant remarquer que, dix-huit heures après l'évacuation, une violente explosion seconait la Soujrière; elle aurait certainement propoqué la panique si les habitants de la région étaient restés sur place.

Le volcan de la Soufrière va-t-il se calmer, va-t-il au contraire con-naître une crise violente ? Quand les soixante-douze mille personnes qui ont quitté la région menacés pourront-elles regagner leur domicile et retrouver leurs champs, leurs activités ? Jour après jour, au grà des caprices du volcan, l'aspoir renaît d'une lesue rapide et sans gravité ou les craintes se ravivent d'une évolution catastrophique. On se tourne alors vers les hommes de science et on quête une réponse, qu'ils ne peuvent, hélas, pas donner. De retour à Paris, après une se-

maine à la Guadeloupe, M. Guy Aubert a fait le point de ce qu'on sait, et des moyens mis en œuvre pour en savoir plus. Ce qu'on sait se réduit essentiellement à l'historique de la crise, et à l'analyse des observations déjà faites. Il s'agit d'une masse importante de donnée mais celle-ci ne permet pas de prévoir l'avenir.

Les moyens d'études sont essen-tiellement au nombre de trois : ce cont les enregistrements sismographiques, les études pétrographiques (examens et analyses des matériaux solides rejetés par le voican) et l'analyse des gaz émis. Au total, une douzaine de personnes étudient sur place la Soufrière. Ce nombre va croître. Des magnéticiens sont partis dimanche pour la Guadeloupe : lis préparaient leurs apparells depuis longtemps, mais ils ont été pris de vitesse par le voican. D'autre part, deux chercheurs américains vont apporter des « tiltomètres », apparells enregistrant les variations de fera des mesures de nivellement. On pourts sins! surveiller le gonflement du volcan sous la poussée du magma sous acent. Un système de télémétre par laser avait été installé à cette fin, mais les épais nuages qui entourent presque constamment la Soufrière l'ont rendu inopérant.

> est le réseau de atations sismologiques installé autour du voican. Il épicantres, évalue les énergies mises en jeu. Les chiffres sont éloquents. Alors qu'en période de calme on ne à céder, et chaque craque note qu'une dizgine de secousses par mois, toutes trop faibles pour âtre ressenties par les habitants, on en a compté 209 en novembre dernier. Ce nombre diminuait les mois suivants, tout en restant très supé-

ÉDUCATION

L'UNEF (ex-Renouveau), reque mardi 24 août au secrétariat d'Etat aux universités, déclare n'avoir obienu « aucune réponse satisjaisante » à ses demandes. Selon l'UNEF, le secrétariat d'Etat a confirmé son refus de rétablir la subvention accordée à l'association, de donner la liste des organisations subventionmées et d'inscrire cette question à l'ordre du jour du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (C.N.E.S.E.R.), en précisant que ce n'était pas de la compétence de cet organisme. ● L'UNEF (ex-Renouveau), reçu

le droit de tuer...

Tuez-moi docteur l Parce qu'il a entendu ce crl, le docteur André Soubiron a écrit « UN COUP DE GRACE », un roman émouvant.
Document qui annonce la future
morale médicale, « UN COUP DE
GRACE » est la suite de la célèbre
série des « HOMMES EN BLANC »

2 millione d'ex.). Kent-Segep. Faisant ensuite le bilan des observations récentes. M. Aubert a montré que la Soujrière est encore en phase d'activité croissante et que nul ne peut prédire quand et comment cette évolution se terminera. Le 3 septembre prochain, il retournera à la Guadeloupe pour analyser la stituation et tenter de prévoir, si cela paraît possible, l'évolution ultérieure.

Après une accalmie relative, une crise sismique de grande ampleur a commence marti 24 août. Un séisme a été rementi jusqu'à Pointe-à-Pitre et aux iles des Saintes, à 20 kilomètres au sud

neur à la normale ; puis, en mars, qu'il ne e'agit pas d'un assouplisse-ment provisoire. On n'en est pas les sismographes enregistraient 607 secousses, dont 22 avaient une encora le. Peul-être y sera-t-on Intensité suffisante pour être resquand M. Aubert retourners à la sentie par les observateurs. Il y eut Guadeloupe, le 3 septembre prochain. ensuite une stabilisation à ce paller Mais la situation actuelle pourrait aussi bien se prolonger plusleurs mola. Le professeur John Tomiln, de jusqu'en juillet, où l'on relevait 1 220 séismes dont 20 ressentis. Et pour les dix-huit premiers jours l'université de Trinidad, qui est un d'août, on en est délà à 2514 séismes epécialiste du volcanisme antilla enregistrés et 39 ressentie. Cette estime que la crisa volcano-sismique tendance à la haussa se poursuit. de la Soufrière est la plus importante Le mardi 24 août, on a recensé 840 secousses entre 9 heures et qui ait été enregistrée aux Antilles 840 secousses entre 9 heures et 17 h. 30 (heure de Paris). Ce chiffre sinon dans le monde. Comment prévoir l'évolution d'un phénor est très probablement un record mondial, dont la Guadeloupe se sans exemple?

MAURICE ARYONNY.

APRÈS QUARANTE-NEUF JOURS DANS L'ESPACE

Les cosmonautes soviétiques ont regagné la Terre

La capsule Soyouz-21, qui avait emporté le 6 juillet les cosmonautes Boris Volynov et Vitali Jobolov vers la station orbitale Saliout-5, les a ramenés sur la Terre le mardi 24 août à 2 h. 33 (heure française). Les cosmonautes autout doue passé guarante-ment française). Les cosmonautes au-ront donc passé quarante-neuri-jours dans l'espace dont quaran-te-huit heures à bord de Sa-liout-5. Ayant terminé leur pro-gramme d'expérience, ils ont pris-place à bord de Soyouz-21 vers 17 heures. Trois heures plus-tard ils atterrissaient dans le Kazakhstan, à 200 kilomètres au sud-ouest de la ville de Kok-tehetav, soit à quelque 1 000 kilo-mètres au nord-ouest de la mer ceneray, soit a queique I 000 kilo-mètres au nord-ouest de la mer d'Aral. Les Soviétiques n'ont donc pas tenté de battre des records de présence dans l'espace, et, contrairement à leur habitude, ils ont annoncé la fin de la mission avant que les deux cosmonautes ne soient revenus sur la Terre.

la pius originale est orientée vers le développement d'une techno-logie spatiale visant à utiliser les conditions très particulières ren-contrèes dans l'espace (essentielcontrèes dans l'espace (essentiellement l'apesanteur et le très bon vide) pour réaliser des opérations infaisables sur la Terre. Ainsi, les cosmonautes ont-ils étudié le transfert d'un liquide entre deux récipients sous l'effet des forces capillaires, bien trop faibles pour vaincre la pesanteur terrestre. Ils ont tenté d'obtenir par simple solidification d'une goutte de métal fondu des billes parfaitement sphériques, ce qui est sur la Terre un problème technologiquement ardu. Ils ont effectué des soudures dans le vide spatial et fait croître en spésanteur des cristaux que l'on espère sans défauts.

Les cosmonautes sont revenus

SCIENCES

Les cosmonautes sont revenus sur la Terre sans battre le record de durée toujours détenu par trois Américains avec une présence

LE MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION

recrute

POUR L'UNIVERSITÉ NATIONALE DU GABON

(Annéo universitaire 1978-1977), DANS LES DISCIPLINES SUIVANTES:

Niveau Maître de Conférences : Droit public, Sciences Economi-ques (en Econométrie et en Statistiques), Lettres Modernes, Géomorphologie et Géographie tropicale, Mathématiques, Géo-logie, Botanique.

Niveau Maltre-Assistant : Gestion. Niveau Agrégé : Français, Mathé-

Riveau Ingénieur : Eaux et Forêts. Adresser cutriculum vitas au Ministère de la Coopération. Service du Recrutement pour l'Enseignement Supérieur, 20, rue Monsieur, 75700 Paris.

> RIDEAUX **VOILAGES**

Marcel SELCER 1, Impasse Druinot 628.35.30

Le programme expérimental des cosmonantes réalisé à bord de Sallout-5 n'est qu'imparfaitement connu. Il comportait les observations classiques de la Terre, et les non moins obssiques expériences de croissance de plantes et de poissons en apesanteur. Le partie Américains avec une présence continue de quatre-vingt-quatre jours en orbite. Mais la station Saliout-5 continue à tourner autour de la Terre et, si tout se passe comme à l'habitude, d'autres cosmonautes devraient venir prendre le relais de Volynov et de Jobolov. Paris-12 MESTI Ne vous trompez pas d'encyclopédie.



fisamment pour qu'on soit certain (2 millions d'ex.), Kent-Segep.

• Citroën • Peugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda •

Toutes marques étrangères ● Finition exportation ● Faible kilométrage ● Garantie usine ● • Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 Ĥ A 19 Ĥ

DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

LE CONFLIT DE «FRANCE-SOIR»

• La grève est prolongée de 48 heures • Le référé sera jugé samedi

M. Jean Delmas-Goyon, premier vice-président au tribunal de Paris, statuera samedi 28 août sur l'action en référé introduite par la société des redacteurs et l'intersyndicale des journalistes de France-Soir et deux syndicats nationaux de jour-nalistes, le S.N.J. et le S.J.F.-C.F.D.T., qui demandent la nomination d'un mandataire de justice ayant pour mission de prendre connaissance des conditions dans lesquelles, d'une part. France-Editions et Publications a cédé le journal

a cédé une partie du capital à M. Hersant. La décision du magistrat, qui pesera évidemment très lourd dans la crise en cours, comportera des implications morales plus encore que politiques ou de circonstances puisqu'elle dira le droit à partir de l'ordonnance de 1944 qui visait

précisément à « moraliser » la presse. La rédaction, réunie en assemblée générale mardi 24 août, s'est, pour sa part, prononcée à

précédents pour la prolongation pendant quarantehuit heures du mouvement de grève.

Les sections syndicales des journalistes du quotidien Paris-Normandle, titre édité à Rouen par le groupe Hersant, ont, par solidarité avec leurs confrères de Prance-Soir, décidé d'appeler la rédac-tion du journal à s'associer à la journée d'action prévue par l'Union nationale des syndicats de ournalistes le 26 août, jour anniversaire de l'oren observant un arrêt de trapail de vingtquatre heares.

Enfin, les organisations des fournalistes et du Syndicat du Liere C.O.T. est proposé une rencontre à l'Union nationale des syndicats de journalistes, ce mercredi 25 août, à 16 h. 30, au siège de la Fédération française des travailleurs du livre et la Fédération de la situation de la si Livre, « afin d'examiner l'évolution de la situation

L'ACTION EN RÉFÉRÉ

Les journalistes n'ont pas à choisir leur patron affirme l'avocat de Presse-Alliance

C'est samedi 28 août que M. Jean Delmas-Goyon, premier vice-président au tribunal de Paris, doit statuer sur l'action en référé introduite par la Société des rédacteurs et l'intersyndicale des journalistes de France - Soir, le Syndicat national des journa-listes et le syndicat C.F.D.T. des journalistes (deux parties intervenantes), qui demandent la nomination d'un mandataire de nomination d'un mandataire de justice ayant notamment pour mission : de prendre connaissance des conventions par lesquelles, d'une part, France Editions et Publications a cédé le journal à Presse-Alliance, société de M. Paul Winkler; d'autre part, Presse-Alliance a cédé une partie du capital à M. Robert Hersant. Le mandataire devra aussi rechercher si les accords d'entreprise conclus en 1973 entre la direction et la rédaction de France-Soir sont repris à leur France-Soir sont repris à leur compte par les nouveaux acquécompte par les nouveaux acquéreurs; il devra donner son avis sur la comptabilité de la cession intervenue entre Presse-Alliance et M. Hersant au regard des dispositions des articles 4 et 9 de l'ordonnance du 26 août 1944 sur la presse (interdiction des prêtenoms et de la concentration de plusieurs journaux sur la tête d'une seule personne); dire par quels moyens peut être garantie l'indépendance effective de la rédaction; et enfin gérer et administrer France-Sot; jusqu'au dépôt de son rapport.

administrer France-Soir jusqu'au dépôt de son rapport.

Au cours de l'audience du 24 août, M' Jean-Marc Varaut s'est présenté d'abord pour la Société des journalistes de France-Soir. Il s'est appuyé en commençant sur les propos tenus le 7 juillet par le président de la République, qui a rappelé le rôle dévolu à la presse pour la sauvegarde des libertés. Il a également évoqué l'ordonnance du 26 août 1944, qui a, dit-il, « fizé les principes énoncés par le

général de Gaulle sur la nécessité de l'indépendance de la presse ». Puis, îl a posé le problème : « (...) France-Soir a beaucoup gagné d'argent pendant vingt-cinq gayne traspent penatute traspectus ans. Il connoct maintenant une période difficile, mais non catas-trophique. Les derniers résultats sont satisfaisants. Or nous ne sont satisfaisanis. Or nous ne connaissons pas les conditions exactes de la vente du journal. Les rédacteurs n'ont été ni informés ni consultés. Nous étions n'y a une heure environ, chez Mª Pesson, l'expert nommé par le tribunal de commerce. L'acte de

LES ORGANISATIONS DU LIVRE C.G.T. S'ASSOCIENT A LA JOURNÉE D'ACTION DE L'U.N.S.J.

La Fédération française des travailleurs du livre, le Comité intersyndical du livre parisien, le Syndicat national des journalistes Syndicat national des journalistes C.G.T. déclarent dans un communiqué s'associer à la journée d'action décidée par l'Union nationale des syndicats de journalistes le jeudi 26 août 1976 pour le trente-deuxième anniversaire de l'ordonnance de 1944 sur l'organisation de la presse française.

« Ils invitent leurs adhérents à être nombreur, ce a 15 moutent teurs danerents parisiens à être nombreux, ce jour-là, place de la Bourse, à 10 h. 45. Les travailleurs C.G.T. de l'injormation manifesteront ainsi leur volonté d'abtenir : le respect du pluralisme de l'injormation et de la liberté Gezpression mis en course par les consessions mis en course par les consessions. sion, mis en cause par les concen-trations qui se multiplient sous la responsabilité du pouvoir politique et financier et leurs complices. La situation créée à France-Soir est la plus récente démonstration de cette mainmise sur l'information ; la garantie de l'emploi et le maintien des avan-tages acquis ; la création d'une tages acquis; la creation à une commission d'enquête tripartite (salariés de la presse, employeurs, parlementaires) pour déterminer. l'origine des fonds qui ont permis l'achat des différents titres depuis le 1° januier 1970, p

● M. Mitterrand a évoqué, mardi 24 août, à France-Inter. le conflit de France-Soir. Il a mis en cause M. Hersant, qui a agi avec « l'appui de banques natio-nales et d'hommes du gouverne-ment ». Selon lui, « on a bajoué le principe du pluralisme de la presse, inscrit dans la loi ». « La grande presse est l'objet d'un puissant complot », a-t-il ajouté.

M* Pesson, mais à la condition expresse que nous n'en ayons pas cannaissance. Que ve ut -on cacher? Ni M. Winkler ni M. Hersant n'ont pu réaliser une telle acquisition sans avoir effectué au préalable des études approjondies de la situation. Alors pourquoi n'a-t-on pas réuni le comité d'entreprise et le comité de rédaction? (...) En 1372 et 1973, des accords sont intervenus entre la direction et le personnél, prévoyant notamment l'information des journalistes sur toutes les décisions intéressant la vie du journal. Pourtant, rien n'a été dit sur le nouveau visage de France-Soix. Aucun engagement n'a été pris par les acquéreurs. Dans ces conditions, vous êtes, M. le président, notre rempart. L'ordonnance de 1944 prévoit la nécessité de connaître l'origine des jonds. Elle affirme que le propriétaire doit être le directeur et qu'une seule personne ne peut être directeur de plusieurs journaix. Un mandataire de justice devrâtt pouvoir vérifier. Si les actes intervenus sont compatibles avec l'ordonnance de 1944 et les accords pris avec le personnel... et avec les déclarations récentes du président nance de 1944 et les accords pris avec le personnel... et avec les déclarations récentes du président de la République. Il devrait pou-voir aussi contrôler le fonction-nement actuel du journal. Car un journal n'est pas une marchan-dise... s

La clause de conscience

Au nom des deux syndicats nationaux de journalistes, M° Weil a souligne que selon une juris-prudence bien établie, le juge des référés est compétent pour inter-venir d'extrême urgence quand une décision essentielle a été prise par un employeur sans qu'il ait informé et consulté le comité

la vente consentie par Hachette le compte de Presse - Alliance. Il s'est efforcé de démontrer l'irre-M° Pesson, mais à la condition expresse que nous n'en ayons pas listes :

« Ils ne sont, expliqua-t-il. des salariés et que des grévistes. Ils n'ont aucun intérêt légal juridiquement protégé. Il serait para-doxal de dire que les journalistes ont le droit de choisir leur patron. ont le droit de choisir leur patron.
Les acquéreurs sont tenus à leur égard aux mêmes obligations que les ançiens propriétaires. Les droits pécuniaires des rélacteurs ne peuvent être compromis. Quant à leurs droits moraux, ils sont garantis par un privilège qu'a instauré l'ordonnance de 1944 : la clause de conscience. Et cela suffit (...).

» Nous sommes en présence d'un conflit collectif, a poursuivi M° Louvet. Or, dans la conven-tion collective des journalistes, les parties se sont engagées à sou-metire les conflits à une commis-

Il conclut: a Il est regrettable que voire tribunal ait à prendre position sur un débat d'opinion. »

M' Roger Hild, consell de M. Hersant, dira pour sa part: « Les journalistes ne sont pas actionnaires! Vous êtes saisi, monsieur le président, d'une demande présentée par un tiers concernant une cession d'actions effectuée par M. Winkler au hêné-

concernant une cession d'actions effectuée par M. Winkler au bénéfice de M. Hersant, ces deux hommes étant l'un et l'autre des commerçants. Pourquoi la société des
journalistes de France-Soir prendrait-elle le droit d'être au courant d'une telle transaction? Les
réducteurs n'ont aucun lien de
droit avec M. Hersant. Le tiers
n'a pas à savoir ce qui s'est passé
entre M. Winkler et M. Hersant...
Et un mandataire de justice non
plus, car celui-ci ne peut s'eriger
en juge d'instruction (...), au surplus il s'agit d'une d'iffic u'it
sérieuse, qui dépasse, monsieur le Nat, apporte son soutien à la pre-

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA RÉDACTION

« Montrer que nous sommes toujours nous-mêmes »

une grève, il n'est pas plus facile de savoir la reprendre après une même si celle-ci a été décidée « par détérence pour la justice », qui doit sa prononcer sur le rétéré présenté par la rédaction. Tei est le problème que devait

résoudre l'assemblée générale des Journalistes de France - Soir, mardi soir 24 août. Les représentants de l'intersyndicale n'ayant pu, au cours d'une réunion préalable, obtenir l'unanimité sur le texte de la motion qui serait soumise aux voix de la rédaction, les débats promettaient d'être és. Ils le furent en effet. Deux thèses étaient en concur-

rence : faut-il que le mouvement de Gușe eou enebeaqu înedn, ș ce dne soit rendue, is samedi 28 200t, nance, alin que la non-parution du journal ne puisse pas apparaître comme une pression sur le magistrat : ou vaut-il mieux. afin de rester logique avec col-même, reprendre

Mº Jean-Marc Varaut, l'avocat de la rédaction, avait consaillé. Dour sa part, une prolongation de la trêve et la reparution du journal jusqu'à la proclamation du jugement, afin de respecter la liberté du juge. Mais, ime le fait alors remarquer M. Michel Lemarchand, < ne serait-ce pas insulter la justice que de laisser croire que l'on peut l'influencer par un simple mouvement de grève? ». Cependant, la section des journalistes C.G.T., par la voix de M. Serge

mière thèse et ve même au-delà. Les journalistes C.G.T., déclare-t-il. estiment que la solution qui a été tion à tel ou tel - contribue à l'isol'entreprise. Sérieuse, qui dépusse, monsieur le pas empêcher que M. Hersant comre- puce » qui serait la plus mauvaise Mª Marc Louvet a répliqué pour président, potre compétence. » attaque avec les arguments d'un forme d'action. Au contraire, nous

petron de choc en mettent en cause les mille huit cents emplois de l'en-treprise. - « il est nécessaire, conclut-ii, d'engager une autre forme de lutte et d'entamer les discu avec le patron, quel qu'il soit, et, pour cela, de créer un front uni de

huit cents emplois de l'éntreprise en négociant avec M. Harsant? demande M. Jean Darriulat. On sait ce que valent pour lui les accords. Est-ce vralment du réalisme que de la laisser entrer parceiul du monopole de la presse; celui-ci se traduira obligatoirement par une diminution du nombre des

« Le loup est entré dans la ber-garie, estime M. Michel Pansu. Le saul moyan d'avoir gain de cause est de nous faire respecter, de faire respecter notre torce. Il y a quelqu'un derrière M. Hersant, et c'est contre ce quelqu'un que nous devons par les avocats de MM. Hersant et Winkler (voir ci-contre), par le mépris qu'ils manifestent à notre égard, ne peuvent que me renforcer dans ma vement de grave immédiatement », ajoute un autre intervenant.

« J'ai été élu pour délendre les Intérêts moraux de la rédaction, déciare pour sa part M. Jean Néry. président de la société des journslistes. Je ne défendrais pas ces interêts si je m'associals à un mouvement plus élargi, mais dont les objectifs seraient plus restraints. >

« Nous ne pouvons pas faire moins, ajoute-1-11, que les rédacteurs de Paris-Normandie, qui ont décide de lement du mouvement, » « Si des heures le 26 soût pour soutenir actions judicialres pervent être notre mouvement. Nous ne devons pas taire une grava en « sauts de

journée d'action décidée l'Union nationale des syndicats de qu'il soit nécessaire de recourir à un vote. La résolution qui est finalement soumise aux suffrages au nom assemblés, le jeudi 26 soût à 15 heures, déciders à nouveau de la suite

à donner au motivement.

Voter « oul » signifie donc reprendre la prive pandant quarante-huit heures; voter « non », décider de faire reparatite le journal pour vingtquatre house et suspendre la paru-

tion jandi. Comme il set prévisible, le résultat 6, alors que la participation atteint sur delle cent sept journalistes. - Le comme l'élection de M. Giscard d'Estaing », tait remarquer quelqu'un. Comme la France, la rédaction de deux ? Ou me a'agit-il que d'une simple divergence de vues sur la stratágie à tenir face à l'arrivée de M. Harsant ? L'assemblée de jeudi

JEAN-CLAUDE ROUY.

LA GRÈVE A « PARIS-HORMANDIE »

Dans le cadre de la journée d'action prévue jeudi 26 actit par l'Union nationale des syndicats de journalistes, les sections S.N.J. de lournalistes, les sections S.N.J. et S.N.J.-C.G.T. de Paris-Nor-mandie out sppelé la rédaction à un arrêt de travail de vingt-quatre heures (journal daté du vernired 27).

2 Solidaires de l'action metée par leurs camarades de France.

e Solidaires de l'action menée par leurs camarades de France-Bolt-menacés d'absorption par le 9 1 o u.p. e. Hersant auquel Paris-Normandie appartient depuis 1972, déclarent les sections syndicales, les journalistes du quotidien normand upient depuis ce temps se dépuiser à la jois leurs conditions de Tajon à la jois leurs conditions de Tajon de la remplacement de journalistes professionnels par des employés de presse sous-payés journés au quotifien, par le truchement de l'AGPI-agence créée par le grappe, les mises en retraite, les mutations autoritaires, la limitation de la rédaction paristenne, la multiplication des pages communes, des articles communs avec d'asses journaux (...)

d'autres journaux. (...)

De-1" janvier 1976 au 30 septembre, ajoutent 105 sections, vingt-six confrères sur cent dix auront pour ces raisons qu'it é l'entreprise. »

l'entreprise. »
Les syndicats de journalistes de Paris-Normandie proposeront au cours de l'assemblée générale une action judiciaire : une plainte contre X sera déposée devant le processeur, pour infraction à l'ordainance de 1944 par les syndicats de l'UNEJ, de chaque publication.

m.

En Bavière M. AXEL SPRINGER

ÉLARGIT SON «EMPIRE» M. Axel Springer a une nouvelle fois élargi sou « empire » en acquétant une participation de 25 % dans in Maison d'édition des journaux munichois, qui public les quotidiens a Muenchmer Merkur » (conserva-

u Muenchner Merkur » (conserva-teur) et le Journal populaire u TZ n. M. Springer publiatt délé quoti-diemement à Munich une édition locale de la « Bild Reitung », le plus fort tirage de la R.F.A., sinsi que « Die Welt n. Pour contrebelancer le quasi-monopole dominical de Springer, le S.P.D. vi éditer pendant le mois de septembre un hebdomadaire gratuit intitulé « le Journal du dimanche ». Cet hebdomadaire son tiré à un mi-Cot bebdomadaire sera tiré à un mil-ilon huit cent cinquante mille extraplaires et distusé directement dans trente-buit villes de la Ruhr par les militants du parti.

M. Springer envisage de demander à la justice de s'opposer à cette entreprise, qui, d'après lui, constitue une « atteinte à la libèrté de concurrence n en raison du carectère gra-tuit de la poblications— (A.P.P.)



L'archaïque Complabililé « à partie double », page $68\,$ du Plan Comptable français, est un

MENSONGE annul due na cesse de le clainer Alexandre Dubois (1896-1894), président des Acièries de Bonpertuis. Il fut le premier au monde à introdulre l'utilisation d'Indices de prix lors de l'établissement annuel des états financiers, bilans et autres, ce qui permet de comparer le résultat réel d'un exercice avec le résultat légal actuel-

Cette technique ne pouvait pas manquer d'être réinventée par d'autres. C'est ainsi que, pour l'exercice 1970 de la British Ges-Industry, le professeur Myddleton publieit les chiffres sulvants

Résultat Légal : Bénélice 65 millions de livres Résultat Réel : Déficit 40 millions de livres

La différence, 105 millions de livres, est, selon Jacques Rueff dans son rapport de 1958 à Antoine Pinay, le « Prélèvement inflation-niste », inconnu de l'archaïque Comptabilité « à partie double ». En langue anglaise, le plus récent des ouvrages qui traitent de

ces procédures d'indexation est gratuit. Demander « File Refe-rence 1013 », 95, pagea, Financial Accounting Standards Board, High Ridge Park, Connectitut 06905. On peut lui préférer le mien, intitule : SORTIR DE L'INFLATION

qui occupe plus de 22 pages et que je distribue moyennant une participation de 50 francs français, compris envok par poste tous pays, 20 francs pour chaque exemplaire supplémentaire, palement à l'avance. Toutes imitations, reproductions, photocopies, etc., sont autorisées librament et sont consellées.

EMILE KRIEG, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris, tél. (1) 265-58-78 -Compte postal Paris 1030-11.

Mes divers séjours en Auvergne, ainsi que la constitution, par le Patronat Auvergnat, d'un «Comité AD HOC», m'ont persuadé que ce sers le Patronat Auvergnat qui, le premier au monde, se décidera à exiger du FISC la RESTITUTION des impôts payés sur les bénéfices FICTIFS, répondant ainsi à un rapport d'avril 1972 de la Commission des Opérations de Bourse au Président de la Répu-

blique, Georges Pompidou. blique, Georges Pompicou.

Et tant que le Conseil National de la Comptabilité n'aura pas décidé de réformer le Plan Comptable dont Il est la caution, réforme qui lui fut demandée la 17 mars 1972 par le ministre Valéry Giscard d'Estaling, les entreprises publieront les deux chiffres, le Légal et le Réel, comme nous l'avons fait ci-dessus pour une entreprise anglaige.

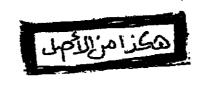
Ce faisant, elles éviterant la

SANCTION PÉNALE

prévue le 7 février 1975 par le Rapport Sudreau - et bien méritée -

Dernière minute. Une banque de Cotonou, République Populaire Demière minure. Une banque de Cotonou, République Populaire du Bénin, se disposerait à exiger la publication par sea emprunteurs du Résultat Réel. Car elle est indisposée par les bénéfices FICTIFS que, par application du Plan Comptable de Yaoundé, inspiré du Plan Comptable français, ses clients foi présentent. Au surplus, au Bénin, il n'y a pas d'impôt sur les bénéfices, si bien que le Fiso n'a aucun intérêt à la perpétuation des bénéfices FICTIFS. Si bien qu'il parati possible que les Comptables du Bénin adoptent prochaînement la Comptabilité indexés qui traduit la Réalité quels que soient les indices de prix concernés, généraux et spécifiques.









...

Musique (

Martin (**Maryimin, Afri** And A lister Places ##

The service of the principal paragraphs of S F THE STRATE BRANCH The second as the second second second The state of the s terrette de manageme (f and the sea sealing and

> Tourth beriter et Bune マウクス できた (1) (**日本**) ा । अब तीन प्रवास 🐯 er eine bereit gegententige 💨 tien und bemte geften. n toga of a second of the seco The State of the S The state of the second

TO A THE TIME OF MARKET Andrew He Contentions -The second of the section of " i i i it jetja ja j I THE THIRD BOOK BOOK of classic target f . for eines ten tmille the state of the state of And the same of th

The State His Apple 188 1 100 mm 1

STATE OF BUILDING BUILDING the state of the s



Impressions d'un été corse

Une culture longtemps étouffée...

OUT est en place pour le bonheur. Un fond de montagnes transparentes, une pluie d'étolles, le partum du maquie, l'éclat de la lune, le scimillement lointain de la mer, les ruines d'une église baroque où l'ibiscus se mêle à l'acanthe de pierre. On pense au jeune Racine découvrant Uzès : « Et nous avons des nuits plus belles que

Nous sommes en Corse, à 15 kilo-mètres de Calvi, et les hôtes du beron de La Grange, propriétaire d'un couvent de rêve, d'où les moines et les bienheureux ont disparu depuis longtemps. Américain par sa mère, M. de La Grange est un musicologue averti, spécialiste de Mahler et, de surcroit, l'aml de Maurice Fleuret. On conçoit que lui soit venue l'idée généreuse d'élargir la vocation spirituelle des lieux à une célébration culturelle. En 1966 iéjà, il accueillit les jeunes musiciens de l'association Cyme Arte pour une manière de festival Itinérant. On jouait un peu partout, dans le jardin d'oliviers de Sainte-Restitute, dans la vieltle confrérie de Calenzana. Tout le village était là, étonné de découvrir une autre fonction au lieu de pèlerinage ou de promenade, de découvrir surtout des concerts. Ici comme allieurs, et même à Ajaccio ou Bastia - où l'ancien Opéra détruit par la guerre culture se résumait dans les sept ou huit salles de cinéma de l'Us. Aucum théâtre, pas même de « Galas Kar-

. 30

revenalent des fidèles, un Gabriel Fumet, un Jean-Bernard Pommier, Jean Moulière, qui allaient d'église en place de village avec leur courage et le souveoir de l'hospitalité. En 1974, entin, Henry Louis de La Grange offrait les premières nuits d'Aiziprato, avec le Deller Sofia et les solistes de la philharaux Ajaccione depuls quelques années avec les « festivals » des Miliell, ancienne malson de camduchesse de Pozzo di Borgo (Odile Versois) au château de la Punta, pavillon des Tulieries transporté plerra par plerre en Corse après l'incendie de 1871. Ici et là, les programmes paraissent fixés pour toujours, et l'on est à peu près sûr de retrouver chaque année Alexandre Lagoya, una scêne de Musset, et la projection du Napoléon d'Abel

Rien de tel à Alziprato où, cette année, le nombre des manife a doublé et encore progressé dans je sens de la qualité, même al oncomprend mal pour représenter Cochet, dont les récentes déclara-

Avec 1968, les concerts de Calen-zana disparaissalent. De loin en loin spectateurs, M. de La Grange était, spectateurs, M. de La Grange était, il est vrai, encadré de M. Dominique Taddéi (responsable des affaires cul-turelles pour le parti socialiste) et de M. Philippe Sauzzy, chef de cabi-net du président de la République. Etrange public en vérité que celui qui occupait si élégamment la net des Franciscains d'Alziprato aujource lieu clos et raffiné qu'il était musique en Corse. On ne saurait, et des viticulteurs pieds-noirs, mais en effet, tenir sérieusement compte des almables divertissements. récents : public sûr et cultivé, qui que ceux-ci leur proposent des pagne des Bonaparte, ou chez la talents consacrés et l'occasion d'un brillant cocktail dans un pays qui en compte si peu.

il était difficile d'évoquer mu lement la Corse : on a pourtant poussé le tact à la vouloir présente à Alziprato. Par une exposition de cartes anciennes de l'île où la fantalsie des géographes laisse réveur devant la traditionnelle méco sance des villes; et par une petite exposition de Tony Casalonga qui dessine depuis des années au village charmants tout à fait propres à orner souvenu des événements politiques de l'été demier. Et pour prouver mis en scène par Jean-Laurent qu'il existe une culture en Corse, on a même accueilli pour un concert grætions sur la scène moderne se situent tuit la messe corse du groupe vocal

le professeur Ettori, qui a exposé le sens de l'université de Pascal Paoli. Pour tant de plaisirs divers, Henry Louis de La Grange a obtenu que ques subventions du ministère de l'équipement, du Fonds d'interve culturelle, du secrétariet d'Etat à la culture et des consella généraux. On se doute bien qu'en ces temps de restrictions budgétaires l'aide apportée n'est pas lourde. A contre-cœur, il a bien failu augmenter le prix des places chères et réduire le nombre espérer une participation sérieuse des pouvoirs locaux. Les régions les plus pauvrea dolvant-elles toujours subir le plue durement le contre-

Quelle sera la charte culturelle de la Corse lorsqu'elle sera enfi eignée ? Depuis des années, la mai son de la culture de l'île demeurs naie des affaires culturelles, M. Montell entreprend avec sympathle un ntaire des richesses locales, mak n'est-il pas trop tard pour ress une culture longtemps étouffée et au en dépit de l'avis des autono a perdu toute relation profonde avec les préoccupations véritables des insulaires ? Celles - ci, plus que jamais, ont davantage rapport les moyens qu'avec la qualité de vie. Plus personne ne cache que et plus que jamais les promesses sont restées lettre morte. C'est ains qu'on parie de moins en moins de l'université à créer à Corte ; on ne eait pas ce qu'elle sera, on se iemande même si beaucoup la sou-

Il est diffiche de définir dans elle mesure la Corse pale ses reconnaître qu'Aleria n'a rien changé : tous les problèmes restent en place. guration du festival d'Alziprato, des centaines de manifestante barraient ndant sept heures la route de Calvi à Bestia. Il n'était, bien sûr, nullement question de porter atteinte à l'oasie musical, mais seulement de amer un hôpital pour la région de Balagne. La route est longue de Calvi à Bastla, longue et mauvalse. Trop de blessés ou de malades n'en voient pas le bout. Que peut contre ces maux la grâce mozartienne d'Alziprato?

ALECHINSKY A CAHORS

Volcans actualités

nologie > et < Vulcanalyses >... des toiles, des séries d'aquarelles et de gravures aux titres d'actua-lité, de Pierre Alechinsky. Cela soute aux yeux, le peintre en sait que les savants. Il les dessine par tous les bouts, par en dessous, par en dessus, en coupe, en plan, en élévation ; les montre avant, pencolère. Le phénomène n'a pas de secret pour lui, et il l'explique, à sa façon, c'est-à-dire au trait et à la couleur, de sa diable d'écriture, capable de vous tricoter, en patch-

work, la plus belle des éruptions qui soit. Crachats d'encre, fumées en

CLCAN de nuit », « Volcan des familles », « Volcan des familles », « Vulcan des familles », « Vu et qui ne dort que d'un ceil.

Se méfier des volcans, même de ceux de l'Auvergne. « Chaque mont du Contal n'est — cela va sans peine — qu'un diable recouvert de gazon », dit, en langue d'oc, un poète occitan.

L'exposition Alechinsky terre et les volcons » --- est de ces expositions thématiques concues par le CRACAP du Creusot (comme pour, à la demande, se promener, et selon son point de chute s'enrichir de témoignages et apports locaux. A Cahors (après Chalonsur-Soone et Besonçon) où elle est présentée pendant l'été, on y trouve, autour des volcans selon



chapiteaux ioniques ou en spirales. Alechinsky et de quelques souve qui s'enroulent comme une épluchure d'arange sur les pentes de la montagne, choux-fleurs mousseux aux yeux clos, petits nuages ecto-plasmiques roulés comme des pinup, panaches aussi magnifiques que ceux des Gilles un jour de cornaval à Binche — Alechinsky, penoval à Binche — Alechinsky, pe-tit homme au crâne rasé, n'est pas corte (scientifique) de la vulcanobeige pour rien, - dentelles tournicotées, bouquets de fleurs véné-neuses grouillantes comme une accuellle dans une aile toute neuve tête de gorgone, serpents (cobras, bien sûr) un peu sonnés mais sautiliants tout de même, plutôt contents de s'en tirer à peine rous-

bouche ambiguië du volcan, Ale-chinsky l'a Inventorié. Mais il ne se contente pas des seuls effets... Les la poésie, la verve et l'humour. couses l'intéressent au plus haut point. Il y remonte, c'est dire qu'il BERNARD RAFFALLI. | descend oux fins fonds du fosci- * Musée de Cahors, jusqu'au nont mystère, pour nous révéler, 4 septembre.

nirs du Vésuve (reproductions de peintures nopolitaines du dix-neuvième siècle, et texte de la mort de Pline l'Ancien), quelques souvenirs d'Auvergne : dessins de Jules Laurens, de Pierre Marty, d'Henri Lecoq, quelques échantillons de rologie de la chaîne des Puys.

et très bien aménagée -- là où on voudrait faire le musée des arts et traditions populaires du Quercy, y présente aussi une exposition sur Tout ce qui peut sortir de la sols voûtés. Idéal pour parler de

GENEVIÈVE BREERETTE

Musique dans un couvent -

MAGINEZ un lieu exquis, proche tour à tour de Saint-Maximim, de Spolète et des jardins la baie de Calvi : au-dessus, les montagnes grises et bleues aux formes alpestres du Monte-Grosso; en face, sur une douce collins, reposant comm un village d'Ombrie, Monte-Maggiore, d'où sortit celui qui se voulut le vrai Don Juan et mourat comme un saint. Miguel de Manara; et ici le couvent franciscain d'Alziprato, qui fut fondé en 1509 par les Mineurs Observantins et servit de dibliothèque à Pascal Paoli, le héros de la Corse, au milieu du XVIII: siècle.

Il était en piètre état, ce monastère déchu, lorsque, en 1961, Henry-Louis de La Grange en fit l'acquisition : plajonds transpercés, nej de l'église effondrée, cloître disparu en majeure partie, tombes des moines surplombées par les josses d'aisance d'anciens propriétaires imples... Seul un regard de poète pouvoit deviner et ranimer les beautés disparues dans ces murs génois et cette végétation exubérante dominée par les fusées d'immenses cyprès comme des cierges peillant sur l'histoire enjouie ; il y jallut aussi le talent d'architecte et l'acharnement épique de celul qui érigeait dans le même temps la bio-graphie monumentale de Gustav Mahler (1).

Rien donc d'étonnant que ce oouvent ressuscité soit devenu une Thébaide de musiciens, qu'il ait accueilli ces dernières années Xenakis, Stockhausen et Bussotti, Sviatoslav Richter et Alfred Brendel, et que cet été un festival ait lieu, organisé pour le seul amour de l'art et de ce pays par Henry-Louis de La Grange, avec la collaboration de Maurice Fleuret et d'une pétulante équipe de jeunes bénévoles.

D'autant que - et c'est un autre petit miracle de cette histoire - l'acoustique de ces murs et de ces jurdins est une des plus parjaites que l'on connaisse en plein air, sans doute grâce à une bosse de terrain (contrejort du Monte-Grosso) à laquelle s'appuie le couvent. « Ici, le paysage est malheureux quand il n'entend pas de musique », dtt Maurice Fleuret.

Inversement, toute musique ici se charge de couleurs et embaume de parjums, s'épanouit dans ce cadre qui est comme une fleur de notre civilisation. Rien d'ausière, de cistercien, dans ces totis de briques rouges, ces murs orangés ou brunis de solell, ces vastes ouveriures qu'égays parfois le sourire malin d'un « cell ovale ». Une cloche libre dans le ciel appelle les pèlerins d'aujourd'hui dans la nej sans toit, bordée de hautes chapelles d'une élégance toute classique. Sept cents personnes s'installent sur cette pente douce et gazonnée, où les musiciens jouent dans un décor ravissant, qui pourrait être celui du trio des masques de Don Giovanni : une large volts dans le mur, dominée par une tribune à l'air libre, comme un balcon ou un chemin de ronde au malicieux dessin ; quelques specialeurs à cette tribune, perchés au-dessus des musiciens, semblent tentr leur rôle, comme dans un tableau de Véronèsa

Comment ne pas se sentir privilègie d'entendre ici un Quatuor du Solell, de Hayda, et les Quin-tettes avec clarinette, de Mozart et de Brahms, par l'Ensemble de chambre de la philharmonique de Vienne, des musiciens parfoits auxquels il ne manque épisodiquement, dans la sagesse d'un-

phrasé un peu trop univoque, que la fine et décisive impulsion que leur communiquerait un de Chiraz. Au loin, la courbe scintillante de chef d'orchestre. Mais la plénitude soyeuse des de la clarinette et, surtout, chez Brahms, l'immense serveur efflorescente et mélancolique prenaient, dans ce décor ouvert sur la nuit de la montagne corse, une dimension incomparable et musiérieuse.

> La lune ronde et blanche s'est levée derrière la barrière de rochers, tandis que, sur le plancher qui recouvre le bassin du cloître, entre deux apprès, Alfred Brendel et les musiciens de Vienne interprètent le Quintette en la majeur de Schubert, pour les amis d'Alziprato assis dans l'herbe. Les fenètres des cellules sont éclairées, et dans l'ombre un petit dauphin accompagne la Truite de son eau murmurante. Les lanternes jouent avec les mines de Brendel, dont chaque phrase dilate les yeur, les narines, le jabot frémissant, et qui dispense des flots de musique merveilleuse, filets d'eau ou cataractes, dans une extase que chacun parlage, même si l'accord trop récent des musiciens laisse encore maintes subtilités à

> Ce théâtre du songe d'une nuit d'été ne se révélera pas moins enchanteur aux vives himières du jour. Mille couleurs se disputent les yeur : les lauriers et les roses à profusion, les bougainvillées violettes et les bignones oranges qui fusent au long des murs, et toutes les nuances du vert, pins parasols, cyprès, magnolias, saules pleu-reurs, se détachent sur le bleu des montagnes et sur l'azur du ciel, nourris par les sources qui dépalent les pentes et se disciplinent dans les bassins où silencieuses, veillent les fleurs de nénuphars. Tout dans ce fardin semble relever des richesses de l'Orient, tandis que dans les chambres du couvent on reconnaît le poût et les justesses de l'Occident.

La musique ensuite fuse de toutes parts : des nièces de Douland bergant les songes de toujours, jouées par un excellent guitariste corse, Bernard Jouest plu une galerie du couvent, entre Canciennes tapisseries et des têtes de cerjs; Marie-Françoise Bucquet, dans le cloître, ren-dant sensibles les abruptes méditations de Stockhausen et les « arborescences » de Zenakis au chant des grenouilles et au bruissement des sources; Luciano Sgrizzi égrenant avec une sagesse souriants des sonates de Scarlatti aux gerbes éternellement jaillissantes. Et paris, entre gerbes eterneuement faintstation in fact dans Bach et Besthoven, comme pour retrouver dans l'air chaud et embaumé l'esprit de Chirux, le groupe de musique persane de la télévision iranianne, avec cette guirlande d'instruments délicieux, encors un peu peris ou timides parjois, encors un peu peris ou timides parjois, de la tressant des couronnes de roses autour de la voix de Nouveddine Razavi-Sarvestani qui impro-vise en un sigle impeccable sur des poèmes de

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Doublemay, New York et Londres, toma I : 1250-1962, 962 pages.
(2) c On se trouve, écrit justement Jacques Challey, devant une dérivation populaire d'une harmonie de caractère classique (XVIV-XVIII- stècle), traitée selon une technique médiévale antérieure à elle de quatre ou ning siècles. >

Un artiste et une idée

Deux nouvelles statues de Gilioli pour les Glières

HEF-D'ŒUVRE d'Emile Gilioli, le monument des Glières n'a pas fini de faire parier de lui. Par ce qu'il est et par ce qu'il exprime. En combinant architecture et sculpture, véritable - complexe - d'art absolu appelé, on va la voir, à des enrichissements futurs, en même temps que symboie. Grâce à sa beauté, grâce aussi au retentiesant coup d'envol d'André Mairaux, les alpages quasi déserts où s'est posé, vingt ans après, le « Grand Oissau blanc » qui eauve de l'oubil le sacrifice des résistante savoyards de mars 1944 (quatre cent solxante-cinq maquisarde tenant tête à douze mille hommes de la Wehrmacht appuyés par l'artillerie et l'aviation) prennent

Ce site grandiose, naguère à peu près inaccessible devient un lieu touristique. Des milliers de visiteurs l'escaladent chaque été. La route est bonne. Mais c'est un lieu préservé. L'association des rescapés des Gilères fait bonne garde. Pas de promoteurs, pas de spécu-lation immobilière : pour l'éviter, dès qu'un terrain est à vendre, le conseil général de la Haute-Savole exerce son droit de préemption. Il vient de donner son accord à un projet d'aménagement qui prévoit l'amélioration pastorale, la découverte de la montagne (centre écologique et signalisation des sentiers), l'entretien du sité du monument et l'agencement des postes du plateau (relais pour montée d'hiver — les Glières étant devenus centre de sid de fond — tourisme estival. parkings, etc.) Rien ne dénature, rien ne dénaturera, la majesté du lieu.

Conçu en fonction de l'environnement, le mausolés a'incorpore parfaitement au paysage. Il en est le cosur comme Il est au cœur de l'œuvre de l'artiste. « Presque toutes les sculptures de Gilloli sont lesues du monument, comme presque toutes celles qui la précédalent l'annoncent », écrit Michel Ragon dans une étude publiés dernièrement par la revue Ciumise, qui fait le point sur plus de trepte ans de travail, qui confère à leur nt aux Glières sa vraie dimension dans l'histoire de l'art, de même que l'événement, menacé d'être enterré dans l'histoire locale, de ne tormer qu'un court chapitre de l'histoire de la Résistance, a acquis.

Faut-Il rappeler à notre tour que Gilloli ne s'est pas borné à enraciner dans le sol une harmor de béton de 15 mêtres de haut sur 21 mêtres de long figurant le V de la victoire, une victoire mutilée avec uno de ses deux branches cassée net, et qui ratient

le disque solaire? Qu'il en a fait un bâtiment habité par des inscriptions, par des sculptures — uns tête féminine à l'antrée. une Jeanne d'Arr en brosse soil minine à l'entrée, une Jeanne d'Arc en bronze poil au fond - et par une sorte de mosaïque murale?

Or voici qu'au cours de son assemblée générale, qui a eu lieu à Annecy. l'Association des rescapés des res a été saisie d'une nouveile proposition d'Emile Gilioli, Celui-ci offre de compléter le monument avec deux statues, plus exactement deux répliques de la même statue. Douleur accrouple, œuvre massive, pulssamment éloquente dans sa morphologie simplifiée, exécutée en 1944 à la mémoire d'un ami tué en posant une bombs. - Le corps plié et la tête rentrée de épaules s'inscrivent dans l'ovale du volume clos. L'expression ne se dégage pas d'un élément psychologique, mais de la vigueur de la forme et de sa plénitude. » (lonel Jianou, Gilloll, éditions Arted.)

- Toute autre statue, plus détaillée, jurerait, précise P. Golliet, pleinement d'accord pour accepter l'offre de Gilioli, comme les autres membres du jury. Et puis Je trouve qu'il est bon que toutes les œuvres d'art groupées là-haut aient cette unité de style qui tient à leur commune origine.

Reste à déterminer leur emplacement. On les voit mai installées au pled du monument, de part et d'autre de l'entrée. Bien que les figures prostrées solent un peu plus grandes que nature, elles seralent écrasées par se masse. Il semble préférable, à mon sens, de les placer au début de l'allée terminale, sorte de ligne de crête conduisant au sanctuaire, inversées, l'une présentant le fianc droit, l'autre le fianc gauche, sfin qu'elles soient visibles sous toutes leurs faces. C'est d'ailleurs la suggestion d'André Malraux, qui les Imegine a comme deux sphinx - ouvrant le chemin, exprimant le deuil des camarades tombés pendant le combet ou massacrés après, et qui reposent dans la cimetière

Ainsi sera parachavé un mémorial élevé non pas à la gloire de Gilioli mais, avec toute la modestie qu'une telle entreprise comporte, au service d'une idée, et la somme de talent dépansée par le sculpteur sera plus efficace que d'orgueilleuses démonstrations pour en garantir la durée. Car l'œuvre ainsi rassemblée résume déià, résumera toute une vie de recherche et de création. et chacun de ses éléments, avec se signification propre, concourt à l'élaboration d'un texte facilement déchif-

JEAN-MARIE DUNOYER.

N PENALE

ONGE

RÉFLEXION D'UN DRAMATURGE

«Miserere» pour l'auteur de théâtre parlazare Kobrinski (*)

ORSQUE j'ai pénétré dans la salle d'examen de l'Institut théâtral de Varsovie avant le guerre, jeune provincial que j'étals avec mon accent chantent de ma ville natele de Vilno, et que j'ai vu pour la première fois je grand homme de théâtre, Léon Schiller, avec son crâne socratien et son regard triste d'ange déchu, j'ai compris tout de suite et pour toute ma vie ce qu'est le théâtre. Sophocle et Shakespeare, Molière et Ostrowski, lonesco et Beckett sont toujours présents pour que cette conviction reste inébranlable.

L'ignorance, comme on dit, encyclopédique des gens de théâtre de l'Europe occidentale des maîtres de leurs voisins orientaux me fait penser à la célèbre phrase de Henri Heine: « On n'est jamais assez prudent dans le choix de ses parents. » Depuis, j'ai parcouru une bonne moîtié du globe, de la frontière de la Chine à New-York, de la Baltique à la mer Rouge, et je n'ai jamais rencontré un metteur en scène qui pouvait l'égaler par sa puissance de pensée, sa faculté de rendre scéniques des œuvres reconnues injouables comme les Aleux, de Micklewicz, au souffie de tragédie grecque.

La presse célèbre maintenant la centenaire de la naissance d'Ernest von Salomon, maître du photo-journalisme. Sa biographie s'arrête court en 1943, ainsi que celle de sa famille, ainsi que beaucoup de biographies de gens célèbres, de moins célèbres ; et encore infiniment plus de gens anonymes s'arrêtent à cette année-là, par millions. Dans cinquante ans, cent ans, les générations qui s'attardéralent sur les hécatombes des années 40 seraient heureuses de trouver comme explication un fiéau, une épidémie, une de celles qui ont décimé l'Europe au Moyen Aga... Missrere.

Le théâtre de l'absurde est né de cette mise à mort de l'homme. Toutes les notions morales et éthiques étalent par terre. Si vous n'épousez pas l'idée que tout est absurde, et surtout la vie. Il ne vous reste

plus qu'à vous loger une balle dans la tête. Mais, à la longue, cette conception de la vie devait seuter : on ne peut, au nom de l'absurde, ni bâtir des villes ni fonder des toyers. Mai 68 est un révell. Cette révolution, la première à ma connaissance, non revendicative, non issue de la lutte des classes, a fait une brèche considérable dans le dogme. Elle ne se plaçait pas non plus dans l'infaillible - courant de l'histoire » (à l'affolement total des doctaurs en dialectique et des stratèges de violance). pour tous... Il absout ses fondés de pouvoir des pires des crimes et a fait même surgir durant la grande purge stalinienne quelques auto-accusations tragiques par leur sincérité. Les sociétés dites « à contracourant », de leur côté, se sont lancées dans la course hallucinante des abandons et des démissions, comme dans une danse de derviches ! Mai 68 a balayé le théâtre de l'absurde d'un revers de la main. Depuis, Il n'est du'une survivance...

La raison des grandes crues historiques échappe-t-elle sux analyses savantes parce qu'elles cont l'essence même - des choses quelles n'ont pas songé les philosophes » (Hamlet) ? Par ce beau mois de mai. l'ai passé des nuits entières à écouter les harangues, les plaintes des jeunes, et leur désarroi ne pouvait pas ne pas me toucher. Comme ce fut « simple » pour un jeune qui se cherchait avant la guerre. Hitler et Staline étalent là pour l'accueillir à bras ouverts. Tous les deux ont emporté dans leur tombs leurs idéaux si différents qu'ils étaient. Le premier, descendant immuable de l'anthropophage, se suicide pour échapper au jugement de l'humanité (à chaud, elle — l'histoire — juge bien !... Après, hélas ! ça l'ennuie). L'autre, divinisé de son levée de soleil vers laquelle se tournalt un monde accablé... Où sont-lis mes - discutants » de ces nuits chaudes ? Ont-ils trouvé des réponses aux questions qui les hantent ?

les absorbalent, bouchant leurs gueules grandes ouvertes avec des mottes de terre.

Dans l'Antiquité, il était une cité qui obligeait ses citoyens à aller au théatre. Je dis bien obligeait. Ce n'était pas, en ces temps éloignés, une cité socialiste ou socia-lisante où des bureaucrates désœuvrés voulalent faire du zèle. Les œuvres qui y étaient louées n'étaient pas des œuvres de propegande. Ou plutôt si, peut-être. Elles par-laient au citoyen de la vie et de la mort, du destin et du courage. Elles incitaient Des millénaires avant, vous savez quoi. Mais nous connaissons les manuscrits; et a même construit une de ses tragédies à partir d'une passion dont la description aidera, deux mille cinq cents ans plus tard. un jeune médecin viennois à confirmer la esse de sa découverte. Je veux parler de Freud et du complexe d'Œdipe. Cet eur-là, chei militaire, n'abandonnera iamais son théâtre. Il avait compris, déià, à l'époque, que les victoires sur les champs de batalile ne sont qu'illusoires. Et que la seule bataille, la vraie, c'est celle de l'homma contre itti-même.

La cathersis dans la tragédie n'est autre qu'un psychodrame par acteurs interposés. Nous sommes très forts pour forger des termes scientifiques. Mais leur valeur à l'échelle de la cité nous échappe. La nécessité impérissable de « drainer » l'esprit. « Drainer », est-ce le mot juste ? Oui, Car le « drainage » est au « lavage de cerveau » ce qu'un traité philosophique est à l'oukaze d'un Politrouk.

J'écris des pièces de théâtre, qui vont remplir les tiroirs de directeurs de théâtre, qui, eux-mêmes, écrivent des pièces. Résultet : il y en a trop. Cela n'empêche pas les critiques de es lamenter sur le vide dramaturgique. Il est vrai que de temps à autre un critique — et non des moindres

 s'étonne de découvrir tent de vocations tardires chez ces directeurs en exercice.
 Meis tout s'arrête là l

Comment, diable, en sommes-nous arrivés & cette situation out felt outto atteur visi-- et il devrait en exister encore quelque part — ne peut plus d'exprimer sur une scène ? Le théêtre n'est-il pas fait par see auteurs ? Commençons par les plus grands : de Shakespeare à Mollère, de Goldoni à Sheridan, d'fosen à Bracht... Oui male... attention, ils étaient tous directeurs de théâtre. Après sont venus à la barre de grands capitaines qui n'étaient pas des dramaturges. Grands hommes qu'ils étalent, ils ont découvert, encouragé, persécuté sueei, des romanciers, des nouvellistes, les obligeant à écrire pour la soène. Tohékhov, Gorki, et comblen d'autres... Le Cartel, entre les deux guerres, ne découvrit pas seulebien d'autres - comme Pirandello - dans le monde entier. Ces apôtres sevent que des élucubrations mise en ecéniques sans texte valable ne sont que fumistarle. Ionesco, Beckett, Genet — pour na citer que les plus grands, juste après la guerre -trouvèrent des réalisateurs fidèles. Après la mont de Vilar et de Serraau, auront-lis

Le théâtre français n'a plus de public, mais il a des idées... J'ai parcouru plus de la moltié du globe : de la frontière de Chine à New-York, de la Baltique à la mer Rouge ; dans aucun théâtre, à l'Est ni à l'Ouest, je n'ai jamais trouvé à la tête de ces institutions — grandes ou petites — des animateurs. Ce sont des directeurs avec lesquels j'ai signé des contrats, ce sont des directeurs qui ont pris des options. Les animateurs ? Connais pas. Nous sommes maintenant à l'heure des bilans. M. le secrétaire d'Etat à la culture, envoyez-nous des réanimateurs, il n'y a plus une saison à perdre!

Où sont-ils mes compagnons des promenades noctumes, des discussions à mi-voix pour ne pas réveiller les honnètes citoyens qui travaillent à l'aube de ces jours de mai ? Ont-ils rejoint la sinistre aventure des pirates de l'air, qui clove au soi des

hommes sans arme, retient dans l'angolase des femmes et des enlants ? Etaleut ils sur le plateau du Larzac, ou maintenant à Greys-Malville ? Chercheront-ils Barble et ées frères tortionnaires ?

Les betteurs de tam-tems idéplogiques vont me dire qu'on ne doit pas les détourner des causes justes, urgantes, vers des histoires du passé. Causes justes? Urgentes? Je les revois, attentite, fervents. Le mitrallage des mots qui, depuis ce temps-tà, ne casse de s'accrottre... On ne disoute plus! On ne a'entend plus...

Pourquoi méler la politique et le théêtre?
La sale besogne et la chose sublime? Parce
que le 1rd esptembre 1956, toraque sur la
ville où le rencontrai son maître, qui m'enchaîna à cette garce de Matromène, sont
tombées les premières bombes qui atlaint
incandier l'univera, le ne savais pas encore
que du sale au sublime il n'y a qu'un pas,
qu'il n'est qu'un seut et prima rideau qui
s'élève et retombe sant qu'il vie at aur son
miroir — comme le di Stakespesse : le
théâtre, Seut ileu on le premichéisme deviant
ridicule, abject

(*) Auteur drametique, dont plusieurs curves ont été domées sur France-Culture : dernièrement, le Mort d'un président et l'Horizon vide.

Une sélection



Peinture française du XVII^o siècle à Nice.

Cinéma

MES CHERS AMIS de Pietro Germi et Mario Monicelli

Déambulations et jarces de.cinq Florentins d'âge mûr, dont l'un des grands amusements consiste à difler les ve geurs penchés aux portières des trains en partance. Une comédie à l'italienne, désopliante, mais où la gravité perce derrière l'humour débridé. Ces « vitelioni » prolonges ont, chacun, une blessure secrète, une angoisse et s'étourdissent dans leurs « virées tziganes » pour oublier le vieillissement et la mort. C'est Pietro Germi qui écrivit le film, mais, très malade, il demanda à Mario Monicelli de le réaliser et mourut, lui, le premier jour du tournage. Drôle et parfois bouleversante, cette œuvre sur l'amitié et la crainte de la solitude a connu, en Italie, un énorme succès.

ACTES DE MARUSIA, de Miguel Littin

L'histoire de Gregorio (Gian-Maria Volonte) et de ses camarades mineurs dans le nord du Chili (recréé au Mezique par le cinéaste ezilé) au début du siècle. « Une tentative de reconstitution de la mémoire », dil le metteur en scène : un film d'aventures qui est aussi un témoignage sur l'Amérique latine aujourd'hui ; le face à face loujours actuel de ceux qui exercent le pouvoir et de ceux qui le subissent.

- FT AUSSI : Encore une semaine

de films inédits, rares, ou inconnus à la Clef; On l'appelait Milady, de Richard Lester (un point de vue britannique sur les Trois Mousquelaires); Sex O'Clock U.S.A., de François Reichenbach (l'Amérique insolite des années 70); Mean Streets et Taxi Driver, de Martin Scorsese (dans la jungle des villes...); Cria Cuervos, de Carlos Saura (les jeux interdits d'une petite fille insomnisque).

Théâtre

RÉVE DE VALSE à Mogador

Une version intimiste de l'opérette d'Oskar Strauss. Derrière les caprices amoureux du bel officier et les sentiments de la princesse ou de la midinette transparaît un climat que Schnitzler, l'auteur de la Ronde, semble avoir inspiré.

— ET AUSSI : A Bussang (Vosges)... le Songe d'une nuit d'été (dernière le 29 août).

Musique

PIANO, TROMPETTE ET ORGUE à La Chaise-Dien

Le haut patronage de M. Valéry Giscard d'Estaing et le cadre unique de La Chaise-Dieu s'associent pour offrir aux amaleurs deux week-ends musicaux placés sous le signe de l'orgue (P. Lefebure et J. Charpentier), de la trompette (G. Touvron) et du piano (G. Cziffra). Participent également à ce festival peu ordinaire quelques jeunes artistes étrangers, tandis que l'orchestre des Concerts Pasteloup sera dirigé par G. Cziffra junior. (Têl. : (71) 09-38-41.) Du 28 août au 5 septembre.

LE GROUPE VOCAL DE FRANCE

à la Sainte-Chapelle

Encore un peu vert lors de sa pre-mière apparition en public au printemps, ce nauvel ensemble fondé par M. Couraud, après la disparition des solistes des chœurs de l'O.R.T.F., a en depuis l'occasion de se roder. Pour en témoigner une messe polyphonique d'O. Benevoli et des pauvnes de Mendelssohn se joignent aux Rechants de Messiaen et aux célèbres Nuits de Xenakis. (Mardi 31 août à 20 h. 30.)
— ET AUSSI : A Paris. jeudi 26 soût à Saint-Séverin, récital d'orgue par L. Robilliard (Bach, Messiaen, Ballif), et, à découvrir, un jeune pianiste italien, Paolo Bordoni, qui joue Mozart avec l'Orchestre de chambre de Vienne. (Lundi 30, faculté de droit.) En province. Festival Bach à partir du 2 septembre à Maxamet, (tél. : (63) 61-27-07) et ses environs avec l'ensemble vocal et instrumental de Lausanne (dir. M. Corboz). A l'étranger... Trois festivals pour finir l'été : à Edimbourg, des opéras jusqu'an 11 septembre : Parsiyal, Moise et Acron, l'Italienne à Alger, (tél. : 829-26-11) ; à Stresa, en Italie, so-listes réputés et jeunes lauréats se succèdent à partir du 28 août (tél. : l'ARC.

31-095), tandis que les Suisses proposent un cycle Haydn et le concours C. Haskil sur leur Riviera Montreux-Vevey, (tél. : 61-83-67).

Expositions

LA COLLECTION CAMPANA à Avignon

Une galerie de primitifs italiens de trois cent singt ouvrages, définitivement au Petit Palais d'Avignon. C'est l'ancienne collection Campana, du stècle derner, qui vient d'être reconstituée après cent ans d'étre reconstituée après cent ans d'étre reconstituée après cent ans de province. Delacroix disait qu'elle vaut pour les « lumières qu'elle donne sur les progrès et les arigines des écoles tialiennes ».

— ET AUSSI "Bacon, a Marseille.

Mathleu, an misse d'antibes. Trenis
peintres du dis septams siècle fruncais, au musée d'agail de Nice. La
Donation Granolise d'Piranese et les
Français, à Dijoil Ferre seconde, à
Ratilly. Chemisis de la création, à
Ancy - le - Prancy Mabuvement peint,
Mouvement agi, sel abaye de Beanlieu-en-Rouengue Mandinsky, à Bordeaux. Bissière, "A Mont-de-Marsan.
Et à Paris : Les nouvelles salles de
sculptures et l'Afètier, su Louver, Robert Delaunay, à l'Orangerie, Hantal,
au Musée national d'art moderne. André Masson, au Musée municipal d'art
moderne. Ramses au Grand-Palais,
Cy Twombly et Dolly Bul and co, à
l'ARC.

= VOTRE TABLE CE SOIR =

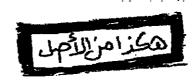
OSAKA 280-65-01 163, rue Saint-Ronoré, 1 ^{es} . T.l.jrs	Anciennement 6, rue du Reider, 9-, Jusq. 22 h. 30. Cuisine Japonaise. Tempura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi, Dans un cadre typique.
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON F/D. 84, rue Arbre-Sec, 1°F. CEN. 10-92	Ses caves du XIII°. Déj. Din. Soup. Jusq. 2 h. matin. Moules bouchots 9 F. Pied oreille porc 9 F. Boudin 9 F. Grillades 19 F. Gratinée 8 F. etc.
BOFINGER 272-87-82 5, rue de la Bastille, 4°. F./dim.	Déj., diners, soupers. La plus ancienne et la plus belle Brasserie de Paris. Parking facile sur la place.
NAPOLEON T.1 327-99-50 38, av. Friedland, 8°. Jusq. 22 h. 30 BAUMANN Jusqu'à 24 h. F/dim. 64, av. des Ternes, 17e. 380-16-66	G.P. Baumann, créateur des célèbres choucroutes au confit d'ois citées par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations : choucroute aux poissons, à la queue de bœnf, merguez-mouton, au homard (sur commande).
LE SORRENTO Ts les jrs 75, bd de Clichy, 9. 874-82-08. F/D.	Jusqu'à 3 h. du matin. Cuisine et vins italiens. Pissas de 7 à 10 F. Escalope Florentine 20 F. Escalope Marsala la F. Ses grillades.
LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clichy, 9°. F./dim.	24 h, sur 24. Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviers de homards et langoustes, loups, rougets grillés, sa bouillabaisse!
TROU DANS LE MUR OPE. 66-63 23, bd des Capucines, 9°. F/dim.	Dans le calme de ses vieilles voites. Spécialités régionales. Soupe de poissons, terrines maison, vins du terroir en pichet.
JULIEN PRO. 12-06 16, rue du Fg-St-Denis, 10°. T.1.133	Dans son cadre « fin de siècle », sa nouvelle formule « plats chiffrés entrées comprises ». Ses fabuleux « bouillons ». Foie gras. 10 plats journaliers. P.M.R. 50 F.
RIBATEJO 370-41-03 6, rue Planchet, 20°. F./mardi	Jusqu'à 2 h. du matin. Spécial. portugaises. Tous les soirs FADO et guitares. Morus à la Bras 14 F. Viande da porc Alentejo 14 F.
AU PERSSOIR, 344-38-21, 257, av. Daumesnil, 12°. F. dim. soir et lundi	Feuilleté de pointes d'asperges, soles à la Godar, salade aux écrevisses, filet au coulis de truffes, sorbets maison. 50 F. V.S. non compris. Réouverture début septembre.
Ambiance musicale Orchestre	* Spectacle en solrée P.M.R. : Prix moyen du repas.

CONCORDE - BALZAC ELYSEES - BAUMONT LUMIERE - GAUMONT CONVENTION - MONTPARNÁSSE 83 - CLPNY PALACE - PANTHEON -VICTOR-HUGO - CLICHY PATHE - GAMBETTA GAUMONT

YIGIUK-MUGU - GLIGHY PAINE - GAMBETIA GAUMUNT périphérie : PATHÉ Belle Épine - ARTEL Nogent - BUIS Orsay - AVIATIC le Bourget - ALPHA Argenteull GAUMONT ÉVRY - PARLY II



ALICENSE DE LA CONTRA LE LA CHAPOTHENZ BENNENT - FRANCOSE BRON . MICHELNE PRESLE



INT DU VIE

2.0 253

. . .

The second

and the second

" JUL BELLED

CEST LUBRIYE DAT

DÉBATS AUTOUR DE LA CULTURE EN ALGÉRIE

ESORMAIS les succès de la révolution algérienne se mesureront en particulier aux succès de la révolution culturelle. Ainsi El Moudjahid conclusit-il un de Ansi El Moligianid concluait-il un de ses éditoriaux intituié « Fin d'une étape et nouveau départ », consacré à la charle nationale adoptée récemment. Le quotidien gouvernemental fondait ses affirmations sur un passage de la charte disant : « La socialisation des moyens de production est une condition préable du socialisme, mais alla doit doit de la contraction de la co ae production est une contation prea-lable du socialisme, mais elle doit s'accompagner nécessairement d'une profonde transformation intellectuelle et morale. En effet, changer l'homme n'est pas moins indispensable que transformer un pays et rien n'est assuré tant que l'éthique socialiste n'imprègne pas les mentalités et les comportements. » Ces deux déclarations sont à la fois un constat et une promes

Un constat, car il a été évident pour tous que si les discussions sur la révo-lution agraire et la révolution industrielle ont été riches et diverses, en revanche le débat sur la révolution culturelle a été pratiquement inexistant, sauf si on y Intègre les thèmes comme l'histoire de l'Algèrie, Islam et socialisme, la temme, l'enseignement, la dénonciation de la corruption et du tavoritisme, le développement régional, etc. Mals si l'on accepte le postulat que la quasi-totalité de la vie sociale et même politique et économique relève du culturei, alors on peut estimer que les discus-sions ont. été larges et ouvertes (le Monde des 24 avril, 20 mai et 19 juin). En revanche, si on s'en tient à une conception plus restrictive ou plus classique du culturel, il faut bien admettre

Les intellectuels ont gardé le silence



Dans l'ensemble, les Algériens sont paris du vécu, du quotidien, de sorie que ce que le débat a pu perdre en rigueur doctrinale, il l'a gagné sur la plan de l'expérience concrète, an soulignant la volonté de la population de voir coincider la théorie et la pratique. Autre constatation : l'effort consenti par l'Etat dans tel ou tel secteur a porté ses truits. Ainsi l'insistance mise depuis dix ans, par le régime, sur les problèmes de développement a imprégné les mentalités : on retrouvait certes, chez nombre d'orateurs, des clichés et remarquait aussi qu'ils disposaient d'un vocabulaire et d'instruments de réliexion. On peut égalément penser que si une large confrontation d'idées avait eu lieu ièrement depuis l'indépendance, à l'image de ce qui vient de se produire, la part de phraséologie reliétant chez certains une indigence de pensée ou une culture politique mai assimilée

Ces considérations valables pour le débat en général le sont encore plus pour la partie culturelle qui présente une autre caractéristique : les intellectuels au sens large et pas seulement les écrivains ont brillé par leur absence. Certes, il y a eu des débats restraints par petits groupes ou par corporation (écrivains, cinéastes, économistes, uni-versitaires, etc.), mais la presse ne leur a pas fait écho et il semble qu'à une ou deux conceptions près ils aient été de niveau moyen ou médiocre. De même, on n'a pas vu de grands écrivains

alors que le débat dans ce secteur a intervenir sur le plan national dans la été décevant et même trustrant. Intervenir sur le plan national dans la été décevant et même trustrant. Presse ou à la télévision. Quand on s'en étonnait, on s'entendait souvent répondre : « Nous avons voulu laisser la teralent-ils pas partie du peuple? Très souvent l'observateur avait l'impression que, au-delà de cette conception popu-liste, les intellectuels hésitalent à se découvrir, qu'ils consentalent à discuter entre eux en petit comité, mais n'osaient prendre position publiquement.

> Dans le débat général, deux concep-tions se sont affrontées : la première l'autre aux préoccupations économiques. Par moments, on avait l'impression d'en-Par moments, on avait rimpression d'en-tendre un double discours, celui des politiques qui ont le sentiment de n'avoir qu'une emprise relative sur l'économie et celui des technocrates qui, après avoir sacrillé à la terminologie socialiste entendent blen agir à leur guise en justifiant leurs choix par des impératits techniques la volv des intelimpératifs techniques. La voix des intellectuela s'est fait entendre faiblement en public elors qu'en privé ils poseient des questions partinentes : une société qui se consacre essentiellement au développement ne tabrique-t-elle pas de la délinquance ? Au risque d'aller plus ientement, mais aussi plus sûrement, ne convient-li pas de ménager des transi-tions, d'éviter les tensions provoquées par une trop forte dose de technologie importée et greffée sur un corps qui n'y est pas suffisamment préparé?

Sur le plan plus littéralement culturel. on peut regretter également que la dis-cussion publique ait été tort limitée sur un certain nombre de sujets fondamen-

taux. Le colonisation francaise a-t-elle contribué à déculturer l'Intelligentsia e à la couper de ses racines ? Mais elle a la couper de ses racines? Mais ene n'a pas réussi à entamer sérieusement la culture populaire, qui demeure vivante et riche de possibilités. « Cette culture est principalement orale, nous disait un sociologue algérien. Elle se fonde donc sur la parcie, l'image et le geste. Cela signifie que pour favoriser son expression il faut entre eutre développer le sion il faut, entre autres, développer le cinéma et le théâtre, mais quel cinéma et quel théâtre? Et que fait-on dans

D'autres posent des questions qui vont dans le même sens : «Le roman et l'essai conviennent-lis à l'étape actuelle? Ne faut-il pas mettre l'accent sur d'autres formes d'expression ? Sans porter atteinte à l'unité nationale et tout en poursuivant le développement de l'arabe, ne convient-t-il pas de laisse? s'exprimer les cultures minoritaires ? A-t-on sérieusement réfiéchi au rôle que peut et doit jouer la télévision sur le plan de l'éducation civique et culturelie ? Et dans ce cas, que fait-on ? Maintenant que le débat est clos, l'intel-ligentsia algérienne semble regretter de n'avoir pas été plus présente, plus pugnace, plus loquace. Ce regret est-il le signe annonclateur d'un « nouveau

Dans le point de vue que nous publions ci-dessous, Lotti Maherzi, qui rédige à Paris une thèse sur le cinèma algérien, exprime les interrogations d'un intellectuel algérien devant le développement de l'action culturelle

PAUL BALTA.

Le champ d'un message idéologique clos POINT DE VUE

'ATTRIBUTION de la Palme d'or du Festival de Cannes, l'an passé, au film de Lakhdar Hamina, Chronique des années de braise, et la sélection cette année du film de S. Mazif, les Nomades, à la Quinzaine des réalisateurs de ce même festival, laisse supposer un réveil de la cinématographie algérienne.

En várité, ce couronnement - pour important qu'il solt — ne rend pas compte de la vrale image du cinéma algérien. Sa production et son utilisation nous incitent à être prudent et critique. Loin de remplir son rôle d'agent de mobilisation et d'atteindre son objectif de créateur cultural, la production filmique a été articulée autour d'une thématique constante et obsessionnelle de la quene de libération, d'une politique de gros budget et d'un langage emprunté au cinéma hollywoodien. Le film produit, présenté comme « une fresque révolutionnaire », est en vérité conçu pour rapporter de l'argent plus qu'il n'en coûte. Bien sûr, il y a eu la révoite de la jeune génération « en colère » du cinéma djidid (1), qui révéia de nouveaux talents et de nouvelles préoc-cupations thématiques. Mals nous n'aurons garde d'oublier que la majorité de ces films ont été produits tographique. Ce sont de longs métrages produits par la télévision algérienne (contrainte et obligée) pour célébrer le deuxième anniversaire de la charte portant

D'autre part, à la différence de cette production teureuse et éphémère, les longs métrages réalisés à ce lour ne véhiculent pas le même apport politique et cultural, bien que les thèmes de la femme et de la révolution agraire soient présents dans les deux demiers films (les Nomades; le Vent du Sud).

La crise de la production filmique n'est pas propre à la cinématographie. Elle éclaire l'ensemble du secteur culturel et superstructurel. Ce marasme culturel, la najorité des créateurs le sentent bien, même si certains sponsables continuent à proner le rituel bilan d'auto-

Après quinze ans d'indépendance, l'Algérie vit aujourd'hui à l'heure de la démocratie et de l'autocritique. L'extraordinaire débat autour de l'avent-projet de la charte nationale a permis aux Algériens d'exprimer à haute voix ce malaise.

Leur inquiétude, à propos du vide culturel et idéolologique, de la liberté d'expression, leur dénonciation de la corruption, de la bureaucratie et de la médiocrité des œuvres d'art, viennent infirmer le jugement de suffiance des responsables culturels.

Reste, et c'est ce que nous voulons retenir de ce bat — les témolgnages des participants sont una-- les lacunes des secteurs culturels et la défaillance du partil

Pour le premier point, nombreux étalent les participants à dénoncer le détournement des moyens de communication de leur but formateur. La programmation des salles de apectacle, encouragée (1 est vrai par la commune, reste essentiellement une programmation de divertissement et de grand spectacle. Alors, se demandent les travallieurs des salies de spectacle de la ville d'Oran, pourquoi ne pas « intégrer tranche ment l'industrie du cinéme eu ministère des finances » ?

Cette appréciation sur la programmation rejoint celle des lecteurs qui se sont exprimés dans la presse algérienne sur la télévision : « Elle assomme les téléspectateurs d'interminables feuilletons et de tilms libsnais, égyptiens et américains, dont le contenu cache mat l'idéologie qu'ils véhiculent. »

Le débat autour de la prasse a soulevé l'épineux problème de la liberté d'expression et du droit à

L'identité nationale et l'héritage culturel



l'information. Selon un lecteur d'Alger : « On a souvent tendance à confondre propagande et information. » Dans le même sens, de nombreux lecteurs et orateurs ont mis l'accent sur - le sens de la respons de l'engagement du journaliste ». Celui-ci » n'est pas nnaire mais un véritable responsable adhérent nemt à l'option socialiste du pays 🕹.

Dans le domaine de l'édition, - rares sont les livres qui contribuent à une vulgarisation culturelle et politique », écrit un lecteur de Blida.

La culture ne se limite pas au seul domaine que nous venons d'évoquer, c'est-à-dire le cinéma, la télévision, la presse, le livre. Elle se définit également par see composaries socio-historiques, par son insertion dans la politique de développement, et par l'éducation et la formation politiques. C'est poer que ces espects ne soient pas cous-estimés ou négligés dans la future charte que plusieurs lecteurs et orateurs ont pensé que l'analyse consacrée à la révolution culturelle . est esurément faible par rapport à la réliexion sur le développement économique »; l'édification du socialisme suppose de protonds changements culturels. l'avant-projet a « glissé un peu trop rapidement sur ces changements -, ajoutait un autre lecteur d'Oran

La conception de la révolution culturalle devrait échapper à une interprétation confuse. L'identité nationaie et l'héritage culturel ne doivent pas s'entendre, seion un travailleur de la B.N.A., « dans un esprit de cuite du passé et de la tradition -.

La révolution culturelle doit - puiser dans l'héritage culturel d'une manière vigliante et consciente =.

Le chapitre sur la révolution culturelle aurait gagné à relever les contradictions historiques », ainsi que « les liens de dépendance » qui ont tout le temps assujetti les pratiques culturelles et artistiques définies par une minorité pour conserver ses privilèges. L'homme nouveau algérien postulé par l'avant-projet exige un développement de son éducation doublé d'une préparation politique, seule condition, à son adhésion au processus révolutionnaire. Or l'enseignement se heurte à un contenu restraint et souvent orienté. Salon un lecteur de Constantine, « les torces réactionnaires traditionalistes ont déjà investi l'école ». Par consè-quent, demande un travailleur manœuvre. « le sociaisme doit être enseigné comme l'est aujourd'hui l'islam dès l'école londamentale -. Il faut, ajoute un lecteur de Béchar, «diffuser d'une façon permanente et efficace l'éducation politique à l'ensemble des paysans, travailieurs, diounoud et ieunes», car « pour construire le socialisme, il faut des hommes socia-

Le deuxième point, «la carence du parti » et sor « retard idéologique », a constitué chez les participants un véritable cri. d'alarme. Selon un coopérateur andcole. « les membres du parti sont devenus des tonctionnaires, et la majorité d'entre eux sont corrompus ».

« Il faut que le parti ressemble des militants sincèrement acquis eu socialieme », ajoutent des travailleurs d'une usine sidérargique. Ces critiques et suggestions rejoignent les constatations de tous ceux qui pensent que « les contradictions de classes de notre société de sont pas essez soujevées dans l'avant-projet » ou ceux qui « s'inquiètent du slience imposé à l'histoire algérienne avant l'indépendance ». « Pourquoi ne pas tout dire sur la révolution algérienne? », demande universitaire d'Oran, « une telle pratique ne fait qu'accentuer l'indigence idéologique des masses ».

L'examen de ce débat controversé et démocratique nous fait toucher du doigt l'origine du maiaise que vit l'ensemble de la culture algérianne. Il met en évi-dence que la solution de cette crise ne se aitue pas en fait dans le domaine conceptuel, organisationnel, ou linguistique, mais bien à l'instance doctrinale et

idéologique. Tant qu'un nationalisme étroit et floé tera office de discours idéologique, tant que la collaboration de classes sera maintenue, que le parti restera défaillant, la culture sera inéluctablement le champ d'un message idéologique clos, fermé sur la réalité contemporaine

Le cinéma, le théâtre, la télévision, le livre, constituants de la culture, continueront alors à perpétuer les thèmes constants et répétés de l'héroïsme et du sassé. Ces thèmes sont devenus autourd'hut des Idées aboues reflétant une situation d'autosatisfaction, jugée

La várité historique nous enseigne tout autre chose, alisme algérien uni contre la domination coloniale a connu et connaît encore aujourd'hui contra

Une adhésion plus consciente et plus critique au socialisme

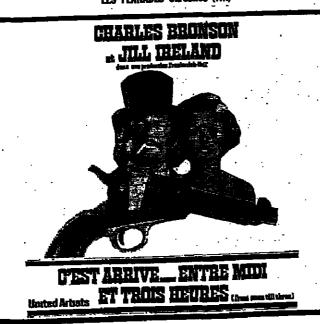


apporterait des éléments nouveaux et enrichissants à l' - approfondissement idéologique - prévu par 'avant - projet. Celui - cl jetteralt, nous en sommes convaincus, les prémices d'une révolution culturelle qui, seule, permetirait une adhésion plus consciente et plus critique des Algériens au socialisme. Une adhésion qui ferzit de ceux-ci, non des objets con et passits, mais des citoyens convaincus pour apporter leur « vote » à une démocratie révolutionnaire.

culturel, pour la démocratie socialiste, nous paraphre-serons un lecteur de Blida en disant : « La démocratie que vit sujourd'hui l'Algérie doit se prolonger dans ta vie nationale et devenir la caractéristique majeure de la société socialiste. »

(1) Nouveau cinéma (N.D.L.R.).

MARIGNAN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - RICHELIEU GAUMONT (v.o.) MONTPARNASSE 83 (v.f.) - LA FAUVETTE (v.f.) - WEPLER PATHE (v.f.) LES FLANADES Sarcelles (v.f.)





ELYSES-LINCOLN (VO) - QUINTETTE (VO) - 14-JUILLET (VO) LES & NATION > (VF) - SAINT-LAZARE-PASQUIER (VF) -MONTPARNASSE-ENTREPOT (VF)





je me suis payé une pinte de bon sang à ce film caracolant. juvénile et facétieux... une production superbe FRANCE-SOIR - Robert Chazal Cape, épée et humour... un spectacle joliment enlevé...

LE POINT - Robert Benayoun ... Magistral

L'EXPRESS - Patrick Thévenon

MARIGNAN (vo) - ST-GERMAIN HUCHETTE (vo) PLM ST-JACQUES (vo) - FRANCE ÉLYSÉES - MAXEVILLE MADELEINE - MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ **GAUMONT SUD - LES NATION**





SYLVIA KRISTEL NATHALIEDELON JON FINCH

dans un film de

ROGER VADIM

. . .

fertivalr

PARIS

XI* FESTIVAL ESTIVAL (633-61-77)
Faculté de droit, 92, r. d'Assas, 5*, le 25, à 20 h. 30 : Werner Hass
(Debussy, Ravel). Le 27, à 20 h. 30 :
Hermito Novelo, violom, et Alain
Motard, plano (Beethoven,
Brahms). Le 30, à 20 h. 30 :
Orchestre de chambre de Vlênne,
direction Carlo Zecchi (Haydn,
Mozart, Schubert).
Thermes de Cluny, le 26, à 18 h. 30 :
Alberto Ponce (Sor, Torroba, Turina, Fujol, Pipo, Ohana).

Thermes de Cluny, le 26, à 18 h. 30:
Alberto Ponce (Sor, Torroba, Turina, Pujol, Pipo, Ohana).
Théâtre Récamier, le 25, à 12 h. 30:
Les manipulations: à 18 h. 30:
Carte blanche à Eliane Radigue;
à 20 h. 30, Concert plus film. Le
25, à 12 h. 30: Film Pierre Henry;
à 18 h. 30: Rétraudition; à
20 h. 30: Concert Pierre Henry;
Le 27, à 12 h. 30: Film; à
18 h. 30: Archives du G.R.M.;
à 20 h. 30, Para-Pop (programmes
de PINA); le 28, à 18 h. 30:
Libre-parcours récital, avec Keiko
Wataya, Jean Koerner, Machiko
Takahashi (Bach, Bartok).
Sainte-Chapelle, le 31, à 18 h. 30 et
20 h. 30: Groupe vocal de France,
dir.Marcel Gourand (Monteverdi,
Mendelssohn, Messisen, Xenakis).
Bateaur-Mouches D.), 18 h. 30:
Bateaur-Mouches D.), 18 h. 30:
Bateaur-Mouches D.), 21 h.38;
Paristory.

Notre - Danne - de - Paris, le 28, à

Jardins du Palais-Royal (D.), 21 n. 38: Paristoty. Notre - Dame - de - Paris, le 29, à 17 h. 45 : Altonso Vegs-Nunez. Egliss Saint-Sérerin, le 26, à 20 h. 30 : Louis Robilliard (Bach. Messisen, Bellif). Tulieries (D., L.), 21 h. 30 : les Che-vallers du temps (dernière le 31).

Parliers on temps (definiers is 31).

REGION PARISIENNE

VIII's FESTIVAL DE SCEAUX, à
l'Orangerie du Château (651-06-71).

Quatuor Loewenguth, le 27, à
20 h. 45 (Roussel, Ravel, Debussy).

Kantorel, Barmen - Gemarke de
Wuppertal, dir. H. Kahlhöfer (F).

Martin, Reda, Stravinsky, Mendelasohn, Brahms, Brückner, Reger).

Après L'imprécateur

ANNECY, las 28 et 29, pare munici-pal des sports: XUI Europeade du folklore. CLUNY, église Notre-Dame, le 28 à 21 h.: Stars of Patth of Black Na-tivity (negro spirituals et godspeil spors) songa).

LOURMARIN, château le 23 a
21 h. 30 : Récital de chant, par
R. Andreoszi (Fauré, Berlios, Du-parc, Hahn, Ravel, Roussel, Pou-leme).

PUBLICIS ELYSEES - ERMITAGE - PARAMOUNT OPERA - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - MIRAMAR

- MAX LINDER - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT MAILLOT - STUDIO JEAN-COCTEAU -LES 3 MURAT - LES 3 SECRETAN - LIBERTE - PUBLICIS DEFENSE - ARTEL Rosny - C21 Versailles

- VELIZY 2 - ARTEL Nogent - ALPHA Argenteuil - DAME BLANCHE Garges-lès-Gonesse - ARIEL Rueil -

CARREFOUR Pontin - PARAMOUNT La Varenne - ELYSEES 2 La Celle-St-Cloud - BUXY Boussy-St-Antoine

- BOBIGNY 2 Bobigny - P.B. Cergy-Pontoise - U.G.C. Poissy - MEAUX Meaux - DOMINO Mantes

ROMERICA DE LA COMPTANTE DE LA COMPTANTE DE LA COMPTANTE PORTE / CLAUDE RÉNOIR

FESTIVAL POPULAIRE DE MARTIGUES, le 28 à 21 h. 30 : Fête gitane, le 27 à 21 h. 30 : Anne Potret, Rodrigo de Zayas (musique des
Renaissances de l'Europe et musique baroquel : le 28 à 21 h. 30 :
MENTON, XVII - FESTIVAL de musique, parvis Saint-Michei, à 21 h. 30:
le 26 : Christa Ludwig, avec
I. Cage, piano (Schubert, Brahms,
Mahler); le 28 : Orchestre de chambre C. Diederich, avec M. Rostropovitéh (Rossini, Cimarosa, Haydu),
NICE, Théâtre de verdure, le 27 à
21 h. : Berge Lama,
LES NUITS DU HACT VAR, à Figanières, le 27 à 21 h. : Joël Ponçon,
NIV- FESTIVAL DE MUSIQUE EN
MEE, à partir de Toulou, le 31,
sur le « Mermox ».
EST
BUSSANG, le 28, à 15 h. : Scapa

EST

BUSSANG, le 28, à 15 h. : Bonga
d'uns muit d'été. de W. Shaksspeara.

COLMAR. cloitre des Dominicains, le
26, à 26 h. 45 : Ensemble 13, da
Baden-Baden, din. : M. Beichert,
J. Abei. violon (Mendelssohn,
Mozart, Haydn, Janacek).

REUNS. cathédrale, le 27, à 21 h. :
Danièle Stolir (Bach).

SUD

AUBAZINE, abbattale, le 29, à 19 h.

Hturgie de rite byzantin.

LA CHAISE-DIEU (71) 60-81-16, le
28, à 17 h.: G. Cziffra, avec F.-F.
Lodéon, Guy Touvron et P. Lefeb-VYE.
ST-BERTRAND-DE-CONMINGES, le
26. à 21 h. 15 : Michel Chapuis
(Morart, Bach).
VALLEE DU TARN, à Arthes, le 26
et à Fourt-de-Montvert, le 27 :
E. st B. Dejoux; à Miliau, le 28

SUD

Paquita Dutel. SUD-GUEST SUD-OUEST

BLOIS, châtean, le 27, à 20 h. 30;
Quattor instrumental de Paris
(Marin-Marais, Lotti, Telemann).

MUSIQUE EN QUERCY: Orchestre
de chambre de Varsovie, Bucarest
et Sofia, dir.; S. Baudo, le 28, à
Pigeac (Mozart, Beethoven, Falla),
le 28, à Caussade (Mozart, Faurè,
Ravel); à Martel, le 28; ¿ JeanBernard Fommier; le 28, à Rocamadour; Journée continue de la
musique.

musique.

GARGILESSE, le 27, à 21 h.: Quaturo Via Nova (Brahms. Schubert, Ravel): le 22, à 21 h.: Gisèle des solistes du cours international: à 20 h.: Trio Nordmann.

DEAUVILLE, à partir du 3½ : II° Fes-tival du film américain.

René-Victor

Pilhes

La Bête

Le roman noirdu libéralisme*

Les Nouvelles Littéraires

Un volume 25F

Exporitions

EN EGYPTE AU TEMPS DE FLAU-BRET. — Les premiers photographes. 123-1260. — Grand Palals, Espace 406, Jusqu'au 17 octobre.

404. Jusqu'su 17 octobre.

ROBERT DELAINAY. — Orangeris
des Toileries (073-99-45). Sauf mardi,
de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 32 h. Entrée : 8 f.; le samedi :
5 F. Jusqu'au 30 août.

SGULPTURE FRANÇAISE DU DIXSEPTEME SIECLE. — Nouvelle poisentation. Musée du Louvre, entrée
porte de La Trémolise (250-39-35).
Sauf mardi, de 9 h. 45 à 77 h.;
Entrée : 5 F.; gratuite le dimanche.
ECHMEAGIE A TITUN. — Musée du
Louvre, salle des Etais, entrée porte
Denou (voir di-dessus). Jusqu'au
20 septembre.

qu'au 12 septembre.

JAN GROTH. Autour de la ligne.
Tapisseries et dessins. — Musée quri
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Prolongée jusqu'au
12 septembre.
CY TWOMBLY. Dessins 1954-1976.
— ARC 2 au Musée d'art moderne
de la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'au 6 septembre.
DAILY BUL AND Co. — ARC 2
au Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
6 septembre.
BODIN ET LES ECRIVAINS DE

6 septembre.

RODIN ET LES ECRIVAINS DE SON TEMPS. Sculptures, dessins, lettres et livres du Fonds Rodin. — Musée Rodin, 77, rue de Varenne (551-01-34). Saur mardi, de 18 h. à 18 h. Entrés : 5 F: le dimanche : 2,50 F. Jusqu'au 18 octobre.

L'ANIMAL. DE LASCAUX A PI-CASSO. — Muséum national d'histoire naturelle, 35, rue Geoffroy-Saint-Hilaire. Saur mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

ENERGIES LIBRES. — Musée des arts décoratifs (C.C.I.), 197, rue de Rivoil (260-32-14). Saur mardi, de 12 h. à 18 h. ; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 27 aeptembre.

LES MONNAIES DU MEXIQUE À

RAMSES LE GRAND. — Grand Paisle, entrée avenue de Selves (231-51-24). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à 21 h. Entrée : 16 F. Jusqu'au 15 octobre.

TECHNIQUE DE LA PENTURE:

TECHNIQUE DE LA PENTURE:

L'ATELIEL. — Musée du Louvre,
entrès paris Janjard (voir ci-dessus).

Jusqu'au 8 novembre,

RETAMPES « AU EALLON » DE
la COLLECTION E D'M O'N D'DE
EOTESSENLD. — Musée du Louvre,
pavillon de Fione, entrès porte Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'au
20 septembre.

HOMMAGE À BRANCUSI: LA
SCULPTURE ROUMAINE CONTEMPORAINE. — Musée Guillere. 10. srenue Pietre-In-de-Serbis (720-83-46).
Saul mardi, de 10 h, & 17 h, 45.
Entrés : 5 P. Jusqu'au 31 soût.

HANTAL — Musée Dational d'art HANTAL — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-38-53). Sauf mardi. de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 5 P. Jusqu'au 13 septembre.

Jusqu'au 13 septembre.

H.IAZD, PICASSO. Hemmare à.—

Musée d'art moderne de la Ville de
Paris, 11. avenue du PrésidentWilson (723-61-27). Sauf lundi et
mardi. de 10 h. à 17 h. 45. Entrée :
5 F (gratuite le dimanche). Jusque
fin septembre.

ANDRE MASSON. Deux conts dessins.— Musée d'art moderne de la
Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 septembre.

JAN GROTH. Autour de la ligne.

ZT septembre.

LES MONNAIRS DU MEXIQUE A
LA MONNAIR DE PARIS, 11, quai
Conti. Sauf dimanche et jougfériés, de 11 h. à 17 h. Sairés libre.
Jusqu'au 30 septembre.
IMAGES DE LUMIERE: Yitrany,
tapisseries, manuscritz.— Chapeile
de la Sorbonne, place de la Sorbonne. Tous les jours, de 10 h. à
20 h. Jusqu'au 20 septembre.

DESSINS PARISIENS DES XIXET XX° SIECLES.— MUSSE CATRAvalet, 23, rue de Sévigné (272-21-18).

ET XX SIECLES. — Musée Carna-valet, 23, rue de Sévigné (272-21-18). De 14 h. à 17 h. 50. Jusqu'au 15 no-vembre. HOMMAGE A GALANIS. — Musée de Montmarire, 12, rue Cortot (808-61-11). Jusqu'à fin septembre. PRESENCE DE LA TUEQUIE. — La Calerie, esplanade de la Défense (798-25-49). Jusqu'au 24 octobre. METIERS D'ART. — Centre cultu-rel canadien, 5, rue de Constantine

OLYMPIC - ENTREPOT - MONTPARNASSE

l'apprentissage **DUDDY KRAVITZ**

3° MOIS

ACTION LAFAYETTE

film de TED KOTCHEFF & RICHARD DREYFUSS

THÉATRE-ÉCOLE TANIA BALACHOVA

. .:

(551-35-73), de 9 h. à 19 h. Jusqu'au 16 septembre.

FROPOSITION D'HABITAT.

Maison des métiers d'art français.

M. rue du Bac (261-38-34). Saur dimanche et lunei. Jusqu'au 11 septembre.

UNE GRANDE FIGURE PRAY-CAIRE DE L'AMERICANISME: Raul Rivet (1816-1958). — Musée de l'homme, palais de Challiot, Saur mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'en septembre. H O L. E. W O O D &U MARAIS. — Cantre culturai du Marais. 28, rue des France-Bourgeois (272-73-53). Jusqu'au 31 sont.

PARTURE DE L'HISTOIRE DU ROY. — Orangerie du château de Versailles (250-38-32). De 10 h. à 17 h. 38, sauf mardi. Jusqu'au 30 septembre.

GALERIES L'ART DANS LA VILLE NOU-VELLE DU VAUDREUM (concours pour des moze peints). — 22, rue Emeriau Jusqu'au 10 septembre. PENTERS SYMBOLISTES.—Galerie du Luxembourg. 98, rue Saint-Denis (238-55-55), De 14 h. à 19 h. Jusqu'an octobre. CY TWOMBLY. Editions récentes.

CY TWOMBLY. Editions recenter.

— Galarie J. Bosser, 30, rue de Lilie (261-19-47). Jusqu'su 30 september.

MARIO FRASSINOS : tapisseries.

— L'Enssigne du Ceroisu, 94, rue de Rambutesu (333-53-59). — Noir et blane, peintures et dessins. Galerie de France, 3, rue du Faubourg-Saint-Honoré (263-59-39), Jusqu'au 20 septembes.

SEUPHOR. Despits et livres.
Galerie C.-Martines, 12, rus du Roi-de-Sicile (278-36-11). Jusqu'en sep-

Variété,

CAVEAU DE LE ERFURITQUE (278-44-45), 21 h... mat. dim. à 15 h. 30 : Tas dépla... Valy. DEUX-ANES (806-10-26) (Mardi), 21 h... mat. dim. à 15 h. 30 : Serre-

CASINO DE PARIS (874-26-22) (L.), 30 h. 35, mat. dim. 8 14 h. 30 ; Paris, Lina. ELTESSES - MONTMARTRE (606-36-79) (D.), 20 h. 45 ; Histoire dose. FOLUES-BERGERE (770-02-51) (1.), 20 h.-30 : J'aime à la folie. MOULIN-ROUGE (606-96-19), 22 h. 30 : Follement.

Les opérettes

BOSEMO (226-68-70) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. ; Croi-sière d'amour, HENRY - VARNA - MOGADOR (285-28-00) vend. et sam. h 20 h. 30, mst. sam. h 15 h., dim h 14 h. 30 et 18 h. : Rêve de valse. THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (807-37-58) (D., L.) 21 b.:

SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'ESSAI

ST. BERTRAND 29, 100 Berten MA NUIT DU CHASSEUR

MACADAM COW BOY ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1 林上海·美 L 40 · 19 p. 05 · 21 b. 30 EBYMENT YU-KONG

DEPENÇA LES MONTAGNES
TVENS et Marcellale LORIDA CINO PIÈCES FACILES
de Bee RAFELSON

STED: ST-ANDRÉ-DES-ARTS LA TERRE

DE LA GRANDE PROMESSE राम् 12 L - 24 L RÉPULSION LE REPUBLE POLANS





Pictuel 18

JEAN-LOUIS *C'est par cet act des temps, accorden tout teu tout than

Les films



DES SPECTACLES

Cinéma

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24): 15 h., Loulon, de G.W. Pahst; 15 h. 30: les Snobs, de J.-P. Mocky; 20 h. 30: le Voleur de bicyclatte, de V. de Sica; 22 h. 30: Pismot-le-fou, de J.-L. Godard; 24 h. 30: Comanche Station, de B. Eceticher.

Les exclusivités

BUGSY MALONE, film américaim d'Alan Parker, v.o.: Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72), Marignan, 8° (339-82-82), P.L.M. Saint-Jacques, 14° (589-58-42); v.f.: Gaumont-Madelaine, 8° (073-56-03), Mantéville, 9° (770-72-86), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Nation, 12° (343-04-87), Gaumont-Sud, 14° (321-51-16), Clichy-Pathé, 18° (322-37-41), France-Elysées, 8° (723-71-11).

71-11).

COMPLOT DE FAMILLE, film américain d'Alfred Hitchcock, v.o.: Cluny-Booles, 5° (033-20-12), U.G.C.-Odéon, 6° (225-37-08), Elysées - Cinéma, 8° (225-37-09); y.f.: Rex, 2° (228-82-93), Rot.hde, 6° (633-68-22), Heider, 9° (770-11-24), Liberté, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-55-19), Gaumont-Sud, 14° (331-51-15), Magic-Convention, 15° (232-32-41), Napoléon, 17° (380-41-48), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). UNE FEMME FIDELE, film fran-

UNE FEMME FIDELE, film fran-cais de Roger Vadim: Studio Jean-Cocteau, 3° (033-47-52), Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80), Ermitage, 8° (339-15-71), Publicis Champs-Ely-sées, 8° (720-78-23), Max Linder; 9° (770-40-04)), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Liberté, 12° (343-01-59), Paramount-Orléans, 14° (540-45-91), Mira-mar, 14° (328-41-02), Murat, 16° (238-99-75), Paramount-Mail-lot, 17° (758-24-24), Secrétan, 19° (206-71-33).

MILEO

CINEMA at the 3° (287-25-43), Montparnasse-Pathé, 14° (226-63-13).

DEMAIN LES MOMES (Fr.)): Impérial, 2° (742-72-32): Hautefeuilla, 6° (833-79-38); Baleac, 3° (335-52-70); Clympic; 14° (763-87-42): Caumeut-Convention, 15° (826-42-27).

LE DIARLE AU COURE (Fr.) (**): Le Seine, 5° (326-92-46) en sourée.

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A., v.o.): Normandie, 5° (339-41-18).

L'HONNEUE PERDU DE KATHA-RINA BLUM (All., v.o.): Luxembourg, 6° (833-67-77).

LA MARQUISE D'O (All., v.o.): Quartier Latin, 5° (338-84-65): Dragon, 6° (546-54-74); Elysées-Láncoln, 8° (359-38-14): Montp-Carlo, 3° (225-93); V.L.: Impérial, 2° (742-72-52); St-Lazare-Psaguier, 8° (337-35-63); Nationa, 12° (343-04-87); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-27-56).

MULHAMMAD ALI (A., v.o.): Palais des Giaces 108 (87) (67).

(823-42-27); Maylair, 16° (523-27-08).

MUHAMMAD ALI (A., v.o.): Palais des Claces, 10° (607-49-93).

NES (Fr.) (**): Couny-Palace, 5° (633-67-78): Panthéon, 5° (633-15-04): Montparague 83, 6° (544-14-27); Baluac, 5° (839-52-70); Marignan, 8° (339-92-82); Catumont-Lumière, 9° (770-84-84); Gatumont-Lumière, 9° (770-84-84); Gatumont-Convention, 15° (828-42-27); Ctichy-Pathé, 18° (522-37-41); Victor-Rugo, 16° (727-49-75).

NEXT STOP, GREENWICH VIII-LAGE (A., v.o.): St-Germain-Buchstte, 5° (633-87-50).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Quintette, 5° (032-35-40); Montparague 83, 6° (544-14-27); U.G.C.-Marbout, 8° (225-47-19); Gatumont-Madeleine, 8° (673-55-03).

NA AURA TOUT VU (Fr.) (*)

19); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03).

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*):
Berlitz, 2° (742-60-33): CiunyPalace, 5° (033-07-75); Ambassade,
3° (358-13-23); Montparnasse-Pathé, 14° (321-51-18).

ON L'APPELAIT MILADY (Angl.,
v.o.): Baint-Michel, 5° (126-79-17);
Noctambules, 5° (033-42-34); v.f.:
Riarritz, 3° (722-69-23): Paramount-Opéra, 5° (073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14° (3262-17).

PIRATES ET - GUERRIERS (Ch.,
v.o.): Mercury, 8° (225-75-90):
v.f.: Luxembourg, 8° (633-57-77);
A.B.C., 2° (236-55-54); Fauvette,

LES DIE PETITS NEGRES, film français de Peter Collinson : Studio Galande, 5° (633-72-71), Fauvette, 13° (331-56-86), Cam-bronne, 15° (734-42-96), Chichy-Pathé, 18° (322-37-41), Gan-mont - Gambetta, 20° (797-62-74).

MARIE POUPEE, film français de Joël Séria : Capri, 2º (588-11-89), Studio Alpha, 5º (538-11-89), Studio Alpha, 5º (538-39-47), Paramount-Odéon, 8º (325-39-83), Publicis Champe-Elysées, 8º (720-76-23), Paramount-Opéra, 9º (073-34-27), Paramount-Montparnasse, 14º (325-22-17), Paramount-Medilot, 17º (735-34-24), Paramount-Montparnasse, 14º (325-32-18-29), COURS APRES MOI QUE JE TATTRAPE, film français de Robert Pouret : Boul'Mich, 5º (033-86-29), Omnia, 2º (231-39-36), George-V, 8º (225-11-46), Riarritz, 8º (723-69-23), Caméo, 9º (770-20-89), U.G.C.-Gobelina, 13º (331-66-19), Paramount-Montparnasse, 14º (328-22-17), Gaumont-Convention, 15º (828-22-17), Gaumont-Convention, 15º (828-22-17), Gaumont-Convention, 15º (828-

Les films nouveaux

13° (331-56-85); Cambronna, 15° (734-42-95).

SALO (It., v.o.) (**) : La Pagode, 7° (705-12-15).

SEX O'CLOCK U.S.A. (Fr., v. angl.) (**) : Vendôme, 2° (973-97-52); U.G.C. - Odéon, 6° (325-71-95); Studio - Raspail, 14° (325-38-98); v.f.: Omnia, 2° (331-38-98); v.f.: Omnia, 2° (331-38-36); Jean-Ranoir, 8° (874-40-75); Nord-Ciné, 10° (878-51-91).

SPÉRMULA (Fr.) (**) : Balizac, 8° (336-52-70); Capri, 2° (508-11-69).

LA SPIRALE (Fr.) : La Ciaf, 5° (337-90-90).

LA SPIRALE (Pr.): La Cief. 5° (337-90-80).

TAXI DEIVER (A., v.o.) (**):
U.G.C. Marbent. 8* (225-47-19):
Arlequin. 8* (548-62-25).

THE NANNY (A., v.o.): Olympic. 14* (783-67-42), Mer., J., S., D., Mar., VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A., v.o.): Publicis-Matignon. 8* (359-31-97): v.f.:
Paramount-Galté. 13* (326-99-34).

LE VOYEUR (A., v.o.) (**): Eauto-feuille. 5* (353-78-38).

WHITE ZOMBUS (A., v.o.): Olympic. 14* (783-67-42), V., L.

Les séances spéciales

L'AUTRE (A., v.o.) (**); la Cief, 5*
(337-90-90), à 12 h. et 24 h. (sf
is 27);
LA CLEPSYDRE (Pol, v.o.) : le
Seine, 5* (325-92-46), à 14 h. 45 et
17 h. 30.
LES CONTES DE CANTERBURY (I.,
v.o.) : Châtelet-Victoria, 1** (50894-14) à 14 h

FIVE EASY FIECES (A., v.o.) : StAndré-des-Aris, 6* (326-48-18), à
12 h. et 24 h.
70HAN (Fr.) (**) : le Seine, 5*
(325-92-46), à 17 h. et 18 h. 30.
(325-92-46), à 12 h. ls (sf D.).

LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Pol., v.o.) : le Seine, 5*
(325-92-46), à 12 h. 15 (sf D.).

M LE MAUDIT (All, v.o.) : Luxembourg, 5* (333-87-77), à 10 h.
12 h. et 24 h.

MHIRSTONES (A., v.o.) : le Marais,
4* (278-47-85), à 15 h. et 20 h. 30.

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.) (***) :
Châtelet-Victoria, 1** (508-94-14), à
20 h. (S., D. V. + 24 h.).
ON ACHEVE RIEN LES CREVAUX
(A; v.o.) : la Cief, 5* (337-90-90),
à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : la LIEBLEDOURG, 5* (333-97-77),
à 10 h., 12 h. et 28 h.

REFULSION (Ang., v.o.) : St-Andrédes-Arts, 6* (326-48-18), à 12 h. et
24 h.

LES SENTERES DE LA GLORE (A.,
v.o.) : la Cief, 5* (337-90-90), à
12 h. et 34 h.

LES SENTERES DE LA GRORE (A.,
v.o.) : la Cief, 5* (337-90-90), à
12 h. et 34 h.

SON NOM DE VENISE DANS CALCUYTA DESERT (Fr.) : le Seine,
5* (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 10.

LA TERRE DE LA GRANDE PEOMESSE (Pol., v.o.) : St-André-desArts, 6* (328-48-18), à 14 h. 30,
17 h. 30 et 20 h. 30.

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. v.o.): Kinopanorama, 15° (32650-50); v.f.: Bonaparte, 5° (32612-12): Haussmann, 9° (710 476-55);
Calypeo, 17° (754-10-83).
2001 ODVSSEE DR L'ESPACE (A.
v.o.): Haufschulle, 6° (633-79-38);
Genmont-Champe-Elysées, 8° 435904-57); v.f.: Gaumont-Rive-Ganche, 6° (548-26-36); Français, 9°
(770-32-88).
DANCING-LADY (A. v.o.): ActionChristine, 6° (225-85-78).
PAHRENHEHT 451 (Pr.): Centra culturel du Marsis, 4° (277 73-52).
HIBOSHIMA MON RMOUR (Fr.): UIPEL GU MEFRIS. 4º (277.73-52).

HIBOSHIMA MON AMOUR (Pt.):
Studio Cit-le-Cour, 5º (326-30-25).

IL ETAIT UNE ROIS DANS L'OURST (It. v.o.): EVRés-Point-Show, 8º (225-67-29).

LE LAUREAT (A. v.o.): Studio Médicis, 5º (633-25-87); U.G.C.-Marbent, 8º (225-47-19).

LE LAUREAR (A. v.o.): Grands-Augustins, 6º (633-22-13).

MA VACHE ET MOI (A.): Smint-Séverin, 5º (033-30-91).

LA NUIT DU CHASSEUE (A. v.o.): Studio Bertrand, 7º (783-64-66). 2

20 h. 30, perm. dimanche.

ORANGE MEGANIQUE (A. v.o.)

(**): Styl. 5º (633-39-19); v.f.: Impérial, 2º (742-72-32).

ILE PONT (All., v.o.): Studio des Unsulines, 5º (033-39-19); v.f.: Maxévils, 9º (770-72-86).

PORTIER DE NUIT (A. v.o.) (**):

dio Dominique, 7° (551-04-55) (sauf mardi).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (*):

New-Yorker, 9° (770-63-40 (sauf mardi).

LA SOUPE AU CANARD (A., v.o.):

Luxembourg, 6° (633-77-77); Elystes-Point-Show, 2° (225-67-29):

Haussmann, 9° (770-47-55).

LES TEORE JOURS DU COMDOR (A., v.o.): André-Barin, 13° (337-74-35).

LE VOYAGE DE GULLEVER (A., v.o.) U.O.C.-Odéon, 6° (323-77-08):

Ermitage, 8° (339-15-71); v.f.:

Cinémonde-Opéra, 9° (770-07-50);

Bienvenue-Montparnasse, 15° (522-25-02): Royal-Pasy, 16° (527-41-16).

ZUEGFELD FOLIES (A., v.o.):

Action-Christine, 6° (325-85-78).

Les festivals

VISCONTI (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 16 h. 45 : Violence et Patsion : 19 h. : les Damnés : 21 h. 45 : Mort à Venise.
C. SAURA (v.o.), Studio de la Harpe, 5° (033-34-83) : Anna et les loupe.
L EKEGMAN (v.o.), Artistit Voltàrie.
11° (700-18-15), 13 h. : la Propriété interdite ; 15 h. : le Pieuve sauvage ; 18 h. 45 : la Croisée des Destins ; 18 h. 30 : la Pièvre dans le sang ; 20 h. 30 : A l'est d'Eden ; 22 h. 15 : le Bal des adleux.
JEUNE CINEMA AMERICAIN (v.o.), Boîte à films, 17° (754-51-50), 14 h. : Bonnis and Ciyde : 14 h. 30 : Un après-midi de chien ; 16 h. : Jérémiah Johnson.
K EKATON Le Marnis 4° (278-47-86). miah Johnson. KEATON, Le Marais, 4° (278-47-86). mina Jonneon.

B. KEATON, Le Marais, 4° (278-47-85).
Sherlock Jr.

P. ASTAIRE (v.o.), Studio Logos, 5° (380-24-51): Amanda.

W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5° (103-26-42): Bananas.

CINEMA AMERICAIN (v.o.), Le Fagode, 7° (705-12-15): Un tramway nommé Désir.

WALT DISNEY (v.f.), Quintetta, 5°, (033-35-40). Gaumont-Théâtre, 2°, (231-33-40). La Royale, 5° (285-52-86). Concorde, 5° (386-82-84). Gaumont - Sud, 14° (331-51-16). Montparnasse - Pathé, 14° (336-55-13). Cambronne, 15°, (734-42-96). Citchy-Pathé, 13° (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20°, (797-62-74). RETROSPECTIVE M. LITTIN (v.o.). 14-Juillet, 11° (337-90-31), en alternance: la Terre promise, le Chacal da Mahueltoro.

LES GRANDES FÊTES DE LUCY-SUR-YONNE

SAMEDI 28 - DIMANCHE 29 AOUT

SAMEDI 28:

17 h. : Concert de guitore dans l'église de Lucy :

— JOHNNY BOWIE

- G. SALLETTE 20 h, 30 ;

— PAUL IVES présente et chante Brutus McClay — JEAN-LOUIS VINCENT - YYES DUTEIL 23 k. : Grand bol.

DIMANCHE 29:

10 h. 30 : Messe et concert spirituel :

— ROLAND ROMANELLI oux orgues.

15 h.: La fête ou village.
18 h.: Le rallye magique des enfants.
21 h.: Récital JEAN-LUC ATTARD et NICOLAS PEYRAG

- Grand bal rétro.



LA PAGODE

57 bis, rue de Babylone, Paris-7° - Tél. : 705-12-15

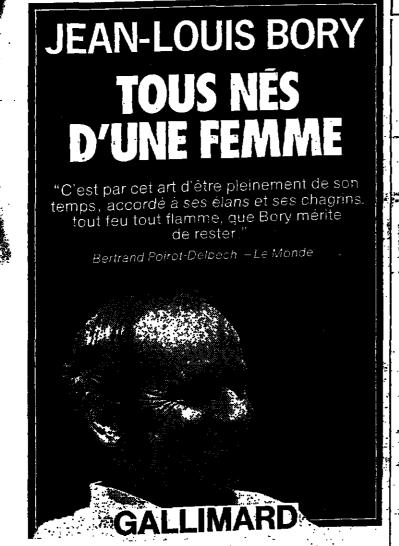
le dernier film de PASOLINI/

SALO' OU LES 120 JOURNEES DE SODOME

U.G.C. ERMITAGE v.f. - U.G.E. ODEON v.o. - CINEMONDE OPERA v.f. BIENVENUE MONTPARNASSE v.f. - U.GC GOBELINS v.f. - ROYAL PASSY vf. CYRANO Versailles - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin - ARGENTEUIL - STUDIO Rueil



PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT ODEON CAPRI GRAND BOULEVARD - STUDIO ALPHA - PARAMOUNT MAILLET irie : Cyraino Tersuilles - Antel Hogont - Carrefour Pantie - Artel Rossy - Alpha Argenieuil - Flanades Surcelles - Boxy Vai d'Yerres





Théâtre

Les théâtres

ATELER (608 49-24) (D. soir, L.),
21 h. mat. dim. à 15 h. : Monsleur Chasse.

ANTOINE (208-77-71) (D.), 20 h. 30:
le Tube.

COMEDIE CAUMARTIN (673-43-41)
(J., D. soir), 21 h. 10, mat. dim.
à 15 h. 10: Boeing-Boeing.
CLOITER DES BILLETTES (27770-11) (D., L.), 21 h. 45: le Maitre de Santiago (derdière, le 4).

DAUNOU (261-69-14) (J., D. soir),
21 h., mat. dim. à 15 h. : Monsleur Masure.

MADELEINE ((265-67-68) (Mar.,
D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. : Même heure, l'année prochaine (A partir du 25).

MONTFARNASSE (326-89-90) (Dim.
soir, L.), 30 h. 30, mat. dim. à
15 h. : Même heure, l'année prochaine (A partir du 25).

MOUFFSTARD (336-62-87) (D.),
22 h. 30: le Lai de Barabbas.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., Dim.
soir). 21 h., mat. dim. à 16 h.:
les Deux Vierges.

THEATRE DU MANITOUT (32560-13), Mer., lundi, Mar., à
20 h. 30: Arlequin poli par
l'annour (compagnie D. Houdart).

THEATRE D'ART (568-68-41) (D.,
L.), 20 h. 30: la Chamalile; le
Discours du pèrs.

(Les jours de relâche sont indiqués THÉATRE DE L'ROTEL DE SENS, entre parénthèses.)

1, rue du Figuler, 4°, les 26 et 27, à 21 h. 30 : les Deux Gentilhonmes de Vérone, de W. Shakespeure ; le 28 à 21 h. 30 : Mangeront-ils ?

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Cinéma en province

Les exclusivités

BORDEAUX. — Alexandre le bienhenreux : Ariel (4-31-17) : Aguirre
ou la colère de Dieu : Concorda
(91-77-86) : Chefà-d'œuvre de Wait
Disney : Club (32-24-17) : le Cian
des Siciliens : Molière (48-22-82) ;
Cria Cuerros : Concorde (91-7786) : 2961, Podyssée de l'espace :
Gaumont (48-13-38) : l'Education
amoureuse de Valentin : Français
(52-63-47) : Greezly : Ariel (44-3117) : Mes chers amis : Gaumont
(48-13-38) : On auxa tout vu :
Gaumont : On l'appelait Milady :
Prançais (52-68-47) ; Sex O'Clock
U.S.A. : Ariel (44-31-17) : Spermula : Ariel ; le Vieux Fusil :
Ariel.
CANNES. — Comme un boomerang :

mula: Ariel ; le Vieux Fusil: Ariel.

CANNES. — Comme un boomerang: Olympia (39-04-21); Complot de famille: Rex (39-08-95); Greezly: Majesthe (39-13-53); Nes : Vox (39-24-98); On aura tout vu : Curb (29-27-70).

CRENOBLE. — Alexandre le bienheureux: Stendhal (96-34-14): la Bon, la Brute et le Truand: Gd-Place (09-67-10); Cheit-d'omvre de Walt Disney: Paris (44-05-27); Complot de famille: Ariel (44-22-18); En 2008, Il conviendra de bienfaire l'amour: Club (44-52-24); Festival James Bond: Gd-Place (09-67-10); In Folie des grandeux: Gd-Place; Frissons: Rit's (87-19-88); la Grande Traque: Eden (44-08-72); Nons nous sommes tant almés: Club (44-53-24); Pirates et Guerriers: Club: Sex O'Clock U.S.A.: Gd-Place (09-67-10); Spermula: Stemdhal (96-34-14); Taxi Driver: Gd-Place (196-10); Spermula: Stemdhal (96-9

Ariel (54-63-35); Lawrence d'Arable : Kinopanorama (54-73-46); Mes chers amis : Ritz (55-23-37); On aura tout vu : Pathé (57-23-71); la Pépée du gangster : Pathé : Phase IV : Ariel (54-58-35); Sex O'Clock U.S.A. : Ariel : le Sixième Continent : Spiendid (58-48-15); Taxi Driver : Métropole (55-22-35).

(55-22-38).

LYON. — Antant en emporte ie rent : U.G.C.-Scala (22-15-41), U.G.C.-Part - Dieu (52-58-94) : A nows les petites Angiales : Tivoli (37-33-25) : Betle de jour : Tivoli ; Cadavres enquis : U.G.C.-Concorde (42-15-41) : Chafe-d'envre de Walt Disney : Compedia (38-58-98), Pathé (42-61-93) : Cria Cuevos : Ambiance (22-14-94) : Complet de famille : U.G.C.-Concorde (42-15-41), Duo (31-63-55), U.G.C.-Part-Dieu (52-68-94) : les Chiens de paille : Fourmi (60-84-89) : les Damnés : Fourmi (50-84-89) : les Damnés : Fourmi ; PEducation amounteus de Valentin : U.G.C.-Concorde (42-15-41), ies Chiess de pairie : Foormi (60-34-35): les Damnés : Foormi (60-34-35): les Damnés : Foormi (72-48-35): les Damnés : Foormi ; Fâducation amoureuse de Valeutin : U.G.C.-Concorde (42-15-41). Ritz (32-17-57): [Fâcurciste : Tivoti (37-33-25): Il était une fois dans l'Ouest : Palais des congrès (24-15-45); Il était une fois la révolution : Bellecour (37-09-05); la folie des trandreurs : U.G.C.-Part-Dieu (82-68-04); Barold et Mand : Pourmi (60-54-36); Jonathan Livingstone le goéland : Fourmi ; Mes chera amés : Royal (37-31-35); on arabout vu : Fathé (42-41-43); On l'appelait Millady : U.G.C.-Scala (42-15-41), U.G.C.-Part-Dieu (42-68-04); Phase IV : Gémeaux ; Four une polgnée de dollars : U.G.C.-Concords (42-15-41); Ser O'Clock U.S.A. : Paramount (42-01-33); La trahison se paie cash : U.G.C.-Scala (42-15-41); U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); les Valuenes : U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); les Valuenes : U.G.C.-Part-Dieu (62-68-04); les Valuenes : U.G.C.-Part-Dieu (62-68-94); Non dessus d'un nid de coutou : Connocula (53-58-38).

MARSETLIAE — Alexandre la bienheuren : Rex (33-38-32); Cada-vres exquis : Chambord (77-15-24); le Casse : Odéon (48-35-16); Chefs-vert : Majestic (33-38-32); Cada-vres exquis : Chambord (77-15-24); le Casse : Odéon (48-35-16); Chefs-

d'unvre de Walt Disnay : K.7 (44-42-79), Holtywood (33-74-93); Cria Cuevos : Paris (33-14-93); 2001, FOdyssée de l'espace : Rest (33-23-71), Pathé (45-14-45); Douze salopards : Pathé ; is Folie des grandents : Pagnol (45-34-76); l'Exoreiste : Chambord (71-15-34); il était une fois dans l'Ouset ; Chambord ; il était une fois la révolution : Pathé (48-14-45); Lore Stery : Odéon (48-38-16); Mes chers amis : Pagnol (9-34-76); Rest (33-15-59); On aura tent ve : Pathé (45-14-45); Quand les dimessures dominalent le mènde : K.7 (48-42-79); Sept hommes à Panbe ; Pathé (45-14-45); le Sixième Continent : E.7 (48-42-78); Spermula : Odéon (48-38-16), Hollywood (33-74-93); Texi driver : Hollywood : La Trahison se paie cash : Pathé (48-14-45); Vel au-desus d'un nid de coucon : César (37-12-80).

NANCY, — A nous les petites Anglaines : Ele (52-86-85) : étention en ses : Elementes en ses (48-14-45); Vol au-dessus d'un nid de coucou : César (37-12-80).

NANCY. — A nous les petites Angiaises : Rio (52-80-95); Attentiou au Blob : Gaumont (24-56-23); Chefsd'œuvre de Walt Disney : Pathé (24-54-21); Mes chers amis : Gaumont (24-55-83); On aura tout vu : Gaumont : Prasification : Rio (32-80-95); Silence on tourne : Collade (52-70-75).

NICE. — Comme un boomerang : Paramount (67-71-60), Forum (88-53-80); Chefs-d'œuvre de Walt Disney : Baisac (85-18-34), Concorde (85-39-85); Complot de famille: Eisito (80-80-41); Conn après moi que je f'attrage : Paramount (67-71-60). Escurial (83-10-12); Délivirance : Rio (85-88-83); Douze salopards : Paris ; Greezly : Variétés (57-74-77); l'Honneur perdu de Katharina Blum : Mélès (85-86-95); le Laurént : Mercury (85-81-86); Mes chers amis : Gaumont (83-39-88); On aura tout vu : Concorde (83-39-88); Orange mécanique : Mercury (85-81-96); Super Express 189 : Paris ; Taxi Driver : Rio (85-86-85); Vol au-dessus d'un uid de coucou : Mercury (85-81-86); Super Express 189 : Paris ; Taxi Driver : Rio (85-86-85); Vol au-dessus d'un uid de coucou : Mercury (85-81-86); Super Express 189 : Paris ; Taxi Driver : Rio (85-86-85); Vol au-dessus d'un uid de coucou : Mercury (85-81-86); Super Express 189 : Paris ; Taxi Driver : Rio (85-86-85); Vol au-dessus d'un uid de coucou : Mercury (85-81-86); Super Express 189 : Paris ; Taxi Driver : Rio (85-86-85); Vol au-dessus d'un uid de coucou : Mercury (85-81-86); Super Express 189 : Paris ; Taxi Driver : Rio (85-86-85); Vol au-dessus d'un uid de coucou : Mercury (85-81-86); Super Express 189 : Paris ; Taxi Driver : Rio (85-86-85); Vol au-dessus d'un uid de coucou : Mercury de Walt

\$1-98)

RENNES. — Cheix-d'œuvre de Walt
Disney : Paris (30-25-55); Croc
Blane : Club (30-88-20); Frisson:

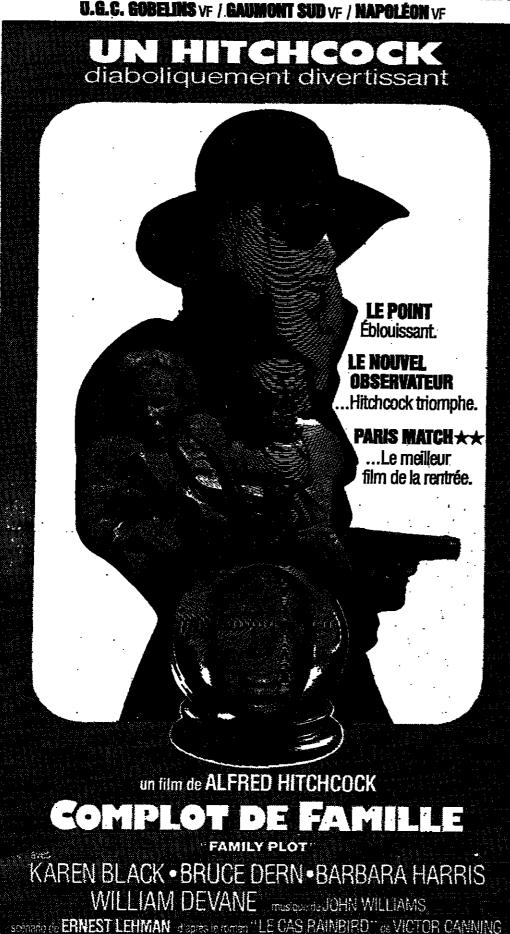
Gaumont.

STRASBOURG. — Astant en emporte le vent : Capibole (31-13-33) : Chafe-d'enuvre de Walt Disney : Chafe-d'enuvre de Walt Disney : Arçadez (32-45-38) ; C'est arrivé entre midi et trais heures : Rive (33-45-31) ; 2801. POdyasée de Pespace : Ariai : Pienorise : Elèbor (32-15-33) ; Frissons : Capitole (32-13-33) ; Gator : Capitole : Greesiy : Rive (33-45-31) ; In Ini de la haine : Capitole (23-13-33) ; Can l'appelait Milady : Capitole : Capitole : Rive (32-45-51) ; Prychose : Capitole (32-13-33) ; Super Engres (28 : Rive (32-45-51) ; Un coup de 2 miliarda de dollars : Vox (32-15-11).

TOULON. — A nous les petites An-

(03-00-17); Frankenstein Junior; Geumont; Greenly: Arial (23-52-21); File sur le teit du mende; Raimu (22-21-23); la Lei de la haine; Ariel (23-53-23); Menchens amia; Geumonte (23-0-17); Salon Kitty: Ariel (23-53-23); Sec O'Clock U.S.A.; Hoyal (22-53-23); Taxi Driver; Royal (22-53-23); Taxi Driver; Royal (22-53-11); C'est arrivé entre mid et trols heures; Trianon (52-57-24); les Dents de la mer; Ariel (23-07-14); PEducation amenimense de Valentin; Paris (23-57-24); le Pentre de Cilpuration (63-57-24); le Pentre de Cilpurati

ELYSÉES CINÉMAVO / CLUNY ÉCOLES VO / U.G.C. ODÉON VO / HELDER VF REX VF / CLICHY PATHÉ VF / ROTONDE VF / LIBERTÉ VF / MAGIC CONVENTION VF **U.G.C. GOBELINS VF / GAUMONT SUD VF / NAPOLÉON VF**



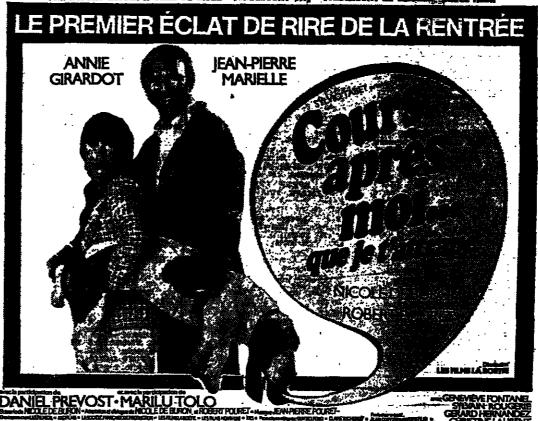
PARLY 2 / VELIZY 2 / PORT NOGENT ARTEL / MONTREUH MELIES VILLENEUVE ARTEL / PANTIN CARREFOUR / SAINT-GERMAIN CZL ENGHIEN FRANÇAIS / SARCELLES FLANADES

resisé de ALFRED HITCHCOCK

IN PLAN ENERTS SALE STREET PLAN ÉTABLES HERBERGENAL (DIRECTOR DE SALE).

GEORGE Y - USC BLARRITZ - PARAMOUNT MONTPARNASSE - CAMED - LES HAGES - BOOK WIREK CONVENTION GAUMONT - OMNIA BOULEVARD - UGC GOBELINS - PARAMOUNT MARLET - TASSY LES 3 SECRETAN - VILLAGE NEUTLLY

périphèrie : Cyraine Verseilles - Carrepose Pantin - Alpha Argenteuii - Vlis Gyrry - Artel Rossy Melles Montreuii - Artel Villeneuve St. Georges - Flanades Sercelles - François Explice Paramount elysée il Celle St. Cloud - Paramount Criy - Paramount le Terrence (Alfel Reeil



GAUMONT CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA STUDIO GALANDE - CLICHY PATHÉ : A PATHÉ Champigny - CLUB Maisons - Alfort - ALPHA Argenteuil

ÉPICENTRE Epinay - PARIS NORD Aulnay GERARD THUM of RAYMOND TAMBAY

LE NOUVEAU FILM 4 PETER COLLINSON D'APRES LE CHEF-D'ŒUVRE D



OLIVER REED - STEPHANE AUDRAN - RICHARD ATTENBOROUGH ELKE SOMMER - GERT FROEBE - ADOLFO CELI - HERBERT LOM CHARLES AZNAVOUR

REVEAUX STYLES I LA TELEVISION

Supplierem all un le sens de l'histoire

10 P 10 P 20

MARRIM RYSM.

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 25 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Série : Commissaire Moulin (Choc en retour). Réal, Cl. Boissol, avec Y. Renier. C. Morin : 22 h. Documentaire : Gorilla, de G. Dieter-Place. 23 h. Journal

CHAINE II : A2

20 h. 30. Série : Un shérif à New-York (- Un contrat pas banal -) ; 21 h. 55. Chronique : Inventaire... D'un Nord à l'autre : La mine, la terre, le verre. de P Breuznot Réal. M. Fresnei.

22 h. 45. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma (cinéma d'aujourd'hui) : « l'Etrangère ».

de S. Gobbi (1987), avec M. P. Boyer. P. Vaneck. P. Massimi. C. Castel. Quand Sargio Gobbi cherchant à repaisser avec Lelonch dans le indicarons sentimental 21 h. 50. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Les maitres de roman populaire brancais, par P. Duprigz et S. Martal ; 21 h. 30, Austique de chambre (Mozart, Stradella, Bele Bartok, Ravel) ; 22 h. 30 · (R.). Entretiens avec. André Gide, par J. Amnoucha; 22 h.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne de retourne pas, l'ai l'impression qu'en nous suit ; 20 h. 30. Festival de Saltbourg. Orchestre philiter-mondque de vienne, direction Karl Böhm « Symphonie nº 2 en en si bémot majaur » (Schebert) ; « Symphonie nº 2 en ré majaur, opus 73 » (Brahms) ; 22 h. 45. Dessier musical : « Getthe ; 23 h. 15. Miles media : 0 h. 30. La mai du pays ; 0 h. 40. E pericolosa sporgersi.

TRIBUNES ET DEBATS M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, s'exprime à France-Inter à 19 h. 20.

JEUDI 26 AOUT

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 30 à 15 h. 45, programme de mijournée (reprise à 18 h. 20) avec, à 15 h. 15, L'imagination au galon.
20 h. 30, Série : Faits divers... • Attila », de M. Andrieu et P. Dumavet. Réal F. Martin ; 21 h. 30, Reportage : Hays, l'Amérique bien tranquille ; 22 h. 40, Jazz à Juan ; 23 h. 10, Journal

CHAINE II: A2

LE L inte

TALL WHAT IS TO THE VALLE.

TAY DAME

MANUAL I

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 18 h. 15. La chronique du temps de l'ombre, d'A. Panigel.

20 h. 30. Le grand échiquier, de J. Chancel.

** Les téléspectateurs composent cette soirée. ** On réverra dons Yeas Montand. Yehudi Menuhin, Georges Catifra, Raymond. Devos et quelques grands moments.

23 h. 30, Journal. CHAINE III: FR 3

NOUVEAUX STYLES

(Suite de la première page.)

🚂 A LA TÉLÉVISION

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma (cinéma d'hier) : « La crise est finie », de R. Siodmak (1934), avec : D. Darrisux.

A. Préican, R. Bary, S. Dehelly, R. Lestelly. (N.) Des comédiens en chômage du jait de la crise cherchent à monter, par leurs propres moyens, une revue optimisée dans un théâtre

mojena, une renue optimiete dans un thétre désai fecté.

Un é la munière de Chercheusen d'or sans Bushy Borkeley. A voir par curiosité et à écouler pour Danielle Darrieux qui chante.

21 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20, h., Ne te retourne pas, j'ai l'impression qu'on nous suft ; 20 h. 30, Double B ; 21 h. 30, Festival de Salzbourg : récital de lleder (Barg, Brehms, Mahler, Schumann), par christa Lidwig, avec E. Werba, plano : 23 h. 15, Francemusique la aust : Miles-Media ; 24 h., Le mai du pays ; 0 h. 30, £ paricoloso sporgersi.

TRIBUNES ET DÉBATS

M. François Cegrao, président du CNP.P.,
 est l'invité de 13-14 à France-Inter.
 M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, répond aux questions des journalistes, à 18 h. 30, à Radio-Monte-Carlo.

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

«Mac Arthur, le voilà!»

Le centre du monologue dit por « Mac Arthur, le vollà / »
Le docteur Egebert, qui fut
l'aide de comp et le médecin
du vatiqueur du Paclifque,
désigne la photographie d'une
sorte de jeune cou-boy souriant, un foulard roulé autour outeur des « Bêtises », c'est l'homme, avec un grand H, l'homme immanent, qui a besoin fête (la fêt cette première chronique). La voici reliée aux pratiques primidu cou. Alors, le « Mikado blanc », l'imperator cousonné d'une casquette aux dorures éblouissantes ? Un fils élevé tives, exorcisme toléré du désir de violence, soupape autorisée à bon compte par la société. Mais on ne sait plus la faire, la fête, alors on par une mère romaine et pos-sessive, un homme timide et assoiffé d'approbation, de-primé par l'échec, un aristo-craie romanesque élevé dans le sérall. En face, lors de l'entrevue de Wake qui mar-qua la fin de sa carrière, Truman, le marchand de cra-vates de Kansas-City, réaliste et sensible à l'évolution d'une Amérique que Mac Arthur n'avait pas revue depuis qua-tore ans. par une mère romaine et posse cree des événements ; c'était çà la Sorbonne il y a huit ans, le plaisir de casser, de s'adonner à une idéologie contraire à l'ordre dominant. Au nom d'un marxisme qui aurait conduit les mêmes jeunes gens au goulag dans les pays où il est idéologie d'Etat... Non, manifestement, pour Jacques Laurent, le socialisme ce n'est pas

Le film de la B.B.C. qui ou-Le film de la B.B.C. qui ou-vrait mardi soir les « Dossiers de l'écran » laissait entrevoir toutes les facettes d'un grand acteur de la scèns mondiale, plus comparable, par bien des aspecis, à Jean de Lattre de Un monoloque sur le sens de l'histoire

Ce « Sens de l'histoire » serait en revanche une véritable fête si on le diffusait juste après les essais dominicaux de Godard sur FR 3. lci et lå, travall sur l'image, dialectique du dit et du montré. Mais, différence, chez Godard, les apparences figurées sont mises en question, la lecture de l'écran appelle la contradiction, tandis que, dans le montage de Jean Aurel, les documents, hiler, qujourd'hui, mèlés, illustrent le cheminement du monologue comme autant de pièces à conviction ; associées entre elles à seule fin de produire un effet de belote et rebelote, les cartes s'abattent sur la table rectangulaire du bon sens, une toble jonchée de concepts philosophiques et de conversations de comptoir.

Pourquoi pas après tout? Le parti pris subjectif des chroniques de Jacques Laurent - comme d'une autre facon l'angle choisi par Godard — représente une nouveguté à la télévision, une nou-veguté intéressante : il foudrait même qu'il y ait beaucoup plus d'émissions à la première personne. Ainsi, la programmation de masse rejoindrait dans so dimension fantostique le message personnel : quelqu'un parlemit à quelqu'un en particulier sur les ondes. Vieille idée. Sans doute fondée, car si chacun reste — et parfois sans plaisir — devant son poste, c'est peut-être avec l'espoir d'y entendre un jour la voix, une voix qui dise à celui qui l'attend la liberté, ou à celui qui le désire, la force thu

MARTIN EVEN.

commissions d'enquête de la Chambre des représentants, Henri Michel et notre comfrère Bernard Valery, ce que fut le « grand tournant » dans l'histoire du monde, dont le limogeage de Mac Arthur en 1951 du commandement suprême en Extrême-Orient

Ainsi fut rappelė l'affronte-Ainsi fut rappele l'affronte-ment d'après-querre entre P. 4. Occident » et le commu-nisme, marqué en Asie par la dispartition de la vieille Chine vantée par Pearl Buck, remplacée, comme pro-tégée par le Japon ennemi de la peille, et par les choix d'une Amérque qui venaît de perdre le monopole nucléaire entre la défense de l'Europe, et celle de l'Extrême-Orient.

Mac Arthur, selon le mot

Mais Arthur, seion le mot d'un des participants, se croyait toujours en 1941-1945, où l'on pouvait remporter des victoires. Il ne comprit que plus tard — ce qui n'a guère été souligné — que la guerre, et particullèrement la guerre nuclèaire, était un mai absolu. Et il le dit. Car ce comédien génial n'était pas une sorte de John Wayne, un conservaieur rusn'etat que un conservaleur rus-tique et brutal ; c'était, à 'ra-pers ses contradictions et ses phantasmes, l'homme d'une Amérique encore mal sortie du dir-neuvième siècle, de ses défauts et de ses tiècux.

DÉFENSE

J. P.

L'AUTRICHE 🗀 S'APPRÈTE À ACHÈTER VINGT-QUATRE AVIONS DE CONSTRUCTION ISRAÉLIENNÉ

Tassigny — qui n'ignorait point l'art de son ainé — qu'à Lyautey auquel on le

Mais l'intérêt d'un débat

Mais l'interet d'un devoir qui fut, cette fois un moins, cutre chose qu'un respectueux mémorial fut de rappeter, avec MM. J.-B. Duroselle. Ernest Goldstein, qui fut conseiller furidique des

Tel-Aviv (Reuter). — Le ministre autrichien de la défense, le général Karl Luetgendorf, est attendu en Israël, lundi 30 août. à la tête d'une délégation pour a che ver des pourparlers sur l'éventuel achat de vingt-quaire avions Kür (Lionceau) de construction israélienne.

truction israélienne.

L'appareil, qui peut voler à la vitesse de Mach 23, a été réalisé sur le modèle de la cellule du Mirage français et est équipé de moteurs Phantom construits en partie en Israél. Le Mirage F-1 coûte 25 % de plus que le « Lionceau », offert à 4.5 millions de dollars. On compare aussi l'appareil israélien à l'avion suédois Viggen, qui coûte environ 8 millions de dollars.

avec les Etats-Unis en juin 1975. avec les reass-uns en juin 1973.

I porte sur la coproduction de quatre cent trente-huit moteurs devant équiper les YF-16 destinés à la Belgique, au Danemark, aux Pays-Bas et à la Norvège, ainsi que la coproduction de six cent vingt-cinq moteurs destinés aux avions qui seront commandés par les nets tiers soit au total mille les pays tiers, soit au total mille soixante-trois moteurs Prat and Whitney F-100. Les trois autres

Un Starfighter de l'armée allemande s'est écrasé au sol, mardi 24 août, pour des raisons encore inconnues. Le pilote, qui à pu faire fonctionner son siège éjectable, est indemne.

pays coproducteurs avaient signé le contrat définitif antérieu-

Une tentative d'évasion du « gang des Lyonnais » ?

APRÈS LA MORT D'UN JUGE

veillant de prison à Lyon et d'un repris de justice à Mulhouse urait parmis aux policiers d'étabiir que le - gang des Lyonnais -— démantelé en décembre 1974 après une série d'agressions à main armée dans toute la France - préparait l'évasion de certains de ses membres, ou en tout cas de ceiul qui est considéré comme son chei, Edmond Videi, trente-deux ans, dit = Monmond =. Roger Maurin, quarante-sept

ans, stait en fonctions depuis sept ans à la prison Saint-Paul de Lyon lorsqu'il fut arrêté, le 15 août dernier, et placé sous mandat de dépôt pour connivence dans une tentative d'évasion. Quelques lours plus terd les policiers arrêtaient à Multiouse, où il était assigné à réaldance depuis sa libération conditionnelle, en juin dernier, de Charles Rizzo, trente-neul ans mé, en 1963, à quinze ans de réclusion pour attaque à main armée. Il apperaissalt très vite que ces deux arrestations découleient de romeurs circulant avec quelque insistance depuis plusieurs semaines tant à la maison d'arrêt que dans la « milleu « local concernant un projet de ntative d'évasion de Vidal ou de certains de ses lieutenants.

En vérité, depuis l'arrestation des quatorze repris de justice composant le gang, en décembre 1974, policiers et magistrats paraissalent s'attendre à ce que les - Lyonnais - profitent de toutes les complicités possibles pour

quête sur leurs activités, d'abord confiée à M. François Renaud juge d'instruction, avait débuté d'une manière très ferme, le magistrat allant même jusqu'à emprisonner les épouses et compagnes des malfalteurs à la fols pour fléchir la volonté de ces demiera et pour priver les déterieur. Pour omtester, les inculmutisme total. Et, lorsque, le 4 juillet 1975, M. Renaud est assessiné près de son domicile. montée de l'Observateur, beaucoup y verront un acte « téléguidé - par les - Lyonnals - une

nus du gang sont alors dispersés dans les prisons de la région Vidal, pour às part, avait été transféré, en juliet demier, dans le quartier de haute surveillance de la prison de Bourgoin (isère). On ne cache plus automothui à Lyon que ce qui pouvait paraître alors comme une décision banale de l'administration pénitentiaire

magistrat et ses prisoniers. Quelques semaines plus tard, conserve son auréole et ses complicités au sein du milieu Ivonnais. Fin septembre 1975. Pierra Pourrat, alias a la Docnios nu fishooca luo equoè'i hold-up, oblient d'être transféré de Lyon à la prison de Valence. Le 19 octobre suivant, à l'houre de la promenade du matin, il s'évade grêce à une échelle dressée le long du mur extérieur anonyme, il n'a, depuis, toujoura

Mulhouse et Strasbourg

A titre de précaution, les détaétait en fait une mesure d'ur-

Depuis la mort de M. François Renaud, l'instruction de - l'affaire des Lyonnais - a été conflée à M. Georges Riveslange, Ce dernier a transmis. Il y a quelques jours, eon dossier à la chambre d'accusation. Huit hold-up -butin : 2 millions de france - y sont imputés à Vidai et à ses comparses, mais la complicité des matfaiteurs dans le hold-up

le gang prouve d'allieurs qu'il

de la poste de Strasbourg, le 30 Juin 1971 (11 millions de francs), et de celle de Mulhouse un an plus tard (près de 12 millions de francs), n'a pu être etablie, bien ou on les ait longtemps soupçonnés d'avoir apporté leur « matière grise » à la réalisation de ces opèracours de certains interrogatoires Edmond Vidai avalt laissé entendre que les activités de son équipe ne relevaient pas toutes du pur gangstérisme et que certaines opérations avalent été réamond - se réservait de s'expliquer davantage, « plus tard ».

n'avoir jamais à le faire? JAMES SARAZIN.

● La cour d'appel de Colmar a confirmé, le 24 août la décision d'incompétence prise par le tri-bunal correctionnel de Mulhouse, bunal correctionnel de Mulnouse, le 7 juillet, dans une affaire de viol collectif dont une jeune fille de dix-huit ans avait été victime, au mois d'avril dernier, dans un fauhourg de Mulhouse (le Monde du 9 juillet). Les quatre préve-nus: MM. Gilles Barthelemy, vingt-deux ans; Michel Barbet, vingt-quatre ans; Patrick Nico-leau, vingt-deux ans, et Mme Maleau, vingt-deux ans, et Mme Ma-rianne Storcker, vingt-cinq ans. devront comparaire devant la cour d'assises du Haut-Rhin, comme le demandait la défense.

● Vol à la Société générale. — Deux malfaiteurs ont dérobé 70 000 francs mardi 24 août dans une succursale de la Société générale 238, rue de Belleville à Pa-ris (20°). Les deux hommes s'étaient dissimulés, à l'heure du déjeuner, à proximité de l'établissement en attendant le retour des sement en attendant le retour des employés. Lorsque la caissière arriva, ils contraignirent cette dernière à leur remettre les clefs du coffre.

Bernard Pesquet a été inter-rogé mardi 24 soût dans l'après-midi pendant deux heures et demie par Mile Nicola Brady, juge

d'instruction au tribunal de Pontoise, sur le double meurtre de Pierrelaye : celui de son épouse Christiane et celui de l'agent immobilier Henri Francqui. Accom-pagné par un collaborateur de M° Edouard Monville, actuellement en vacances, Bernard Pes-quet a déclaré, comme il l'avait déjà fait par le passé, qu'il avait tué pour des raisons personnelles. L'inculpé, à la demande du magistrat instructeur, a gardé ses menottes durant toute l'audition. Un important service d'ordre avait pris place dans le palais de justice de Pontoise, afin d'éviter une nouvelle tentative d'évasion.

SPORTS

FOOTBALL

France bat Moenchengladbach 5 à 0 UN AVENIR « EN VERT »

Pour avoir maintes fois répété que le premier grand rendez-vous de l'équipe de France était fixé au 9 octobre, à Sofia, contre la Bulgarie dans la phase élimina-toire de la Coupe du monde 1978. M. Michel Hidalgo se réjouissait sans excès après la nette victoire de sa sélection face au Borussia de Moenchengiadhach: hattu 5 à 0. de sa sélection face au Borussia de Moenchengladbach, hattu 5 à 0, le 24 août, au Parc des Princes. M. Hidaigo avait d'ailleurs par avance démontré qu'il n'attachait pas une importance excessive au résultat en retenant, malgré leurs débuts laborieux en champlonnat, six des joueurs stéphanois qui qui devraient constituer à l'avenir l'ossaure de l'équipe de France. Pace au Borussia de Moenchan-Face au Borussia de Moenchan-gladbach, champion de la Répu-blique fédérale d'Allemagne en 1975 et 1976, qui est pour beaucoup la meilleure équipe de club du continent, malgre une malchance comment, magre me manance répétée en coupe d'Europe, M. Hidalgo avait choisi la sécu-ité en alignant six Stéphanois comms pour leur sérieux, leur esprit d'équipe et, désormais, leur expérience intarnationale.

expérience internationale.

Même à la plus beile période du Stade de Reims et de l'équipe de France; jamais un club n'avait eu pour un match plus de cinq joueurs en sélection nationale. De fait, rarement l'équipe de France a paru aussi soudée que face à Moenchengladbach qui souffrait même de la comparaison dans ce domaine. Ainsi M. Hidalgo apportait en toute simplicité la preuve de ce que son prédécesseur M. Stephan Kovacs, trop attaché à solgner son mage d' « entraîneur-miracle », n'avait pas su on pas voulu admettre.

Certes, Borussia de Moenchen-gladhach, dont les footballeurs accusaient peut-être la fatigue d'une récente tournée aux Etats-Unis, en Amérique centrale puis? en Espagne, parut vien vite ré-signé devant la réussite des Fran-çals, et notamment celle de Didier. Sir auteur de deux buts dans le Six, anteur de deux buts dans le premier quart d'heure.

voulu admettre.

Il n'en est pas moins vrai que les Français eurent constantment l'initiative grâce à un milieu de les Irinitiative grâce à un milieu de les 1976 en dominant en finale terrain souverain, composé de Nîmes par 2 à 1.

Bathenay, Larqué et Platini, aussi habiles que complémentaires, qui perdirent un minimum de ballons et organisèrent sans relâche une approche du but adverse rationnelle, souvent élégante et ponctuée de nombreux tirs, pour le plus grand plaisir du Parc des Princes archicomble.

Une greffe réussie Dans cette équipe à majorité stéphanoise, les plus brillantes individualités furent peut-être Trésor (Marsellie), Platini (Noncy) Trésur (Marseille), Platini (Noncy) et Six (Valenciennes). De même, les troislème et quatrième buts furent marqués respectivement par Platini, sur pénalty, juste avant la mi-temps, et par Lacombe (Lyon) aussitôt après la reprise. Seul le cinquième but fut inscrit, à la soixante-dixième minute, par un Stéphanois, Rochetean, d'allieurs totalement éclipsé par cet intraitable défenseur qu'est Vogts, le joueur qui avait neutralisé et découragé Cruijff en finale de la Coupe fu monde en 1974.

1974. Le paradoxe créé par la réussite des joueurs venus de l'extérieur dans cet ensemble où les Stépha-nois ont été les plus discrets ne résiste pourtant pas à l'analyse. Même en petite forme, les Sté-Même en petite forme, les Sté-phanois par leurs automatismes, leur sérieux, leur rigueur assu-rent la solidité défensive et les fondations d'une équipe. Il leur manque un peu désormais de cette fantaisie et des improvisations qui peuvent surprendre l'adver-saire et faire la différence au score.

score.
La greffe, apparemment par-faitement réussie d'individualités comme Trésor, Platini, Sir. La-combe, voire Chiesa s'il y consent,

● L'équipe de France des es-poirs à battu la sélection régio-nale de l'Ouest par 1 à 0, le 24 août, à Penmarch.

TENNIS

Pour protester contre la présence de l'Afrique du Sud - et de la Rhodésie

L'U.R.S.S. ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE SE RETIRENT DE LA COUPE DE LA FÉDÉRATION

Philadelphie. — L'Union soviétique et la Tchécoslovaquie ont fait savoir, le 24 août, à Philadelphie, qu'elles interdisaient à leurs joueuses de participer aux rencontres de la Coupe de la Fédération internationale de tennis (Coupe Davis féminine), à cause de la présence de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie.

M. Derek Hardwick, président de la Fédération internationale de tennis, a déclaré, au cours d'une

tennis, a déclarit, au cours d'une conférence de presse, qu'il était intervenu immédiatement auprès des ambassades de l'Union sovié-tique et de la Tchécoslovaquie à Washington pour leur demander de reconsidérer leurs déclarer de reconsidérer leurs décisions. Il a ajouté qu'il avait également reporte de vingt-quatre heures les rencontres que les joueuses des deux pays devaient disputer le 24 août. L'Union soviétique devait

24 Bout. I Omon sovietique devait affronter l'Uruguay, et la Tchéco-slovaquie le Canada. M. Hardwick a précisé que l'Uruguay et le Canada avaient accepté de retarder leurs ren-contres. — (A.F.P.)



CARNET

le 7 sout 1976.

Naissances — M. Gabriel Vert et Mms. nés rançoise Baselis, Emmanuel et Prançoise Baselis, Emmanuel e Isabelle, ont la joie de faire par de la naissance de

Mariages — On nous prie d'annoncer le mariage de M. Yves Dandet.

fesseur à l'université d'Alx-Marseille-III Mile Giriène Théodore, saistant-associé l'université d'Aix - Marseille - III; ébré à Alz-en-Provence, le 23 juil-1976 dans la plus stricte intimité. M. et Mms Jean-Robert

Thomas, ont le plaisir de fairs part du ma-riage de leur fils Jean-Jacques, professeur à Columbia University de Naw-York (E.-U.)

MILE MARY-Tork (E.-U.)

AVEC

MILE MARY-Lorene

Hammiai-La Barre,

professeur à l'Université

de Winston-Salem (Etats-Unis),

célébré dans l'intimité. à Paris, le

21 soût 1976,

10, rue Molito-10. rue Molitor, 75016 Paris.

Décès

Mme Maurice Attal son épous et ses enfants, Mine Vve Ernest Attal et ses enfants, Les familles Naman, Guez, Slak-mon, Rosa et Hassan, parents ont la douleur de faire part du décès de

décès de Maurice ATTAL, directeur financier de la société européenne Powell Duffryn, survenu à l'âge de quarante-cinq ana. Départ du convoi mortuaire de l'amphithéâtre de l'hôpital Ambroise-Paré (Boulogne) le jeudi 26 août à 10 heure.

Inhumation au cimetière israélite de Pantin-Parisien à 10 h. 30.

- On nous prie d'annoncer décès de Mme Jean Baratange, survenu à La Verdière, le 15 août La cérémonie religieuse a en lieu dans la plus stricte intimité à La Verdière (Var), le 17 août 1976.

Le docteur Paul Freour, pro-fesseur à l'Université de Bordeaux-II et Mme, Aone et Patrice Lagourgue et leurs enfants,
Odile et Marc Sapène et leur fille
Michel et Nathalie Fréour et leur

Benoît, Yves et Claire Fréour, M. et Mme Jean Fréour, Mile Jacqueline Viole, M. et Mms Jean Viole et leurs enfants,
M. et Mme André Vlole et leurs Mile Marguerite Simon.

Et toute in famille, ont la grande douleur de faire pert de la mort de Luc FREOUR, étudiant en architecture, leur fila, frère, beau-frère, oncie et l'église de Batz-sur-Mer (44). Cet avis tient lieu de faire-part. 26. rue Millière, 23 Bordeaux.

— Mme Jean Laucagne,
Et toute la familie,
cht la douleur de faire part du
décès de
M. Jean LAUCAGNE,
survenu le 12 août 1978, dans sa
quatre-vingt-deuxième année.
Les obsèques ont eu lieu dans
l'intimitée.

— Saida, i.s. Courneuve (93), 49, avenue Henri - Barbusse C1, 93126. Teli : 533-50-79. M. Marcel Mésdeb, M. et Mine Gérard Mésdeb et leurs M. et Mine Gérard Méadeb et leurs filles, M. et Mine Guy Méadeb et leurs filles, Les Annilles parantes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Susanne MEADEB

née Bondu
à l'âge de cinquante-cinq ans,
Et vous prient d'assister aux obséques qui auront lieu le jeudi 25 soût
1976 en l'église Saint-Lucien de La
Courneuve, à 14 heures.
L'inhumation aura lieu au cimetière intercommunal de La Courneuve dans la sépuiture de famille,

Mme Summe MEADEB

M. Nguyen Da,
M. et Mine Nguyen Tuan,
M. et Mine Nguyen Tan,
M. Nguyen Thuat,
Mile Nguyen Xuan Dung,
Scent Marie - Xavier Nguy

Scent Marie - Eavier Nguyen Saai Thuan. Mile Nguyen Anh Tuyet. Mile Nguyen Thi Minh Thu. Leurs enfants et petite-enfants. Et toute la famille, out la douleur de faire part du décis de

ont la douleur de faire part du décès de

Mine NGUYEN DE,
née Bui Thi Mao,
rappelée à Disu, le mercredi 18 août
1976. dans sa soixante-douxième
année, à l'inépital Claude-Bernard,
à Paris.

La cérémonie religieuse, en l'église
Sainte-Geneviève des Grandes-Carrières, et l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de
Begneux-Paris, ont eu lieu dans la
plus stricte intimité:
Cet avis tient lieu de faire-part.
12, avenue Camoens,
75016 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Robert RENDOLET, survenu à Cabourg (14), le 19 août. Les obséques religiauses ont eu leu dans l'intimité, à Nanterra (92), le 24 août.

e 24 2001.

De la part de :

Mine Robert Rendolst, son épouse,
Christian et Marie-Pierre,
Geneviève et Michèle, ses enfants,
Et toute ga famille.
3, villa des Tilleuls,
20200 Nantarre.

— Mme Dany Rosenberg,
M. et Mme Alain Rosenberg,
M. et Mme Hervé Prudon,
Mme Vve Esther Rosenberg,
M. et Mme Jacques Murawiec
Et leurs enfants,
M. et Mme Miron Rogalin,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du sin et parent. survenu le 24 soût à l'âge de Les obseques auront lieu le jeudi On se réunira à la porte prin-Parisien à 10 h. 30.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
105. avenue Victor-Rugo.

— Note: apprenous le décès de M. Jean TERRAMORSI, tilrecteur à la règle Renault.

[Né en 1922, M. Jean Terramorsi était entré à la règle Renault en 1983. Il avait successivement été directeur tu produit, directeur de Renault-Gordini et de la compétition. C'est en grande partie grâce è son action dans ce domaine que Renault doit de disposer aujourd'hui d'un matériel de compétition extrêmament moderne Depuis peu, il était responsable de l'évolution d'une partie de la gazume à la Régle.]

Remerciements

Paris, Jijel (Djidjelli) Algérie. ma veuve Khedidja Derbak, de — Paris, Jijei (Diidjelli) Algérie.

Mms veuve Ehedidja Derbak, de
Jijei (Djidjelli),
M. et Mms Bachir Derbak et
leuus enfants, Dallia, Madira, Mourad, 25, rue de Renifly, 75012 Paris.
Tél. 307-56-53.
M. et Mme Omar Derbak et leurs
enfants, Farid, Samia, Lydia, 49, rue
des Frères-Mékidéche, Jijei (Djidjelli), Algérie,
Les familles Derbak, Djerad, de
Jijei ; Amor Méhiz, de Paris, Jijei,
Alger, Washington ; Cadic, de Quimperiá, Paris,
profondément touchés par les nomhreuses marques de sympathis qui profondément touchés par les nom-breuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du dé-cès, le 17 sont 1976, à l'âge de qua-

ces, is 17 sont 1975, a l'age de qua-tre-vingt-cinq ans, de Extah DERBAE, de Jijel (Djidjelli), adressent leure sincères remerciements et leur pro-fonde gratitude. Anniversaires — A l'occasion du septième anni-versaire de la disparition de Me Léon ROUSSEAU,

une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et almá, et restent fidèles à son au l'almá, et restent Nos abonnés, bénéficians d'une réction sur les insurvions de « Germ de Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières

> Visites et conférences JEUDI 26 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 10 h. 30,
1, quai de l'Horloge, Mine Philippe :
"Le paisis de justice et la concierserie 2. — 15 h., cour d'entrée du
Petit Trianon, Mine Allas : « Parv
de Versailles : le hameau de la
reine 2. — 15 h., métro Forte-d'Ivry,
Mine Cewald : « Les pomplars dans
un cadre contemporain : la casema
Masséna 3. — 15 h., 2, piece DentértRochersan, Mile Pajot : « Les catacombes a. — 15 h., entrée, Mine Vermeersch : « La Saint-Chapelle 2. .

14 h. 30, Varsailles, ", rue des
Héservoirs, « quartier Noire-Deme 3
(syndicat d'initiative). — 15 h.,
20, rue Perre-Lescot : « Les Halles,
la cour des Miracles. " la tour de
Jean-sans-Peur 2 (A travers Paris). —
15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtej
de Lauxun et ses boiseries dorses 2
(Mine Ferrand). — 15 h., 2 piace du
Louvre : « Le gothique fiamboyant
à Saint-Germain-l'Auxerrois 2 (Histoire et Archéologia). — 15 h., entrée
principale : « Chapelle et donjon de
Vincennes 2. — 15 h., ét rue SaintAntoine : « Hôtel de Suily » (Paris
et son histoire). VISITES GUIDEES ET PROME-

Le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir, retournez-le.

Pour freiner une ≪ démographie médicale galopante>

LE NOMBRE DES FUTURS PRATICIENS-VA ÊTRE LIMITÉ

Y aura-t-il, dans l'avenir, pléthore ou pénurie de médecins dans le monde ? Cette interrogation, qui n'est certes pas nouvelle («le Monde» du 27 janvier 1971), prend tout son sens aujourd'hui. En France, c'est plutôt la première hypothèse qui tend à prévaloir en septembre prochain, l'arrêté qui, tous les ans, fixe le nombre de postes hospitallers que

penvent occuper les étudiants en médecine dans les centres hospitalo-universitaires infléchira pour la première fois ce chiffre vers la baisse (probablement 5 à 7 %). Le gouvernement envisage en effet de commencer, par ce biais, à réduire le nombre de diplômés arrivant chaque année sur le marché de la ·· médecine.

ans, fixe le nombre de postes ho

Est-ce à dire qu'il y a, dès aujourd'hui trop de médecins exerçant en France? Probablement pas, mais l'affinx des jeunes qui sont irrémédiablement engagés sur la voie du doctorat en médecine est tel que, d'ores et déjà d'après des études menées en particulier par l'INSER, le ministère de la santé et la société de sociologie et de démographie médicale, — la densité médicale, qui était en 1970 de 132,5 médecins pour 100 000 habitants, et en 1980 et 235,2 en 1985. En 1990, suivant les hypothèses de travail concernant notamment le nombre d'étudiants autorisés à faire médecine s, la densité médicale serait située entre 153,2 et 275 médecins pour 100 000 habitants à le finit du clabe le chiffre cale serait située entre 153,2 et 275 médecins pour 100 000 habitants. A la fin du siècle, le chiffre atteint dépasserait 275, quelle que soit la perspective choisie : le taux de ur. médecin pour 400 habitants serait donc largement dépassé, alors même que la pinpart des organismes internationaux fixent le taux cidéal » à un médecin pour 500 habitants (200 médecins pour 100 000 habitants).

L'irrésistible attirance d'un nombre croissant de jeunes pour la carrière médicale pent encore être iliustre par le nombre d'étudiants s'inscrivant en première année (P.C.E.M. 1) des études de médecina (1) : aiors que le nombre de postes mis en concours en fin d'année progressait doucement, atteignant 9 500 places en 1975-1976. les inscrits en première 1975-1976, les inscrits en première année — 25 200 en 1971-1972 — étaient 39 000 en 1975-1976, et pourraient être plus de 45 000 à la rentrée prochaine.

Un mouvement vertigineux

Ce qui pousse en premier lieu le Ce qui pousse en premier lieu le gouvernement à freiner ce mouvement de progression vertigineux n'est certes pas le problème du pouvoir d'achat des praticiens, qui risquent d'avoir de plus en plus de mal à se partager une clientèle somme toute limitée. Cette inquiétude est plutôt celle des organisations professionnelles ellesmêmes. La préoccupation des pouvoirs publics est avant tout. voirs publics est, avant tout, économique. La demande de consommation médicale est très largement tributaire de l'offre. La multiplication du nombre des prescripteurs - risque fort d'entraîner une augmentation paral-lèle du budget santé de la nation, à l'heurs même où le grave déficit

ralement, aufour du problème de la liberté d'installation des méde-cins exerçant de manière « libé-rale ».

Réduire les inégalités territoriales

On est, encore loin de l'exemple On est, encore loin de l'exemple de la Grande-Bretagne, où le jeune médecin ne peut s'installer dans certaines régions classées « rouges » sous peine de se voir excin du National Health Service (service national de santé). Mais les membres de la « commission Ordonneou », créée à l'automne dernier par le ministère du travail pour étudier les problèmes dernier par le ministère du tra-vail pour étudier les problèmes de l'exercice médical n'en ont pas moins suggéré quelques mesures dépourvues d'ambiguité : il fut, notamment, question de créer des commissions locales, composées, par exemple, d'élus locaux et de représentants des caisses d'assu-rance-maladie de l'Université, de l'administration et du corps médi-cal. Ces commissions pourraient cal. Ces commissions pourraient non seulement établir un inven-taire permanent des besoins médi-caux, véritable « guide » que le jeune dipiômé cherchant à s'installer aurait tout interêt à consul-ter, mais aussi avoir le pouvoir de déterminer si l'installation d'un médecin dans tella ou telle zone mérite d'être financièrement encouragée, par exemple par des prêts à des taux incitatifs.

Le sour affiché par les cen-trales médicales qui proposent de telles mésmes est avant tout de réduire les inégalités territoriales : certaines négions de Nord par exemple) restent relativement sous-médicalisées, alors que d'au-tres, en particulier la région pari-

GUY BROUTY.

3 mole 6 mole 9 mole 12 mole

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

ST F 160 P 232 P 360 P

TOUS PARE ETHANGERS
PAR TOUR NORMALE
165 F 310 F 555 F, 660 F
ETRANGER

ETRANGER

PARTHER
PART

II. — TUNISIE

125 P 201 F 337 F 448 F Par vote actionne tarif sur demande

de la Sécurité sociale semble un problème quasi insoluble.

La profession médicale sera sans doute la dernière à s'opposer à une tentative de limitation du nombre des praticiens. Il faut reconnaitre qu'elle fut en tête de ceux qui commencient, il y a quelques années, à s'inquiéter du risque de « surdémographie » médicale Mais l'aspect du problème qu'elle estime le plus important — du moins si l'on en juge par les grands thèmes de réflexion lancès par les deux principales centrales syndicales de médecins — paraît, pour l'instant, ètre pintôt celui des conséquences pour le médecin lui-même. Nombreux furent ces dernières années les débats et ctables rondes » organisés sur le thème de c'implantation médicale », tournant généralement, autour du problème de la liberté d'installation des médecins sur la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier in réparation des conséquences que le siteme de c'implantation médicale », tournant générales sur la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier in réparation des médecins de la liberté d'installation des médecins sur la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier in réparation des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier in réparation des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier in réparation des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier in réparation des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier in réparation des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier in réparation des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier des consequences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier des conséquences au la hausse des tarifs; disent-ils en substance aclier des conséquences au la l sur la hausse des tarifs; disent-ils sur la hausse des tarifs, disent-lls en substance, celle-ci, refusant d'entendre nos arguments sur la nécessité du maintien du niveau de vie des médecins, nous oppose la croissance importante de la consommation médicale, liée en fait à l'augmentation du nombre des praticiens ».

Le doublement, en moins de vingt ans, du nombre des méde-cins n'aura pas seulement des conséquences économiques : les quelque 160 000 médecins qui quelque 160 000 médecins qui exerceront en 1890 ne pourront, de toute évidence, avoir le même statut que les 80 000 médecins aujourd'hui en fonctions. « La démographie galopante menace évidemment la rémunération à l'acte, soit que celui-ci se dévalue reporteriemment. tace, soit que centi-ci se avoute progressivement — ce que nous sommes en train d'observer, — soit que le gouvernement en plafonne la valeur, soit que la rémunération à la fonction apparaisse comme la seule issue aux princes qui nous gouvernent », écrivait
M. Gir Profit dans Préditate qui nous gouvernent s, écrivait M. Guy Fradin dans l'éditorial cité plus haut.

Une chance pour la santé? L'afflux vers les études médi-

cales, contre lequel le gouverne-ment doit prochaînement prendre une première mesure (2), est peut-être une chance pour la santé. Le premier pas vers une réduction du nombre des étudiants est l'oc-casion de définir ce que feront ces futurs médecins. Ou peut-être, en prenant le point de vue inverse, est-il temps de définir ce que la population voudra faire du quatre centième de ses membres qui se-ront des médecins. Faut-il garder la structure actuelle d'exercice?

centieme de ses memores qui seront des médecins. Faut-il garder
la structure actuelle d'exercice?
Faut-il développer des entités locales où cohabiteraient
médecins et autres professionnels de la santé? N'estce pas le moment de lancer une
véritable campagne de prévention qui, en plus de la population
générale, chercherait à atteindre
le corps médical lui-même, par le
biais de sa formation? Tel-est le
véritable débat posé aujourd'hui,
à la veille de ce qui ne devrait
pas manquer d'être un tournant
important pour la santé.

A court terme, reste entier le
problème des études médicales,
dont tout le monde s'accorde
aujourd'hui à dire qu'elles sont
inadaptées. Une politiqua de santé
limitant le nombre des médecins
ne peut pas laisser de ctté cette
question fondamentale : quelle
formation et pour quoi faire?

Et, paradoxalement, la diminution du nombre des étudiants
risque de reposer la question de
la sélection à l'entrée de l'université. Le concours de fin de première amée des études médicales,
en effet, verra sa difficulté accrue.
Et est-il acceptable que plus de
la moitié des jeunes qui tentent
de réussir à ce concours se
trouvent finalement avoir presque
totalement perdu deux années à
l'université? Une des premières
échéances sens aus doute l'introduction, qui semble inévitable,
d'un premier tri — sur quels critères? — avant l'entrée en faculté.
Il est vrai que, à l'approche d'importantes échéances électorales,
cela ne se fera pas facilement.

XAVIER WEEGER.

XAVIER WEEGER.

(I) Cette année est d'ailleurs commune avec la première année des études de chirurgie dentaire (odoutologie).

(odotologie).

(2) Il est paradoral de noter après le mouvement du printemps deruler qui s'opposait à la « professionnellisatior » de l'Université, que c'est l'une des fillères les plus » professionnelles » qui a le plus » rand succès.

Edité par la SARI. le Monde. Gérants : Gérants farest directeur de la publication legant farespet.

100 Imprimerte dr « Monde » 5, r. des italiens PARUS-EX-

Reproduction interdite de tous ari cies, saus accord unes l'administration Commission paritaire des journa-et publications : nº 57437.

1975.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 26.8.76 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 25 août à

Au cours de ces deux jours, des masses d'air chaud et instable évo-

Journal officiel

Sont publiés au Journal official du 25 août 1976 : DES DECRETS

Modifiant la procédure d'attribution des primes d'installation instituées par le décret n° 75-866 du 29 août 1975;

● Modifiant le décret n° 76-325 du 14 avril 1978 relatif à la prime de développement régional : Modifiant le décret n° 76-326 du 14 avril 1976 relatif à la prime de localisation de cartaines acti-vités tertiaires;

● Modifiant le décret nº 64-441 du 21 mai 1964 instituant une indemnité de décentralisation ; ■ Instituant une aide spéciale

lustront renements d'Europe cen-trale s'étendront progressivement rets notre pays, limitant ainsi l'acti-vité orageuse, qui se manifestera surtout dans la moitlé sud-ouret. ent en France, mais scions d'Europe cen-

Jeuti dans la moitle sud-ouest.

Jeuti 28 août, le temps sera chaud
en toutes régions. Le clei asra peu
nusgeux de la Manche orientale à
l'Alsace et su Jura. Sur le reste du
pays, après des orages nocturnes et
dat brumes mathaules, le temps sera
variable, des échistreles souvent belles
alternant avec des nusges passagers
d'instabilité qui donneront des
orages. Cours-ci, surtout localisés des
Pyrénées à l'ouest du Massif Central
et au littoral silantique, seront plus
rarce allieurs. Les vents resteront rares aifletirs. Les vents faibles, sauf sous les orage

Mercredi 25 soût, à 8 heures, la pression straosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1018 millibars, soit 763,5 millimètres de mercure. Températures de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 août ; le second, le minimum de la nuit du 24 août ; le second, le minimum de la nuit du 24 août ; le second, le minimum de la nuit du 24 août ; le second, le minimum de la nuit du 24 août ; le second, 27 et 18; Bordeaux, 25 et 17; Brest, 24 et 15; Caem, 27 et 14; Cherbourg, 22 et 16; Garmont-Farrand, 26 et 14 : Dijon, 25 et 13; Grenoble, 27 et 12; Lille, 29 et 12; Lyon, 29 et 15; Marceille, 27 et 18; Nance, 29 et 10; Nances, 27 et 18; Nice, 25 et 17; Paris-Le Bourget,

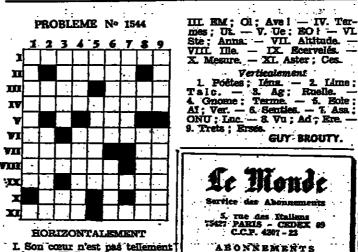
31 et 12; Pau, 25 et 15; Parpignan, 25 et 18; Rennes, 22 et 15; Stras-bourg, 23 et 11; Tours, 25 et 15; Toulouse, 27 et 17; Points-A-Pitre, 29 et 24.

Températures relevées à l'étranger : Aiger, 30 et 19 degrés : Amsterdam, 25 et 12 : Athènes, 25 et 19 : Batlin, 26 et 12 : Bosen, 35 et 11 : Bruxelles, 29 et 17 : Bes Canaries, 27 et 22 : Copschague, 25 et 10 : Genéve, 25 et 13 : Lisbonne, 25 et 17 : Londres, 30 et 13 : Madrid, 23 et 14 : Moscou, 12 et 6 : New-York, 25 et 21 : Palma-de-Matorous, 26 et 18 : Rome. Palma-de-Majorque, 29 et 18; Rome 26 et 15; Stockholm, 27 et 19; Tébéran, 37 et 26.

Transports

Les retours de vacances. — Pour l'acilite r les retours de vacances. 1842 trains, dont 359 supplémentaires seront mis en supplementaires seroni mis en circulation dans le sens province-Paris, du vendredi 27 août au mardi 31 août, 802 trains, dont 216 supplémentaires, arriveront pen-dant ces cinq jours dans les seules gares de Paris-Lyon et de Paris-Austerlitz

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Son cœur n'est pas tellement sombre — II. Dans la Corrère — III. Expédie par vois (d'eau : Expéditiens de pruneatix on de dragées. — IV. On he samatt les vider sans les agiter. — V. Cours étranger. — VI. Fin de participe ; Ont quelque chose de grave. — VII. Se livrer à certaines modifications ; Pour les Egyptiens, c'était un sujet brûlant. — VIII. Royales comme on ne l'est plus ; Lettres de préavis. — IX Introduction à la haute fantaise ; Euphorbes. — X. Peu accessible ; Fin de participe. — XI. A causé et causers enoure de profonds remous en Sibérie ; de profonds remons en Sibérie : Affaire de poids.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Gagnent an change.

2. Advecte; Un monument.

3. Fort calme; Possessić; Est indédini.

4. Bons pour la retraite; Poussera certains cris.

5. D'un auxiliaire; N'est pas tellement légère à porter (phriel).

6. Extrêmités lactées; Ne précède pas.

7. Résume collectivement un programme de cavistes.

8. En rangs; Source de mécompte.

9. On y voit rouge; A donc été seconée.

Solution du problème n' 1543 Solution du problème n° 1543 Horizontalement

I. Plage ; Art. — II. Oignons.

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois volets) voudront tien joindre ce chéque à leur demande.
Changaments d'adresse définités ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont ineffés à fournies leur demande une semaine au moine sevant leur départ.

Londre le descrite Joindre la dernière bands d'envoi à touts currespondance Veniller avoir l'obligennce de rédiger tous les nous propres en



A Same of the same PHILES PRINCHIS HER

Mary per

1a ligne 1a ligne 7.6 ... 36,00 42,03 OFFRES D'EMPLOI Offres d'emplor Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38.00 DEMANDES D'EMPLOI . 8,00 9,18 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 - 75,89

ANNONCES CLASSEES

Le Hype La Hype T.C. 1 'IMMOBILIER 26,00

Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

BANQUE DE LA HÉNIN COGEFIMO

recharche pour PARIS et RÉGION PARISIENNE

CHEFS D'AGENCE

Formation supérieure universitaire ou banceit 32 ans minimum.
 Pouvant faire état d'une expérience de plusieurs armées à un niveau de responsabilité et d'encadrement dans le domaine des Crédits immobiliers (spécialement acquéreurs).

Adresser C.V., photo et prétentions à : SERVICE RECRUTEMENT 15, rue de la Ville-l'Evêque, 75008 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE IN DUSTRIELLE **DE TELECOMMUNICATIONS** Banlieue Sud Quest Paris recherche

INGENIEUR DEBUTANT

FORMATION GRANDE ECOLE TYPE CENTRALE OU ESE

ll sera chargé en liaison avec l'ingénieur responsable, de la réalisation du contrôle et du suivi du plan d'approvisionnement.

Ce poste, où il faut tenir compte à la fois d'impératifs techniques et de pro-duction, conviendrait à un jeune ingénieur soucieux de ne pas se cantonner dans les problèmes purement techniques.

Connaissances en statistiques appréciées.

Adresser C.V. et prétentions à No 71069 CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmett



- P

emplois régionaux

GROUPE FINANCIER D'IMPORTANCE NATIONALE

UN CHEF D'AGENCE

Capable de développer une Agence vocation multiple située en MONTAGNE

Ce poste conviendrait à un Jeune Cadre dynamique, de préférance de formation supérieure, pouvant faire état d'au moins 5 ans d'expérience COMMERCIALE dans le domaine BANCAIRE ou IMMORTIJER.

Après avoir fait ses prauves sur place, pourrs poursuivre as terrière au sain d'u réseau commercial couvrant l'ensemble d'entioire national.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous n° 28.583 à PURLICITE ROGEE BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transm.

L'UNE DES PLUS GRANDES ENTREPRISES FRANÇAISES DE BÂTIMENT cherche pour **DIJON**

un chef d'agence

C'est un "entrepreneur" : bon commerçant, i prospecte et négocie les marchés. Il établit les études de prix, suit les prix de revient et contrôle la réalisation des travaux.

Sa rémmération élevée est liée, bien sûr, au profit de son agence. Ingénieur de préférence, il a déjà fait la preuve de sa réussite dans le bâtiment.

Écrire à J. TIXIER ss réf. 3088 LM.

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-ULLE SRIDGELES-GENEVE-LUNDRES

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour son Centre de Recherches en AQUITAINE

UN TECHNICIEN CHIMISTE

NIVEAU B.T.S. de physico-chimie ou équivalent. Compaissance en biologie souhaitée.

Etrire avec C.V. sous pe 71.235 à CONTESSE Pub., 26, avenue de l'Opéra, Paris (1er), qui transmettra.

IMPORTANT CABINET E CONSEILS JURIDIQUES ET FISCAUX, recherche pour région NORD

CONSEILLER FISCAL expérimenté. Situation cadre assurée.

ECT. & T 91.614 M Règie-Presse. 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

VISITERS MEDICALLY
TOUTES REGIONS PROVINCE
Accepts débutants si comaissances anatomie et physiologic
nivesus bac sciences.
VOLTURE INDISPENSABLE
Ecrire avec C.V. et photo a
OVP-VM - 11, rue QuentinBauchart, 75008 PARIS

IMPORTANT LABORATOIRE RECHERCHE

Single Buoy Moorings INC.

offres d'emploi

Terminal Installations INC

Una filiale du Groupe IHC HOLLAND, spécialisée dans les Terminaux Offshore et Système de Stockage flottant pour l'Industrie du Pétrole rechardie.

UN INGENIEUR SOUDURE

 Capable de diriger et de coordonner les traveux de soudure dens le cadre de projets de construction SBM et de résoudre les problèmes de soudure sur le plan pratique. En plus d'une conneissance théorique approfondie et de son application pratique, des apritudes adminis-tratives sont requises pour que les procé-dures solent développées, éxécutées et classifiées. · Capable de diriger et de coordonner les

Lieu de travail : Monaco (Principauté)

Otralifications et expérience

Diplôme d'ingénieur ou niveau professionnel équivalent, en métallurgie ou technologie
de la soudure.

Expérience minimum 5 ans en application pratique des techniques de soudage. Bonne connaissance de l'Angleis nécessaire. UN RESPONSABLE

de chantiers de construction

Pour superviser les chantiers de construction métallique et de soudure dans la cadre des activités de construction SBM. Une bonne connaissance concernant les essais non destruc-tifs «NDT» et le contrôle de qualité est

Lieu de travail : chantiers de construction 🗒

Qualifications et expérience • Diplôme de Technicien ou niveau profes-

Diplome de l'ecrinicier ou niveau protessionnel équivalent.
 Aptitudes administratives pour le suivi des opérations sur chantier.
 Expérience 5/10 ans minimum.: apprentissage fechnique suivi de pratique en tant que responsable de chantier de construction.
 Bonne conneissance de l'Anglais nécessaire.

Toutes les candidatures seront traitées de façon confidentielle.
Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à : Chef du Personnel SBM/TII, 27, Bd Albert Ter, E.P. 157 Monaco (Principants)



Texas Instruments FRANCE

Premier fabricant mondial semi-conductours recherche pour OCCUPER LES FONCTIONS :

d'Ingénieurs commerciaux

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS AYANT. DÉJA UNE EXPÉRIENCE DE QUELQUES ANNÉES DE LABORATOIRE OU D'ÉTUDES. Cas postes conviendraient à des candidats ambi-tieur capables d'assurer des contacts à tous niveaux hiérarchiques et soucieux de promouvoir leur développement sur des critères d'efficacité.

lls seront responsables:

— De la conduite et de l'aboutissement des négotiations;

— De la promotion et de la définition des nouveaux produits;

— Des stratégies à développer dans la cadre des marchés dont ils ont la responsabilité;

— Des prévisions à court et moyen terms.

Les candidatures des ingénieurs débutants na seront pas écartées.

CES POSTES SONT A POURVOIR A PARIS. Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V., prétentions, photo et date de disponibilité à Mme LE GUET, Teras Instruments France, Botte Postale 05 - 06279 VILLENEUVE-LOUBET.

LogAbax informatique ___

GAMME d'ORDINATEURS LX 5000

MONITEURS de FORMATION (FRANCE et EXPORT)

Les candidats retenus, OBLIGATOREMENT EI-LINGUES (français-anglais) doivent répondre aux critères suivants?

Ingénieurs ou diplâmés d'études supérisures ayant quelques années d'éxpérisures en infor-matique (matériel et logiciel),

gout pour la formation (première expérience souhaitée),

disponibilité pour des séjours fréquents d'une ou plusieurs semaines à l'étranger, représentant 50 % de leur temps.

A l'issue d'une formation complémentaire sur nos différents systèmes. Ils seront affectés à la formation du réseau de techniciens de maintenance en France et à l'étran-(soft an total 500 personnes).

Lieu de travail : GIF-SUR-YVETTE. Adresser C.V., photo et prétentions à Société LOGARAX, M. COLIN, rue Fernand-Léger, 91190 GIF-SUR-YVETTE.

offres d'emploi

L'UNE DES PREMIÈRES ENTREPRISES DE BÂTIMENT-TP

un ingénieur confirmé

resuonsable de la rédaction en anglais des marchés à l'étranger. Il a, per exemple, négocié et conduit des chan-

tiers à l'étranger. Il peut également avoir acquis une expérience (3 ans min.) de rédaction de tels marchés dans une société d'engineering travaillant pour le bâtiment-TP. Il est parfaitement au courant des questions d'assurance (Coface), de caution, etc.

ments. Le poste peut être évolutif, selon les compétences de l'ingénieur. Ecrire à J. TIXIER, ss réf. 3074 LM.

Basé à PARIS, il effectue quelques déplace-



ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYDN-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour son Centre de Recherches en AQUITAINE

UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR Transformation des plastiques

Niveau B.T.S. Expérience des procédés de transformation. Aptitude à la conception d'appareillages nouveaux. ANGLAIS LU SOUHAITE

Ecrire avec C.V. sous nº 71.283 à CONTESSE Publ., 20, avenue de l'Opéra, Paris (1 $^{\rm sr}$), qui transmettra.

Société en expansion. Siège à Paris, recherche pour développer son secteur formation professionnelle à l'étranger

responsable relations extérieures

Ingénieur Grandes Écoles

 35 ans minimum;
 expérience confirmée en commerce extérieur (financement, assurances, groupages);

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., photo et copie des diplômes sous réf. nº 72037 à HAVAS-CONTACT - 156, bd Haussmann 75008 PARIS. Discrétion assurée.

Société française appartenant à un groupe inter-national américain, spécialisée dans la fabrication d'équipement électronique dans le domaine « non destructive testing »

cherche UN INGÉMEUR ÉLECTRONIQUE

responsable pour toutes les activités de cette filiale (vantes environ 15 millions de F.F.) Le candidat retenu sera ingénieur électronique, aura une homne commaissance de l'anglais et expérience de management ainsi que de l'art informatique,

Veuilles adresser votre C.V., photo et prétentions sons référ. nº 43-139554 à Publicitzs, CH-5300 Zug.

Société française d'une entreprise américaine, située aux alentours de Paris,

UN (E) COMPTABLE

responsable pour toutes les questions de la comptabilité et des déclarations sociales. Minimum de 3 à 5 ans d'argérience, connaissance de la langue anglaise et de la comptabilité angio-sméricaine.

Veuilles adresser votre C.V., photo et prétentions sous référ. n° 43-139553 à Publicitae, CH-6300 Zug.

Pr Côte-d'Ivoire, rach. prof. lic. maths., fr., phys., H.-G., atlem., stp., Sc. n, angl., musid, dess., comptab., 62-63. Tel. : \$5-67-37 oil: \$crire : M., BOGUI oil: \$crire :

1 Dactylo Confirme

rendre rendez-vous par téléph. au 747-11-33, poste 679.

URGENT. Recherchons MAI-TRES-ASSISTANTS de physique pour préparation au P.C.E.M. TEL, : 033-45-87. PROGRAMMEUR formation de siveau INFORMATIQUE appr. O.M. effectuées

Un Groupe Français leader en IRAVIIX PUBLICS

INVERSE EN VIDER OF THE COMMERCIAL PARIS-14INVERSE HOMMES

INVERSE H

CHEF COMPTABLE
NIVEAU B.P. - D.E.C.S.,
pour prendre responsabil, serv.
3-4 pars. dans société négoces.
5-7 av. C.V. et prétentions à
Société Léonard-George France,
121, r. de Tocqueville, Paris-17°
à l'attention de J. LéONARD.
URGT ORGANISME FORMAT.
ch. PROFESSUR ANGLAIS
Temps partiel, langue maternelle

RECHERCHONS

PRUTENCIA ANOTALI
Temps partiel, langue matemelle
angle-saxonne, expérience
erseignement des adultes, Ecr.
T 71-300 M, REGIE-PRESSE
BI bis, hia Réaumur, Paris 2.
IMPORTANTE SOCIETE
PUBLICITE
MEDICO-PHARMACEUTIQUE
RECHERCHE
pr seconder directeur technique
seconder directeur technique

JEUNE MÉDECIN in de sociarité
ou préparation C.E.S.
A MI-TEMPS
Ecrite avec C.V. à : OVP-VM
11, r. Q.-Bauchart, 75008 Paris.

Entreprise importante 20º recherche RESPONSABLE INFORMATIQUE matériel utilisé : Burroughs. Env. C.V. et photo s/réf. 33.55 à P. Lickets S.A. IR. r Louvois 7508 Paris cedeu 12 qui tr. Les candidats seront contactés dieut seopembre.

début septembre.

CAISSE REGIONALE

D'ASSURANCE MALADIE

DE PARIS recherche

MASCULIN

Se présenter au service du per-sonnel, 6° étage, 17-19, rue de FLANDRE, PARIS-19°, de 8 h. 30 à 12 h./13 h. 30 à 16 h. Buresox fermés le samedi.

CENTRAL INTERIM PETITES ÉTUDES

ETUDES [] PROJETEURS II

ter avec rétérences route de Stains. Carrefour - Rosny. Pont - de - Bondy. BONDY.

SOCIETE OMERA
recherche pour le ZAIRE
INCENTRIR
ELECTRONICIEN
Débutant ou non. Pour instailation et mise en service
équipements divers sur
chantiers. Le cancildat devra
être actif et dynamique.
Formation assurée avant
départ sur les matérials
titlisés au ZAIRE. Avantages
financiers. Ecrire OMERA,
49, rue Ferdhand-Bertbod,
95100 Argenteuil, ou 981-32-40.

pour son département CENTRAL MARKETING Jeuna diplômé d'études supér. (HEC - ESSEC - SCIENC, ECO. GESTION), très intèressé par une orientation marketing ou déjà line petite expérience (1 en dans ce domaine).

CHARGÉ D'ÉTUDES

JUNIOR

Lieu de travail PARIS-19°, puis CERGY-PONTOISE (95), dès décembre 1976. SI latéressé, envoyer C.V. + photo + prétent, à M. HOUIN, Service O.P., 135, bd Serurier, 75019 PARIS, sous réf. 25/M.

CENTRAL INTÉRIM TECHNICIENS

CONFIRMES Chauffage, conn. les fluide

place de l'Opera, Paris-2. Métro Opéra.

SPÉCIALISTE TECHNIQUE DOVANIERE Haut diveau ; Dynamique :

Dynamique;
 Sens du contact;
 Très solide experience (théorie et pratique);
 Libre rapidement, Env. C.V. et prétention A.M.P. no 1580/AT, 40, rue Otivier-de-Sertre 75015 PARIS qui transme

secrétaires

Pour je Service Publicité C'un grand magazine masculin

REGIE-PRESSE (Tour Mains-Montparn

SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO avant de préférence expérience profe Tél. 538-17-45 (houres bureau)

SOCIÉTÉ SATAIC SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO BILINGUE ANGLAIS DACTYLO

parfaitem, BILINGUE ANGLAIS STEND ANGLAISE APPREC.

BILINGUE ANGLAIS Ecrire à Mine MACHERE 134, av. du Président-Wilson PUTEAUX ou tél. 775-17-93

STE D'EDITION PARIS 14 SECRETAIRES BILINGUES
ANGLAIS
TEL: 532-21-99

SLPE PASSOMPTION 16 RECHERCHE URGENT STÉNODACTYLO CONFIRMEE Travail varié, intéress., rapports av. direct. Se prés, de 9 à 12 h.

autos-vente

AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ana sur Conti

11 rue Mirbel PARIS 5⁵ 336, 38, 35 +

ÉTOILE AUTO

MERCEDES-BENZ

Sténodactylos

URGENT SECRÉTAIRE

MÉCANOGRAPHE 1er ÉCH. (CONNAISS. COMPT. INDISP.) Peut être arrenée à seconder chef d'entreprise si valeble.

Se prés. de 9 h 30 à 11 h, ts les jours (sauf sam.) : S.C.I.E., 72, av. de Paris, 94300 Vincennes

capitaux ou proposit. comm.

Recharchons PARTENAIRE ayant une activité située en amont ou en aval, pour CONSOLIDER L'EXPANSION de notre Illale (à activité indépen-dante de notre groups) évolunt dans le marché à forte croissance de la

FENÊTRE EN ALUMINIUM C.A. 15 millions - 110 personnes - Région EST. Pour tous renseignement écrire à SNESI, 3, rue Poincaré - 68100 Mulhouse.

Af, Presse-Publicité ch. associé fisp. 40.000 F. Michel Puberno. féréphone : 772-30-32, le matin. Hifficuités financières, dettes. AB, Tétéph, : 357-64-56.

cours et lecons

Franc., orth., allem. par special. de cours ratirap. T. 250-77-71. Mattez au point votre ANGLAIS différentes solutions personal. Stages intensits et m-ps, cours particul, et petits gr. par prof. de lang, mater. Hor. flexibles. M. GALLI. Těléph.: 346-11-32.

3. rue Mariolis. LEVALLOIS.

ASSOCIATION
DE PROFESS, DIPLOMES
DANS L'ENSEIGNEMENT
de leur langue maternalle DE PROFESS, DIPLOMES
DANS L'ENSEIGNEMENT
de teur langue maternelle
ORGANISE

COURS DE LANGUES
METHODE VIVANTE.
PRIX MODERES.
Pour renseig. Tél.: \$22-59-44.

Nous prions instamment nos annon-

ceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

1

Fed

L'immobilier

appartements vente VERSAILLES Got Siècle: 5º et 120 m2, living dale + 3 chares park. Sous-sol, cave, tél. 480.000 F. 950-84-10, 14 à 20 h Paris Rive gauche NEUILLY 38, rue Saint-James Imm, neut. Studio as 6 p., jar-dies privet. Vis. 14-18 h, merdi-jeudi-samedi 720-72-94. Rne du FER-A-MOULIN et rue de la CLEF eaux imm. du XVIIª sièch 1F. Deaux imm. du XVII* slècje. Rénovat. Luxieuse. Propriétaire vend magnifiques 2 PCES it cit et DUPLEX exthèrement aménagés. Très belles poutres. Visite : riue de la CLEF les 24 et 25, de 14 à 18 h, ut bli. 224-95-19, de 8 à 11 h et de 19 h 30 à 21 h.

non meublées

Offre

Paris

SAMS COMMISSION
Appartements neufs tout confort
PARIS-IP
15 et 17, rue Henri-Ribière,
face metro Place-des-Fètes
3 pièces 67 == loyer 1.138 F.,
charges 280 F. Parking 110 F.
PARIS (137)
SAMS INTERMEDIAIRE
Immeuble neuf bout confort
face at métro Porte-d'ivry.
Studios 34 == 608 à 680 F,
charges 169 F, parking 118 P.
S'adresser au régisseur
82-84, boulevard Masséns.
Tél.: 583-62-85.
Onsi Loyle RE SE/OT 5-46-

Obai Leals-BLERIOT très grand 4 P. tt cft. Tèl., baic. 9 étage Vue sar Seise, impeccable. 3.000 ch. comp. 245-02-42.

PARIS 70°

SANS INTERMEDIAIRE Immeuble récent et confor 2 plèces, 42 m2, loyer 796 F 846 F, ch. 198 F, park. 114 S'adresser à la gardienne 21, rue du Repos - 270-69-8 M° PHILIPPE-AUGUSTE OU PERE-LACHAISE

Mac Pitca des-Filtes
Immediate des-Filtes
Internation tout confort
I pièces, 62 m2, foyer 1.042 F &
1.152 F, ch. 370 F, parts. 172 F.
S'adresser au régisseur :
25-29, rue des Lilas, PARIS
Tél. 202-05-38

locations

non meublées

Demande

Paris

ETUDIANTE cherche 2/3 pièces à Paris. 750 F maximum charges comprises. Hubert, 179, rue Jaurès, Reims,

Région parisienne

Rech, sans agce pav. 3 å 5 p. hani. Opest - 953-48-79.

Pour Société exropémes cherche villas, pavilloss pour CADRES, Durée 2 à 6 ags. - 283-57-02.

Avocat inscrit au gd tableau serait intéressée par toute cotaboration Paris ou région paristenne. Montagné. Tél. : 267-15-05, poste 334- K.B.

POUR TROUVER

UN EMPLOI

URI CMILUÍ

Le CIDEM (Centra d'Information ser l'emploi), vous prepose
GUIDE COMPLET (221 pages).

Extraits de somembre:

Le C.V.: rédaction ever
exemples, errents à éviter.

La graphologie et ses pièges.

12 préthedes pour travver
l'emples désiré : les « tracs »
et techniques appropriés.

Réussir entretiens, intervieres.

Les bomes répones autr tests.

demandes d'emploi

Libanais, 42 ans, diplômé C.N.A.M. et C.P.A. Paris, apécialisation marketing UK et U.S.A. avec expérience et relations au plus haut niveau marché arabe produits consommation cherche poste

DIRECTEUR EXPORT

Ecrire sous nº 2918 à ele Monde > Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

and the second states of the contract of the c

PARIS 19°

MONTPARKASSE au 16º étage

.: :

2 appartements exceptionnels 5 P. 125 m2+125 m2 de terrasse, vue panoramique sur fout Paris, Parking, téléphone, MICHEL BERNARD 723-49-11

PASTEUR - Splendide 2 P. + PASTEUR - Splendide 2 P. +

ch. enfant, cuis. équipée, s. de
bains, wc, état neur. 257.000 F.

PROMOTIC - 225-11-49

3 pièces, cuis., s. bains, caract.,
cft, invn. rénové. R. M.-le-Prince
proche Luxembourg - \$86-65-69.

STUDIO Conft. caractère. Imm.
STUDIO Conft. caractère. Imm.
STUDIO Conft. caractère. Imm.
STUDIO Conft. caractère. Imm. STUDIO conft. caractère. Imm. entièr. rétavé. R. M.-Is-Prince. proche Luxembourg. 534-65-09.

STUDIO conft. caractère. Imm. entièr. rétavé. R. M.-Is-Prince. proche Luxembourg. 734-74-12.

PL. FURSTENISERG. EXCEPT. LUXUEUX 4 P. 137 MZ, gd cft. pièc., es 547, MURATET, 15, rue Telibout, Paris 9.

BAC. Doile récpt.-1-2 ch., 80 m2 Ce jour : 39, rate de Granelle 14 h 30 - 18 h.

PORT-ROYAL PROPERTIES NAIS COMMISSION Appartements neufs tout confort

PORT-ROYAL
Belle rénovation
Studios it confort, ascenseur.
Tétéphone. Soleil.
Idéai placement.
S.O.R.P.I. - DID. 97-23.
VII* - UNIQUE A PARIS
- Ser Seise, fece Loevre, 3* ét.
Appart. 130 m2, 1,200,000 F;
Appart. 130 m2, 1,800,000 F;
- Au même étage sur cour :
Duplex 50 m2, 460,000 F;
- Au même étage sur cour :
Duplex 50 m2, 460,000 F;
- Appat Duplex, 62 m2, 600,000 F;
- Appat Duplex, 64 m2, 64 m2,

Urgent 19, part. vend å part.
ds linm. 71 liux. 4 pièces, balc.,
3 ét., cabme, solell, 2 vr. balms,
3 wc, nbx placards, culs. équip.,
tél., cave, park. Prof. lib. autor.
Prix expert 624,000 F. Têléph, ts
les soirs au 250-90-79.

Propriétaire vend : 34, rue de Turenne, BEL IMMEUBLE, 3/4 p., genre atelier artiste. Possib. displex, cuis. aménagée, it cft, 26/27 août 15 à 19 h. 13° arrt. PTE-DE-VERSAILLES 90 m2 TOUT CONFORT, asc., escaller service. P. de taille, bonne exposition, 2 chambres. TEL. : 460-69-70, tous les jours. 6º ODEON TRES BEL LMAN.
19 tage, 110 m2,
11ving +4 ch. +3 bains, aménagement moderne. 12 h
et après 18 h : 589-20-97.

Paris Rive droite

DAUMESHIL Bel immeuble bourgeois PAUTICANIL bourgeois

2 p., ti cft, impeccable. Prix
215.000 F. VERNEL: 526-01-50. Part. vd Gd 3 P. récent, libre, 5° BUTTES-CHAUMONT
Part. vd Gd 3 P. récent, libre, 5° ét., tt cit, 280,000 F. poss. box
Vls. 17, r. Clavel, 15-19 h. sam.
Jeudi, ou tél. 283-26-95 (math).
Séjour double, 1 chbre: entrés Séjour double, 1 chbre, entrée, culs., très belle salle de balas, W.-C., Tél., chf. cent, gaz, mo-quette, placards, solell, calme

Région parisienne

MONTROUGE Mº - Sans vis-à MONTROUGE Mº - Sans vis-à balcon, Prix 140,000 F. 224-95-27 batcan, Prox Pauluo F. 224-5-27.

COURBEVOIE, proche hôtel-de-ville, dans belie rèsid, standing 3 pièces, entrée, cuis, équipée, saite de bains, lamais babité, baic, S/Paris et jardin, Park. 304.000 F., gros crédit possible, Renseig. BATIMO: 387-57-79.

J. F. 24 ANS BIL français-anglais exper, profess, prverse ch. emploi VENDEUSE profe-porter,

bazar lux., antiquaire, etc., ASSURERAIT SECRET, BOUT. Tel. 579-96-51 (le matin)

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

10 ans d'expérience ch. poste de CHEF DE SERVICE Ecr. Régle-Presse, n° 46.617 M. 85 bls, rue Résumur, 75002 Paris

locations meublées Demande

Paris CADRE CCIAL ch. eppt mblé
2 pièces quart, invalides
Ecr. nº T 91.410 M. Régie-Presse,
85 bls, rue Régumur, Parts 2. Soutions, Sur square. Calme oleil, tris besu living + cibr + loggis 70 m2, impecable. Aercredi. [sud] : 66, rue d F'Ancienne-Mairie, 14 h 30 à 16 h, ou 531-32-66 (le math) locations

Etud. Sc. Po ch. studio ou chbre mestité, accès facile rue Saint-Guillaume, à partir septembre. Ecr. nº 2884, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7502 Paris 9°. parisienne

Etod. cherche à loser chbre prestrée oct., rég. ORSAY. Faire 100 cm de Paris, à saisir, offre à RÁGOT, 40, r. Pigeon 17640 BIHOREL. de Seine non navigable. cu Téléph. le soir (25) 60-34-95. S/r.v.: AL PARENT. 736-06-85 Immobilier (information)

525 25-25 INFORMATION LOGEMENT

locations

meublées

Offre

Paris

A louer Me Mairie-d'ivry 4 pces maublé : 1,500 F. Tél. 739-11-39 (poste 3547) TROCADERÓ - 1 pièce, tél. cuis... douche. - Tél. 626-06-00.

fonds de

commerce

ch. FONDS de COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00

terrains

villas

SAINT-GERMAIN

pris lycée international. Réception 47 m2 sur terasse et jardin 1.300 m2, 4/5 chambres, Mag. gran. aménag. de 80 m2. Prix 650.000 Rhodes - 948-19-28.

PTIX solution Modes - 94-17-28.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
villa nonveile, situation magnifique, séj. 45 m2, 5 ch., 2 bos,
culs. 25 m2, jardin 2-500 m2. Px
750.000 T.T.C. Rhodes - 958-19-28.

FTANG-LA-VILLE prox.
Villa neuve ile-de-France
(p., 2 beins, 160 m2 habit., cft.
ardin 670 m2, 660,000 F TTC.
AGENCE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90 - Orpi

EN PROVENCE
sur 6.000 m2 terrain, bel. villa
STDG, agréable séjour, cuis.,
2 ch., s. de bns, th., ch. cart.,
sous-sol, gar., 429.000 F, avec.
84.000 F, AVIS, 27, av. V.-Hogo
VALENCE, T. (15) 75-44-35-63.

LE VÉSINET

Résidentiel. Charmante VILLA, on état, récept. 45 m², s. Jdia, chambres, balas, ti confort, Jardin bolsé 775 m². AGENCE LA TERRASSE Le Vésiaet - 876-05-90 - Orpi

maisons de

GÉVENNES

As bout du fil, 40.000 apports et pavillous neufs à l'achat. Un entretien personnalisé avec un spécialiste : Une documentation précise sur chaque pro-

Une documentation précise sur chaque programme;
Des renseignements juridiques et fiscanx;
Un plan de financement adapté à votre budget;
Un gervice entièrement gratuit.

INFORMATION LOGEMENT CENTRE ETOILE 49, avenue Kléber - 75116 PARIS.

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michadière, Mª Opèra. 84, rue d'Alésia, métro Alésia. Seuls frais : 300 F. 742-18-13. constructions neuves

PRIX NON REVISABLES Y. SAINT-MICHEL Studio, vraie culsine 25,80 : Prix : 208,000 F. -- Beau 2 pièces 60 m2, Habitables fin 77.

XIIIe METRO TOLBIAC pièces + terrasse. — 3 pièces. Livrables fin 75. XV. RUE DE L'EGLISE

Studios, vraie cuisine. 2-3-5 plèces + terrasse. Habitables fin 77. VIII+ près R. CHAMPIONNE - Chambres : 84.000 F. - Studios, vrale cuisine. Prix : 123.500 F. 2-3 et 4 pièces. Habitables 1er trimestre 77.

Part. è part. ch. studio tt cft ou petit 2 pièces quartier caime. 521-12-60 heures de bureau. Rech. APPT, 2 CHB. + LIV Paris Sud-Quest ou banileue limitr. 825-17-22, jusqu'à 15 h. NATION 64, rue du Rendez-vous, 12s. BEAU 6 PIECES, 125 m2 baicon, solell, calme sur Jardin. Habitable fin 1976.

ANJOU 09-99 RARE 6 PHECES p 48 mz p 48 mz p 48 mz p 48 mz p 18 mz

campagne Sur 8 ha terr. complanté châ-iaig. et pins, T.B. mas caract, toit, lauze, et gr. cauv, parf. ét. Facil. aménag. expos, sud, pa-norem. Total 750.00 F, credit possible. Téléph. : (91) 37.09-27. IMMOBILIERE CATRY 28. r. Sylvabelle, MARSEILLE.

propriétés propriétés

Collège d'enseignement secondaire

pour son neuveau centre d'études

A ACHETER ou à LOUER **PROPRIÉTÉ** ou CHATEAU

Pour une première prise de contact, veullies écrite sous Box 8.517 à TRISKRVICE RUFENACET S.A., 4, place du Cirque - CH-1204 CIENEVE, en joignant un descriptif sommaire de la propriété — Superficie totale, — Nombre de bâtiments, — Nombre de pièces dans chaque bâtiment, — Etat général, infrastructure existente, — Distances des comtres de communication, — Plusieurs photographies ainsi que l'indication du prix souhaité.

Extr. Régle-Pressa, nº 46,677 M. SS bls, rue Résamur, 7002 Paris de sementes e Extraña de sementes e temporario de sementes e temporarios. Certa e temporario de sementes e temporarios de descripción des entraprises. Emples descripción des entraprises de partir de sementes de companios de la pieda de moderna de la proprieta de universa de presentados de la proprieta de universa de universa. Les bonnes réposes autrests. Emples des plus des entraprises. Centrar de universa de universa. Centrar de universa de universa. Centrar de universa de universa

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

L'ENQUÊTE SUR LE DYNAMITAGE D'UNE CAVE VINICOLE EN CORSE

M. Max Simeoni demeure introuvable

Bastia. — Trois sours après l'occupation et le dynamitage de cave vinicole Cohen-Skalli à Aghione, M. Max Simeoni restait toujours introuvable, le mercredi matin 25 acit; en dévit des recherches effectuées sur réquisition du par-quet général de la Cour de sûreté de l'Etat par les effectifs de l'antenne de la police indicinire en Corse, Plunieurs témoins, et notamment des journalistes, qui avaient assisté aux événements d'Aghione, ont été entendus au cours de la iournée de mardi dans les locaux de l'hôtel de police de Bastia. Mais ces auditions n'ont,

semble-t-il, apporté aucun élément nouveau aux enquêteurs. L'impression dominante dans les milleux antonomistes est que M. Max Simeoni ne se consti-tuera pas prisonnier et que son De notre envoyé spécial

entrée dans la clandestinité a emres dans la chandestinite a été aussi minutieusement pré-parée que la destruction de la cave d'Aghione, qui en a été le prélude. L'ancien secrétaire géné-ral de l'ex-Action pour la renais-sance de la Corse (ARC) pourrait, sance de la Corse (ARC) pourrait, selon ses sympathisants, retirer un certain profit moral de la position qui est actuellement la sienne. « Un homme de l'envergure de Mux Simeoni ou muquis, c'est important », souligne notamment l'un des responsables de l'Association des patriotes corses (ARC.).

En l'absence de toute déclara-

En l'absence de toute déclara-tion de M. Maz Simeoni lui-même, on s'interroge sur la stratégie et le choix des moyens qui lui sont offerts désornals. En dépit de ses déclarations antérieures, et blen qu'il ait demandé à l'A.P.C. de continuer à agir dans la légalité, l'hypothèse d'une relance de l'ac-tion violente n'est: pas à exclure, dans le manue de non certains dans la mesure où, pour certains

observateurs, M. Max Simeoni ne peut plus envisager qu'une c*juite*

eù avant r. Pour les républicains indépen-dants de la Corse du Sud, « la violence qui s'est encore mani-jestée en Corse marque une noujestée en Corse marque une nouvelle étape dans le durcissement
d'un mouvement qui se refuse à
admettre que l'opinion publique
corse ne veut pas être entrainée
sur la vois de l'aventure ». Les
R.I. estiment d'autre part que
« tout ce que le régionalisme pouvait avoir de positif et d'enrichissant risque d'être compromis par
la volonté de surenchère permanente et de dénigrement de la
démocratie ».

Réuni le mardi soir 24 août à l'hôtel de ville de Bastia, le co-mité de liaison de la gauche a condamné de son côté « la violence armée, qui ne peut que deserver les intérêts de la Corse, la discréditer, attirer la répression et jaire le jeu de division du pouvoir ».

GUY PORTE.

GUY PORTE.

Faits et projets

envers les collectivités locales concernées par la construction des autoroutes, les étus de la gauche de la région Rhône-Alpes ont de-mandé audience su ministre de l'économie et des finances et au ministre de l'équipement.

La facture de Seveso:

120 millions de francs

Les autorités sanitaires de la

région de Lombardie viennent de publier un prémier bilan des

dommages occasionnes à Seveso par le nuage toxique émis le 10 juillet par l'usine ICAMESA. Elles évaluent à 20 millards de lires (120 millions de francs fran-

cals) les sommes nécessaires pour indemniser les populations victimes de la politifion et rétablir une vie normale dans la zone la plus contaminée.

Le conseil régional de Lombar

die a approuvé un plan de «sauvetage» de la localité simistrée. Un concours international sera

lancé en octobre. Il sera ouvert à toute société disposant d'une tech-nique pour neutraliser les effets de la dioxine (T.C.D.D.), répandue

Répondant à la presse italienne

vendu de la dioxine, la société suisse Givandan, propriétaire de l'usine ICMESA, a démenti cette information due, d'après elle, à

Environnement

Aménagement

du territoire

Une aide spéciale rurale :

Le Journal officiel du 25 soft publie une série de décrets inté-ressant le développement régional. Le plus important d'entre eux-crée l'aide spéciale rurale décidée le 25 juin dernier par un comité interministériel d'aménagement du territoire pour favoriser la création d'emplois dans les zones

qui connaissent une situation demographique difficile.
Cette aide sera sttribuée par les préfets après avis de la commission départementale pour la promotion de l'emploi dans les zones de la descrité de provincition est motion de l'emploi dans les zones où la densité de population est inférieure à 20 habitants au kilomètre carré et dont le bilan démographique se révèle négatif. Les agglomérations de plus de 5000 habitants et les stations touristiques de plus de 500 lits sont exclues du bénéfice de l'aide. Celle-ci s'élève à 2000 francs par emploi créé, du premier au dixième amploi, à 15 000 francs du onzième au vingtième emploi et à 8 000 francs du vingt et unième à 8 000 francs du vingt et unlème au trentième emploi.

125 km PARIS p. autorrouse coest.
127 gare Saimi-Lazare, malson
ancienne en totale renovation,
250 m2 habitables, réception pa-noramique de pl.-pied 94 m2,
5 ctbres, 2 bns, cuis. 22 m2,
terrasse 60 m2, juin 2.000 m2
+ bungalow terrasse ladépend.
Px : 830.000 RHODES 958-19-28, Circulation

Les Alsaciens à leur tourcontre le péage urbain

Se référant à la récente déci-sion du président de la République de repousser plus à l'est dans le Val-de-Marne le poste de péage de l'autoroute A 4 Paris-Meiz, des élus alsaciens viennens de deman-der à M. Giscard d'Estaing de prendre une « décision similaire » dans leur région et d'accorder la grainité aux automobilistes sur la gratuité aux automobilistes sur le tronçon autoroutier Strasbourg-Sarre-Union.

Au cours d'une conférence de presse où on notait la présence de M. Jean-Paul Kaiser, vice-président du consell général du Val-de-Marne, la fédération bas-rhinoise du P.C. a demandé l'arrêt immédiat de la construction d'un péage à Brumath, localité située à une quinsaine de kilomètres au nord de Strasbourg. De leur côté, deux députés U.D.R. du Bas-Rhin, MM. Ger-main Strasbourg.

under de Bestehn, Mas Germain Sprauer et François Grussenmeyer, viennent d'adresser un télégramme au président de la République pour lui demander de supprimer le péage de Brumath. Enfin, trois sénateurs réformateurs du Bas-Rhin viennent de demander à M. Giscard d'Estaing d'according des les meilleurs melleurs. d'accorder, dans les meilleurs délais, une audience à une délé-gation d'ésus du département.

Les autoroutes alpines en crise

Les élus de la gancha de la ré-gion Rhône-Alpes sont décidés à donner une dimension nationale à la c crise a financière que comaît actuellement la société des comati sotiellement la société des autoroutes Rhône-Alpes (AREA), concessionnaire des autoroutes al-pines. Celle-ci demande à l'Etat une a van ce remboursable- de 250 millions de francs pour ache-ver la construction d'une auto-route entre Crenchle et Apperver la construction d'une autoroute entre Grenoble et Annecy
(le Monde du 20 août). Réunis à
Grenoble autour du président du
conseil général, M. Louis Mermas,
député de l'isère et maire deVienne, les éins communistes et
socialistes se sont déclares prêts
à emetire le gouvernement en
jace de ses responsabilités a.
Selon M. Mermas, e la crise de
l'AREA illustre la jaillite de la
politique de prionisation des autoroutes mise en place en 1969 par
M. Albin Chalandon, ministre de
l'équipement, et poursainle par les réquipement, et poursuivie par les réquipement, et poursuivie par les ministres qui lui ont succèdé » Devant la menace qui pesent sur le licenciement des neuf cent quarante-huit salariés de la société AREA, sur l'achèvement du récon entorontier aluin et sur du réseau autoroutier albin et sur

Transports

Le métro de Marseille sort d'usine

La Compagnie industrielle des matériels de transport (C.I.M.T.) de Marly-lez-Valenciennes (Nord) vient de terminer la première rame du métro de Marsellle. Cette rame, aux couleurs lumineuses (blanc nacré à l'extérieur, orange à l'intérieur) est formée de deux motrices et d'une remorqure qui pourront accuellir cent trentesix personnes assises et deux cent trente debout. Son coût est cent frente debout. Son cont est évalué à quelque 3 millions de francs. Elle sera, dans les pro-chains jours, dirigée vers Mar-seille par rail, les premiers essais étant prévus à partir du 5 sep-tembre. En quelques mois, la CLIMT. livrers à la société du métro de Marseille vingt et une rames de ce genre.

Ce matériel présente quelques nouveautés techniques intéressantes : l'aluminium a été employé; an lieu de l'acier, pour les caisses des voitures, ce qui les allège considérablement ; les portes, fixées à l'extérieur, font gagner de la place; un système mécanique permet une ventilation complète des véhicules Enfin, le poste de commande est équipé d'un manipulateur linéaire d'un fonctionnement très simple.

ume confusion enire le T.C.D.D. et En principe, c'est en novembre un produit hactériostatique 1977 que le trafic sera ouvert appelé lui aussi dioxine jusqu'en sur les six premiers kilomètres du réseau marseillais.

– A PROPOS DE... –

L'activité des compagnies aériennes américaines

UNE ECLAIRCIE

La reprise économique aidant, les compagnies améri-caines enregistrent un net redressement de leur activité. Selon l'association américaine du transport aérien, le trafic de passagers de ces compagnies a progressé de 123 % au cours des six premiers mois de l'année par rapport au premier semestre 1875. D'après les spécialistes financiers, les bénéfices de ces compagnies seront, cette année, de l'ordre de 200 à 300 millions de dollars contre une perte d'environ 100 millions Fan dernier.

nomique, voyages du bicente-naire, hausse des tarifs, stabili-sation des couss du carburant le luxe de continuer à voler ? ». -- sont à l'arigine de ce redressement dont out notamment bénéficié deux des plus importantes compagnies, Pam Am et Eastern Airlines, qui étaient, au début de l'amée dernière, au bord de le faillite. Mais, si le ciel s'est quelque peu éclairci, l'horizon n'en demeure pes molas toujours essez sombre pour plusieurs transporteurs dont la situation financière ést pour le moine délicate alors que se présente la nécessité de releunir des flottes périennes.

Si cectaines compagnies com-Si cectaines compagnies comme United Airlines, Delta Airlines
ou Braniti se trouvent dans une
assez bonne position financière,
d'autres comme Trans World Airlines (T.W.A.), Pam Am ou Easttera sont, etc. revenche, trèslourdement épositées. Or ces
compagnies vont danoir investir
autrouve des aprochaines appage au cours des procheiges années, des centaines de millions de doi-lars pour remplacer des arions

T.W.A. va notamment devoir

Divers facteurs - reprise éco- francs, alors que la compagnie le luxe de continuer à voier ? », s'interroge le magazine Business

Week. Cette situation préoccupante risque d'avoir des répercussions nélestes pour l'industrie séronautique américaine, à lequelle très peu de commandes ont délà été pessées l'an demier. Boeing hésite, par exemple, à s'engager dans ur programme de déve tion d'avious sans avoir reçu certaipes assurences de la part des transporteurs.

L'ancien-estronaute Frank Borman, maintenant P.-D.G. d'Easterm Airlines, vient de proposes eux divers transporteurs et constructeurs de c o o r d g n n e r leurs efforts pour la mise au point d'una nouvelle, génération d'evions économiquement exploi-tables dans les amées 80. A son avis, ce processus de rationalisation serait profitable non seutement stor compagnies as-riennes, mais aussi aux trois qui ont vieilli ou sont trop traines, mus ausoi aux unus qui ont vieilli ou sont trop traines constructeurs : Boeing, bruyants comme les Boeing-Tui McDonnell et Lockheed. Ceux-cl ou les DC-8.

McDonnell et Lockheed. Ceux-cl pourrelent se répertir les tâches au fleu de sa faire une concurrempiacer cent Boeing-707 (suf rence musible comme c'est acles deux cent trente-trols avions trellement le cas pour Lockheed qu'elle exploite), ce qui rapré et McDonnell avec le Trister sente quelque 19 milliarde de L-1011 et le DC-10.

demoure introuve

UNE ECLAIRCIE

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

A Londres

La «route du désert» passe par Harrods...

Arabes ». Les chauffeurs de Rolls-Royce de louage qui vont Proche-Orient à Heathrow savent QUA. EVANT MÂMA de rejoladre luxueuse, besucoup d'entre eux s'arrêtent chez Harroda, haut fleu du commerce de qualité, et le trajet de l'aéroport au quartier de Knightsbridge a été baptisé par las Londoniens la « route du désert ».

A certaines heures, Maytair, Kensington, Saint - John's - Wood olirent le spectacle de village d'hommes en robes blanches que la brise talt flotter, de femmes mais avec des chaussures plate-torme à la dernière mode, — de gosses aux grands yeux noirs qui l'agitent avec une exubérence à laquelle les autochlones ne sont guères accoutumés. Un sentiment grégaire que les Occidenteux comprennent maj et l'incapacité pour beaucoup de ces visiteurs de s'exprimer dans la langue de Shakespeare donnent lieu à des scènes chaotiques. Mais nombre de restaurants, de magasina, d'agents immobillers. de firmes de services divers, n'ont pas perdu de temps pour imprimer leurs certes et leurs prospectus en arabe

De telles attentions ne sont évidemment pas nécessaires à l'élite sociale du Proche-Orient qui est d'autant plus è son aise dans la capitale britannique qu'elle peut se permettre des extravagances depuis longtemps hors de la portée des Anglais. L'année dernière, un éminent « roi du pétrole » a obtenu que Harroda lui réserve pendant quelques heures l'usage exclusit du magasin pour faire sas achate da Noši. En deux heures, il auralt dépensé plus de 30 000 livres

Les commerçants londoniens se sont habitués à recevoir des euralent paru du dernier mauvals goût. Quand l'un de ces clients du golfe Persique descend de sa Rolls, entouré de ses serviteurs, les vendeurs s'emDe notre correspondant

ent. Si un article attire son atiention — qu'il s'agisse d'un téléviseur ou d'une voiture, une douzaine ... »

Beaucoup de ces visiteurs ne craignant plus de se montrer dans les bars ou dans les puba où ils absorbent des quantités de wisky que peu de Britanniques peuvent se permettre. L'alcool pose pourtant des probièmes délicets : certains hôtels, presque antièrement occupés par des Arabes, ont vu leur ber déserté, alors que la conso tion des « drinks » de toutes sortes dans les chambres croissait de façon astronomique. Des hommes d'affaires, dont les trais leur retour, exigent que les boissons ne spient pas comptabi-lisées à part sur leur note, mais aloutées discrètement à d'eutres rubriques : location de volture,

Cette « Invasion » se manifeste surtout dans le domaine bliler. Si les manchettes sensationnelles de certains journaux annoncant que « Londres est acheté par les Arabes - sont d'agents immobiliers, dont les affaires n'ont pas été très trucont renoncé à leurs vacances pour monter une garde permaaltendent ie chelkh qui laissera des liasses de billets de banque sur leur bureau pour acheter une résidence de luxe ou an château, quand ce n'est pas tout immeuble d'appartements dans l'un des quartiers les plus

sactions est difficile à évaluer. Si certains clients sont satisfaits de la publicité qui les entoure, beaucoup d'autres — les plus sérieux sans doute — agissen de façon discrète. Les spécialistes estiment cependant que cette année, les ressortissants arabes auront acheté à Londres des propriétés pour un montant

de 150 000 millions de livres environ (1 millierd 400 millions de

L'achet le plus apactaculaire a été celui du Dorchester, L'un des hôtels les plus connus de arabe a payé 9 millione de livres (64 millions de frança). La transaction n'est pas sans inci-dences politiques : le Dorchester

organisations julves de Londres. Depuis que l'hôtel est la pro-priété arabe, nombre d'entre alles ont fait savoir qu'elles tiendront désonnais leurs réunions allieurs. Les dirigeants des organisations israélites s'efforcent de prévenir un boycottage qu'ils unt loraqu'ila est pratiqué par l'autre camp... Male ce sont surtout les apper

tements de luxa et les malsons de campagne qui intéressant les château de Belvédère, dans ia Barkshire, où la roi tion en 1996, vient ainsi d'êtra vendu à un acheteur non identillé, mais dont personne ne doute qu'il vient du monde

semblent à des règlements de comptes : un homme d'affaires iranien, vexé de n'avoir pas été exclusive de Maytair, aurait acheté tout l'immeuble pour en

Tous les suiets de Sa Malesté sont-lis enchantés de ce défertale ? Ce serait trop dire. Une certaine tension as manifeste. D'autant que tous les visiteurs raffinés. Nombra d'entre eux sont accompagnés de domestiques et de gardes du corps, logés eux aussi dans des apperments de luxe. Les autres habialors que certains de ces - hommas du désart » sont restés un peu trop fidèles à leurs habi-

JEAN WETZ

SÉCHERESSE

En Brande-Bretagne

LA CONSOMMATION PRIVÉE D'EAU SERA RÉDUITE DE MOITIE

(De notre correspond.)

Londres. — La nomination d'un ministre délégué à l'eau a été la seule mesure concrète prise, mardi 24 août, à Londres, par un consell senie mesure concrete prise, mardi 24 août, à Londres, par un conseil de cabinet exceptionnel consacré au problème de la sécheresse. M. Denis Howell, sons-secrétaire d'Etat au ministère de l'environnement, chargé jusqu'à présent des sports et des loisins, s'est vu confier par M. James Callaghan la tâche de coordonner les activités des divers départements ministériels qui luttent contre les effets des caprices de la météo. Le gouvernement, qui doit se réunir à nouveau dans une semaine, s'est contenté de tracer les grandes lignes d'une politique de lutte contre la sécheresse. La priorité est donnée, en matière d'approvisionnement d'esu, à l'industrie et à l'agriculture, qui utilisent normalement plus d'un tiers des réserves. La consommation privée, qui représente en moyenne 300 litres par jour par habitant, doit être réduite de moitié. Dans le sud du Pays de Galles, l'approvisionnement en eau est déjà direct heures sur viert. visionnement en eau est déja coupé dix-sept heures sur vingt-quatre. Un à un, les comtés anglais demandent à leur tour l'autorisation d'user de leurs pou-voirs exceptionnels pour rationner l'eau. Une campagne est lancée auprès de l'opinion publique : les auprès de l'opinion publique: les citoyens britanniques sont invités par M. Howell à laisser jaunir leurs sacro-saintes pelouses, à renoncer au lavage dominical de leur voiture, à utiliser l'eau de leur voiture, à utiliser l'eau de leur bain pour arroser leurs plantes, à faire leur vaisselle à la main et à réparer au plus vite les robinets qui fuient.
Un des objectifs de M. Howell, qui agira désormais en liaison avec un « comité consultutif d'uvoence », composé de syndicalistes. gence », composé de syndicalistes, d'industriels, d'usagers et de représentants de collectivités locales, est de rechercher les moyens d'approvisionner au plus vite en eau les régions les plus déshéritées. La construction de pipelines provisoires ou l'importation

● LA LIVRE ISRAELJENNE a été dévaluée de 2 % par rap-port au dollar américain, mardi 24 août à minuit. Son taux sera désormals de 8,28 C'est la vingt et unième dévaluation de la monnale israélienne depuis la fondétion de l'Ette trité en lines provisoires ou l'importation d'eau par bateau d'Irlande ou de Norvège sont déjà à l'étude, mais le coût de telles opérations semble dès à présent prohibitif. On reconnait, à Witehall, qu'il faudrait instaurer à long terme une politique nationale de l'eau. De nombrenses nappes souterraines n'ont jamais été exploitées. Et, surtout, les différents bassins régionaux n'ayant jamais été reliés entre eux, ancune péréquation n'est possible d'un point à l'autre du Royaume-Uni. lines provisoires ou l'importation les estimations du ministre des finances. Les pouvoirs publics prévolent une sensible réduc-tion du déficit de la balance commerciale grâce, notamment,

Pas d'atteinte à la « livre verte»

Le gouvernement ne semble pas vouloir dramatiser la situation bien que, de l'avis des experts, les pluies de cet hiver ne suffiront pas à remplir les réservoirs pour l'été prochain.

Le conseil ministèriel a repoussé à plus tard toute décision concernant le dossier explosif de l'alide à l'agriculture. Les fermiers britanniques s'efforcent non seule-

à l'agriculture. Les fermiers britanniques s'efforcent non seulement d'obtenir des fonds acceptionnels mais également d'arracher la dévaluation de la c livre
verte», qui leur assurerait des
revenus équivalents à leurs partenaires le la C.E.E. Mais, assuré
du soutien des organisations de
défense des consommateurs et des
professionnels des industries alimentaires, le gouvernement se
montre peu soucieux de souscrire
à une mesure qui entraînerait
une hausse des prix et une nouvelle dégradation de la balance
des paiements. — (Intérim.)

EMPLOI

CHOMAGE RECORD EN GRANDE-BRETAGNE

Le nombre de châmeurs en Grande-Bretagne a atteint au mois d'août son niveau le plus élevé depuis la dernière guerre mondials : 1 501 376, soit une augmentation de 38 520 par rapport du mois précédent. La part de la population active sans emploi est ainsi portée à 6,4 %.

 SETON LA C.G.T., le nombre des chômeurs s'élevait à la fin du mois de juillet à 1 130 255 nu mois de junier a l'ao as-personnes; le nombre des chô-meurs indemnisés était à la-même époque de 569 216; 108 929 d'entre elles ont perçu l'allocation supplémen-taire d'attente de 90 % pour licenciement économique.

LA SOCIETE FRANÇAISE D'INGENIERE SPEICHIM, filiale du groupe Creusot-Loire, vient de signer à Moscou, avec ia centrale d'achais soviéti-que Techmachimport, un con-trat de 175 millions de franca pour la construction d'une unité de Bis Phénoi (Diphénylopropane) polycarbonate, sur procédé Rhône-Poulenc, d'une capacité de 75 000 t/an. Le site n'en a pas encore été choisi.

MONNAIES ET CHANGES.

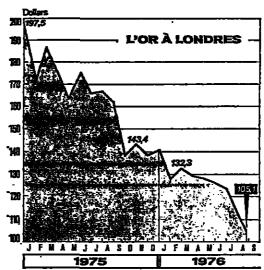
Le F.M.I. va modifier son système d'adjudication lors de sa prochaine vente d'or

avalent acquis l'or propoté au cours permettant d'équilibrer l'or et la demande, ils avalent dunc payé le même priz, Il en les différemment

Des rumeurs faisant état de cette modification très importante avaient circulé et entraîné des ventes de précantion, qui expliquent pour une très large part le brutai recul des cours de l'or coustaté cen derniers jours. Une telle méthode, dans un marché la baisse, risquait, en effet, de dissuader les éventuels acheteurs de passer des ordres à des cours très élevés. C'est sans doute la raison pour laquelle le F.M.I. a

opérateurs ayant passé des ordres d'achat supérieurs à un prix minid'achat supérieurs à un prix minimum... qui ne seta pas annoncé à
l'avance. Il est possible, en conséquence, que le F.M.I. ne vende
qu'une partie des 788 800 onces d'or
qu'il proposera le 15 septembre.
Autre modification : le F.M.I.
annoncera dès le lendemain de l'adjudication le nom des adjudicataires,
ce qu'ul ne faissit pas auparavant.
Les banques suisses participerontclies à cette adjudication? Des
rumeurs avalent circulé, faisant état
d'un éventuel boyrottage des établissements helvétiques. Elles out été
formellement démenties par un représentant de l'Union des banques

formollement dementes par un re-présentant de l'Union des banques suisses. En dépit de ce démenti, la tendance du marché restait faible mercredi matin, le cours de Pouce de métal précieux évoluant entre 1835 et 104 dollars (contre 184,80 dollars la veille).



la fondation de l'Etat juif en 1948. La hausse des prix a dépassé 20 % depuis le début de l'année et devrait atteindre 32 % d'ici décambre selon les

à un net ralentissement de la progression des revenus réels (1 à 2 % en 1976 contre 3 à 5 % les années précédentes).

● LA PREMUERE AGENCE FRANÇAISE DE LA COM-FRANÇAISE DE LA COM-MERZBANK, troisième banque allemande, ouvrira ses portes dans une quinzaine de jours. Ses bureaux seront provisoire-ment installés, 10, rue de la Paix, à Paris; au printemps, la Commerzbank emménagera définitivement deux l'ancien définitivement dans l'ancien hall d'exposition de Citroën. place de l'Opéra

REPUBLIC OF TURKEY

Ministry of Energy and Natural Resources General Directorate of State Hydraulic Works

ANNOUNCES

THE BID FOR PREPARATION OF FEASIBILTY AND FINAL DESIGN WORKS FOR KAYSAK AND CATALAN DAMS AND HYDROELECTRIC POWERLANTS

The General Directorate of State Hydraulic Works (DSI) solicits quotations and tenders for the preparation of feasibility and final design works of approximately 90 m. high Catalan earth fill and approximately 250 m. high Kavsak concrete arch dams and related hydroelectric powerplants, both located on Seyhan River in the vicinity of Adana Region.

It is essential that the interested engineering firms have completed the final design of at least one project financed by the World Bank or European Investment Bank or have applied and have prequalified for such a project financed by the above financing agencies.

The interested foreign firms must form groups of firms with one or more turkish engineering firms and shall apply jointly for prequalification.

Information on this bid prequalification and other complementary details can be obtained from the address below:

Devlet Su Isleri Genel Müdürlügü (DSI) Barajlar ye Hidroelektrik Santrallar Dairesi Baskanligi Ismet Inönü Bulvari-Yücetepe

ANKARA (TURKEY)

The group of firms to be invited to submit tenders shall be selected after prequalification. The applications for prequalification must be made by the latest November 19, 1976, until 17,30 p.m. to the above

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Doli	lars	Deutsch	emarks	Francs	en18568
48 heares - 1 mols - 3 mols - 6 mols -	 4 5/8 4 3/4 5 1/4 5 7/8	5 5/3 5 1/4 5 3/4 6 3/8	4 4 1/8 4 1/4 4 7/8	5 4 5/8 4 3/4 5 3/8	1 3/4 1 1 7/8	2 1 1/4 1 1/2 2 3/8
_						

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE de l'ÉLECTRICITÉ et du GAZ

APPEL INTERNATIONAL EN PRÉSÉLECTION

SONELGAZ envisage d'équiper en outillage de mécanique générale, d'électricité et d'électrotechnique:

- 1º) Un atelier central destiné aux gros entretiens et réparations de son parc de centrales turbines à vapeur, turbines à gaz et turbines hydrauliques;
- 2º) 5 ateliers destinés aux entretiens courants de 5 nouveiles centrales turbines à gaz.

Les sociétés intéressées soumettront leur condidoture avec leurs références avant le 30 septembre 1976.

Ces dossiers seront adressés à :

SOCIÉTÉ NATIONALE de l'ÉLECTRICITE et du GAZ Direction de l'Equipement Electrique

DÉPARTEMENT : Moyens de production thermique et hydraulique

2, boulevard Salah-Bouakouir - ALGER

Tél.: 64-82-60 - Télex: 52-898 ALGER

● UN PRESTIGIEUX CLUB DE LONDRES, le « Chevon's », a été acquis par des capitaux arabes pour plus de 225 000 li-vres (plus de 2 millions de francs). Le club, fondé en 1918 dans

Le ciut, ronde en 1918 dans Droset Square, au nord de Londres, avait la reine pour « patron» et a donné refuge, au cours des amées, à des millions de militaires des trois milions de militaires des trois armes. Le président du club a indiqué que des « gens influents du Koweit » avaient acquis les locaux du club ainsi que trois magnifiques maisons adjacentes classées par le ministre de l'environnement. Le club, qui comptait cette année vingt mille membres, avait dû fermer ses portes au printemps dernier, vaincu par l'inflation.

AFFAIRES

DEUX GEANTS de la confi-serie italianne, Motta et Alle-magna, ont fusionné, mardi 24 août, à Milan. Un commu-niqué des deux firmes fait état de l'incorporation de la société Allemagna dans la société Motta, cette dernière s'appe-lant désormais Unidal SPA Unione Industrie Delciare et Alimentari, an capital de 25 milliards de lires.—(AFP.)

EMILE BUYSE, PRESIDENT DE 20th CENTURY-FOX INTERNATIONAL

23 août 1976. Emile Buyse a
666 nommé Président de Twentieth Century-Fox International
Corporation et vice-Président
de Twenisth Century-Fox Film
Corporation, chargé de la distribution Internationals. O'est ce
qu'annonce M. Dennis C. Stanfill, Président du Conseil d'Administration et « Chief Executive
Officer» de Twentisth CenturyFox Film Corporation. Buyse
stait précédemment vice-Président de Twentieth Century-Fox
International (fillals de Twentieth Century-Fox Film Corporation) où il était chargé de
l'Europe continentale. Il fait
partie de la société depuis dix
ans.

Dans ses nouvelles fonctions. Emile Buyèe serà responsable des activités internationales de dis-tribution et de marketing de la Fox dans plus de cinquante pays. Il assumera ses fonctions de son bureau de Paris jusqu'à la fin de l'année et ensuite établira son bureau au siège de la société à Los Angeles.

REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

(PUBLICITE)

S. O. N. E. L. G. A. Z.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un avis d'appel d'offres international ouvert est laucé pour la fourniture de matériel destiné aux ouvrages concentrés du gazoduc centre « 42 HASSI R'MEL - OUED ISSER »:

- LOT Nº 2 : Gares de râcleurs.

- LOT Nº 3: Joints isolants.

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être retirés à partir du 20 juillet 1976 auprès de SONELGAZ - Service Equipment Gaz - 2, bd Salah-Bouakouir - ALGER - 3° étage.

La date limite de la remise des offres est fixée au 30 septembre 1976.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

POINT DE YUE

Crise monétaire, crise des idées

Par JEAN RIVOIRE (*)

INSI donc, le dollar tangente la cote fatidique des 5 francs. Et les experts pullulent, à la lumière des projecteurs ou è l'ombre savamment ou'une telle dépréciation de notre monnale sera catastrophique pour l'économie française. Seulement, voici quinze mois, le dollar valait moins de 4 francs et les experts etaient tout aussi nombreux pour soutenir qu'une telle appréciation du franc constitualt le pire des dangers.

Vaut-ii mieux une monnaie forte, ou une monnale faible? Les avis divergent, et pas seulement en France. Voici queiques années, le directeur général de la Banque des reglements internationaux avait interresconsables de la finance américaine. Le premier exprima sa préce pour un dollar fort, justifiant ainsi son rôle de monnaie internationale; le escond, pour un dollar taible, facilitant les exportations de marchandises américaines :.. et le troisième se contenta de répondre qu'il faisait confiance aux lois du marché pour trouver le juste :: cours

Mals cu'est-ce que le « juste cours - d'une monnale ? Celui qui égalise les pouvoirs d'achat internes, ou celul qui équilibre les échanges extérieurs ? Cela ne revient pas touest-ce à dire que les opérations courantes devraient se traduire par un solde nui, de telle façon que le pays ni dettes vis-à-vis du reste du monde? Ou bien, souttaite-t-on que le solde des opérations courantes compense le solde des mouvements maux? Il faudralt s'entendre. En verité il n'existe pas de cours

un cours réaliste, que le pays en question et ses partenaires peuvent ou, plus exactement, un ensemble de cours traduisant une appréciation raisonnable de chaque monnaie par rapport à chacune des autres.

Ces cours réalistes, il n'est plus question de les fixer d'autorité. comme au temps des parités fixes. Qu'on le veuille ou non, les mécanismes_régulateurs qui rendaient ce système viable appartiennent au passá.

non plus, n'en déplaise à notre émi-nent Américain, d'abdiquer toute responsabilité dans la formation de ces cours et de s'en remettre passivement aux lois du marché. C'est que l'inersi l'on n'y prend garde, des fluctua-

monnaie se déprécie, par ex cela se traduit à terme, pour le pays en question, par davantage d'expordans un premier temps, les courants commerciaux restent à peu près leur évaluation, les importations enchérissant par rapport sux exportations :- autrement dit, loin de se rétabilir. la balance des paiements ne fait que se détériorer davantage, ce qui accentue la baisse des cours. Ainsi, plus une monnale baisse, plus moment où l'effet recherché se produit enfin ; une remontée s'amorce alors, qui s'amplifie d'elle-même jus-qu'à la prochaine rechute. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer ce qui s'est passé entre le dollar et les monnaies européannes, le franc. Dan exemple, depuis le début de 1973, où le flottement est devenu de règle. Le dollar valsit alors un peu plus de 5 francs ; il a retrouvé ce cours après être tombé à moins de 4 francs en juillet 1973 et mai 1975. Personne n'osera soutenir que ces mouvements

il ne reste qu'une formule viable pour obtenir des cours réalistes. C'est que chaque banque centrale s'efforce de etabiliser la valeur de sa monnale au niveau qui lui paraît le meilleur. sans s'interdire de « décrocher » quand la nécessité s'en fait centir. C'est ainsi, dira-t-on, que les choses se passent. En effet mals

résultent de variations objectives

entre les pouvoirs d'achat de l'une

tôt l'absence de système permet à chaque banque centrale d'intervenir dans l'un ou l'autre sens : soit pour la baisse ou l'empêcher de monter, gères. Alors, de deux choses l'une : se déterminent par rapport à elle, ce qui revient à perpétuer le privilar, évidemment); ou blen, toutes les banques centrales agisse tanément, mais elles risquent de se contrarier l'une l'autre.

Dans les deux cas, on a toute chance de voir apparaître les dévaque pays se défend de pousser sa monnaie nationale à la balsse ; mals telles ou telles monnaies étranoères. et cela revient au même. Loin de corriger l'instabilité naturelle des taux de change, ces pratiques ne tont que l'aggraver.

Le seul ramède concevable, c'est d'interdire aux banques centrales Tel était le point fort de la politique monétaire française dans les années 1960. Il devralt étre, plus que jamais, à l'honneur maintenant que les monnaies flottent.

Le flottement des monnaies ne justifle pas le flottement des idées.

(*) Professeur au Centre d'études supérieures de banque.

L'Union de Banques Suisses communique...

Davantage de crédits à l'étranger

Dans les affaires internationales de crédit, la demande a une fois encore augmenté. Non seulement notre siège de Zurich, mais également nos succursales à l'étranger (dont celle de New York) ont encore accru leurs concours à court et moyen de crédit stand-by. La demande de garanties en rapport avec la realisation de grands projets, notamment de la part de la clientèle nationale et internationale, s'est sensiblement amplifiée.

Financement des exportations à des conditions intéressantes Dans le domaine du financement des exportations, notre banque a élargi ses concours et abaissé les taux d'intérêt. D'une année à l'autre, nos offres de crédits à l'exportation ont augmenté de 26% en

Le développement de l'activité internationale de l'UBS. reflet d'une confiance universelle

Bilan sommaire En mil	31.12.1975 lions de fra	30.6.1976 ncs suisses
Total	47294	47960
Dépôts de la		
clientèle	26351	27 <i>77</i> 3
Dépôts de banques	14840	14012
Prêts à la clientèle	18627	19542
Prêts aux banques	17824	17462
Fonds propres	2548	2853



Position dirigeante dans les opérations internationales de financement

Nous avons participé à la prise ferme de 20 emprunts en francs suisses pour compte de débiteurs étrangers, et avons été chef de file dans 6 transactions.

Notre forte capacité de placement nous a permis d'effectuer sans difficulté 50 placements privés et d'octroyer des crédits à moyen terme à des clients étrangers Parailleurs, nous avons participé à 15 crédits consortiaux en eurodevises, dont 6 en qualité de co-chef de file.



Complexe chimique de la BASF à Ludwigshafen

Switzerland (Securities), Londres, nous avons participé, au premier semestre 1976, à 143 euro-emprunts représentant un montant supérieur à \$6 milliards. Nous avons été chef de file pour 3 d'entre eux et co-chef de file dans 59 transactions. Durant la période sous revue, nous avons notamment placé les emprunts des sociétés suivantes en Suisse ou sur le marché international des capitaux: BASFFinance Europe N.V., Amhem; Bell Canada, Montréal; BMW Overseas Enterprises N.V., Willemstad; City of Montreal, Montréal; Elkem Spigerwerketa/s, Oslo; Nova Scotia Power Corp., Halifax; Oberöster-reichische Kraftwerke, Linz; Sveriges In-vesteringsbank AB, Stockholm; Union de Banques Suisses (Luxembourg) S.A., Luxembourg.

Evolution favorable

des revenus

Sur le plan des revenus, la situation est demeurée satisfaisante. On note, en effet, une progression des commissions dans certains secteurs des opérations commerciales, dans les transactions sur titres, ainsi que, en particulier, dans les affaires



Banque internationale - made in Switzerland

Une hausse modérée des tarifs pétroliers interviendruit au début de sentembre

La dernière augmentation des prix des produits pétrollers remonte au 17 mai. Destinée, déjà, à compenser la remontée du dollar, la hausse moyenne avait été fixée à 30 F par tonne de produit raffiné. Elle s'était ce produite par une majoration de 6 centimes pour les carburants, de 1 centime pour le gas-oil et de 1.77 centime pour le fuei domestique. Dans leurs calcula les experts avaient retenn un cours du dollar à 4,66 F.

Or, en juillet, la devise amé-(moyenne da mois) pour attein-dre 5 F à la mi-août. Les com-pagnies pétrolières ont blen évi-demment frappé à la porte de l'administration. Leurs revendications sont de deux ordres : d'une-part, elles réclament depuis des mois une hausse de 20 F par tonne pour rattrapper ce qu'elles appellent a l'insuffisance chronique des tarifs a D'autre part, elles demandent la compensation intégrale de la hausse du dollar de ces dernières semaines.

On admet qu'une hausse du dollar de 10 cantimes correspond à une augmentation moyenne du coût du brut de 10 F par tonne. «Depuis le 17 mui, la devise américaine est passée de 466 F à 5 F », expliquent les compagnies, « il nous faut donc 34 F par tonne, qui s'ajoutent aux 20 F précèdents, sett, au total, 54 F. »

dents, soft, ou total, 54 F. s

Les pouvoirs publics leur accordenant au maximum 25 F. Au ministère de Péconomie et des finances, on incline pour une hausse moyenne de la toune de produit raffiné de 30 F afin de compenser simplement les mouvements du dollar (qui a d'ailleurs légèrement balssé ces derniers jouge à 4.97 F).

Les services de la direction des carburants penchent pour une hausse de 35 F par toune, ce qui permetitait de faire un petit geste à l'égurd des compagnies en leur accordant 2 ou 3 F de plus par toune que la simple application mécanique des mouvements monétaires.

A chaque fois que la question d'une hausse des produits pétrollers revient à l'ordre du jour, le même débat s'instaure au sein de l'administration. Comment la ventiler ? Faut-II sugmenter plus fortement les carburants? Le

rentiler? Faut-il augmenter plus fortement les carburants? Le ruei domestique? Autrefots, on pouvait également « jouer » sur les tarifs des fuels lourds et du naphta, mais depuis le 1 juillet les prix de ces produits ont été libérés.

Pour les uns, l'essentiel de la hausse devrait être reporté sur le fuel domestique. Cela se traduirait fuel domestique. Cela se traduirati pour le consommateur par une majoration de 5 centimes par litre sur ce produit et de 2 centimes sur l'essence et le super. Pour les entres, inquiets de la croissance de la consommation des carborants, il vandrait inleux pénaliser les automobilistes. Ils proposent donc une augmentation de 4 centimes sur l'essence et le super et de 2 centimes seulement sur-le de 2 centimes seulement sur-le de 2 centimes seulement sur le fuel domestique. Les écarts entré ces pasifions sont minimes. Il apparait en fin de compte plus que probable que l'essence et le super supporteront la majeure partie de la hausse (au moins 4 centimes par litre). Le l'itre de super passerait sinsi à 2 francs, celui de l'essence ordinaire à 1,86 francs. Quant au fuel domestique, ses tarifs s'inscri-ralent autour de 71 centimes, coutre 69 centimes actuellement).

On avait envisagé un instant de profiter de cette augmentation pour majorer la fiscalité sur les carburants. Une taxe supplémen-taire gurait été instituée. Elle aurait servi à financer un Fonds spécial pour les économies d'éner-re. Depuis un en les noments nugle. Depuis un an les pouvoirs pu-blics réfléchissent à une réforme générale de la fiscalité automobile, qui viserait à pénaliser les véhi-- rant. Déjà, le principe d'une fixa-tion des tarifs de la vignette auto en fonction de la puissance réelle en fonction de la puissance réelle et non plus des chevaux fiscaux à été a dopté il y a un an (le Monde du 1ª août 1975). On envisage également de revoir dans le même esprit les taxes sur les cartes grises. Toutefois, cette vaste réforme n'en est encore qu'au stade « de la réflexion ».

L'indice de juillet : ... zisvusm

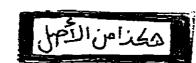
Is hausse des prix pétroliers au détail va évidemment peser sur l'indice des prix. C'est un élément imprévu qui va s'ajouter à blen d'autres facteurs défavorables : déjà après le bon résultat de juille : déjà après le bon résultat de juille : déjà après le bon résultat de juille : a été mauvais. Les résultats ne seront pas connus avant la fin de la semaine. Le gouvernement espérait que les baisses importantes enregistrées durant ce mois sur les fruits ainsi que la diminution du prix d'un grand nombre de médicaments (baisse de la T.V.A.) compenseraient la série de hausses de tarifs qu'il avait autorisées : médecins, loyers, tabac. R.A.T.P. P.T.T.

RATP. P.T.T.

Cat espoir samble avoir été décu: le forte poussée des prix des services aurait provoqué un nouvel accès de flèvre de l'indice d'ensemble. Août pourrait, en revanche, être meilieur, la bausse des prix devant, selon les prévisions, être limitée à 0,7 %.

Malgré ces résultats, dans l'ensemble médiccres et décevants, la « seris et te » — l'impôt anti-inflation payé par les entreprises — ne sera probablement pas remise en vigueur cette année. Il faut en effet que les prix des produits manufacturés du secteur privé angmentent de 2 % sur une période de trois mois. Or, en juillet comme en août, les prix de ces produits ont angmente à un rylime relativement modéré. Le Farlement doit voter énague année le renouvellement de ceite taxe. On prête 2 M. Fourcade l'intention d'en renforcer le mécanisme, de tellé surte que la « serisette » fone en 1977 un rôle actif dans la lutte contre l'inflation, ca grat n'a pas été le cas cette année.

Pour louer une voiture en Belgique, réservez chez



Maire, crise des ide

han hans se moderne des luilse der viendre de de debat de ge

· · · LE MONDE — 26 août 1976 — Page 19 LES MARCHÉS FINANCIERS **YALEURS VALEURS** VALEURS **VALEURS** précéd. cours précéd. coms précéd. précédii cours PARIS LONDRES Paterania (La).
Providence S.A.
Revillen.
(Ny) Sade.
Sadta-Fé
Sadta-Fé
Sadia-S 195 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 198 | 19 **NEW-YORK** | September | Sept 24 AOUT Le beisse des cours a remis mer-credi matin à l'ouverture du Stock Exchange. Aux industrielles, les vedettes (Beccham, LCL, Giern, Unilever) perdant jusqu'à 5 points. Nouveau recui des pétroles et des mines d'or. Tessement des Fonds d'Etat. Rechute Reprise très sélective Après avoir encore légèrement pro-gresse durant la première partie de la stance de march, le marché a fait Le marché s'est un peu redressé mardi, premier jour du nouveau mois boursier, après son vij repli de la veille. Pfizer Inc..... Procter Samble Constantis Est-Asjatique... Consadies-Pacif. Frankis. 134 de la veille.

Toutes les valeurs inscrites à la cote n'ont toutejois pas bénéjiclé de ce mouvement de reprise.
Une cinquantains seulement, soit moins d'un tiers, ont monté, dont trente sur la pointe des pieds, ou Rescam. OR (neverture) (dotters) : IDS 50 contre 113 Magarhin. Midella Déployé. Magalla Modat-Geogls. Peugeot (ac. ont.) Resports-Mord. 122 50 157 5 2 25 Deimes-Kedjesz Mersze, Marit. Hat Hawgzilen Narale Worms Saga Iranszt (Cio Gle) 196 50 198 50 46 80 71 . 114 80 114 30 23/8 25/1 178 68 trente sur la pointe des pieds, ou presque.

L'intérêt, si tant est qu'il y en eut un, s'est porté sur l'alimentation, les banques, la construction mécanique et, dans une moundre mesure, sur le matériel électrique. Deux titres ont plus particulièrement retenu l'attentions on la Compagnie électro-mécanique et Usinor, dont les cofations ont du être retardées, mais beaucoup plus en raison du déséquilibre entre la demande et une offre en vote de tarissement que d'une compensation des volumes d'achais.

Manifestement, le cour n'y est 25 (2 16 331 1/2 559 1/2 394 1 2 155 229 185 177 1. 1 1/2 9 1/2 Reffo.
S.A.F.A.A. Ap. Aut.
Satum.
Sicil.
Souders Autog. 180 227 92 420 541 3208 227 Stewi Tr. C.I.T.R.A.M... Transport Indust. 220 Compt. Moserna.

Control France:

Economats Control

Epargue

Paul Control 170 241 395 365 252 nu Barragi-Fara j42 145 Chart. Atlanti Al. Ch. Loire DE REERS. — Le bénétice net du groupe pour le premier semestre atteint 146,62 millions de rands contre 108,48 millions de rands principe pour le premier semestre atteint 146,62 millions de rands contre 108,48 millions pour la période correspondante de 1975. Dans un communiqué, la compagnile fait cependant remarquer que ces chiffères ne sont pas directement comparables du fait :

-1) De la prise en compta des résultats de Diamond Purchasing and Trading Cy, devenus filiale le 12 janvier 1975:

2) De la modification intervenue dans la perception des tares en Afrique du Sud. qui a eu pour effet de réduira les impôts du groupe de 13,34 millions de rands pour les dix premiers mois.

Le dividende intérimaire a été porté da 8 à 12,5 cents afin de réduirs la disparité existant entre son montant et celui du dividenda final (8 canis et 20 cents respectivament l'an passé). Pour le second semestre, les dirigeants n'escomptent pas obtenir d'aussi bons résuitats.

PAULSTRA. — Déjà détenteur de 22,28 % du capital, Hutchinson-Mapa lance une O.P.A. simplifiée sur les tières encore en circulation. au prix unitaire de 140 F. Cette offre est valable jusqu'au 24 asptenhe inclus (cotation hors cote).

L.M. ERICSSON. — En raison des délais impartis par les opérations de mise au nominatif et d'échance distres, la cotation à terme des actions de la société a été suspan-OUVELLES DES SOCIÉTÉS 344 50 346 169 166 363 736 731 303 304 131 132 260 260 SICAY Ent. Gares Frig. 136 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 139 | 1 Bur 1853 vali Bur 1853 vali fléchi, 567 ont pas varié. Indices Dow 214,53 (— 1,07 92,41 (+ 0,07). 297 251 382 Manifestement, le coeur n'y est Mantjestement, le coeur n'y est pas, et sans l'interpention discrète des organismes de placement collectif, l'amélioration constatée ne se serait sans doute pas produite. La preuve en est : quelques dégagements ont eu lieu en cours de séance. Quels motifs pourraient bien en effet yousser les opérateurs à s'engager, alors que la plus grande incertitude règne quant au prochain remaniement ministèriel et que plane la menace d'un super impôt au titre de la solidarité envers les agriculteurs. Sans parler de l'emprunt que l'Etat pourrait être amené au surplus à lancer en octobre, des mesures de redressement économique et du Emit sien frals Inclus 191 20 192 10 115 155 1 185 1 185 1 289 280 1 Requetert
Sauptquet
Sauptquet
Sup Marché Dec.
Taittinger
Unipol Actions Sitto.
Aedificandi......
Agfime
A.L.I.O...... VALEDUS 23 (8 24'2 Benédictine. 1954 Bras. et Elac. int. 377 Cupedier 6370 1 Indechine. 533 352 2 38 38 36 157 17 245 56 Trass. de Marec 59 50 58 50 Brass. Orest-Afr. Aussedni-Rey....
Darbiny S.A.....
Didot-Beltin
Imp. B. Lang...
(B.) Pep. Cascogni
La Risin
Reckette Compa. C.E.C.A. 5 1/2 % Empress Young... Hat. Naderlanden Physic Assoranc. 167 170 96 80 97 80 80 80 352 36 86 155 5 248 51 redressement économique et du livre du président Giscard d'Es-LTI. Kepnecett taing sur la rénovation de la société, dont on dit qu'il serait Commerchank
Beassier
Cle Bros. Lambert
Cés. Sergione
Latueis
Rollinco
Robeco
Cavenkon
Lyous (1-)
Firmit
Latt.
Kaboth
S.K.f.
Pakhod Helding
Femmes d'Anjout,
Marts Spencer assez proche du programme com-Crotzet
Earey Accessol.
Ind. P. (E.I.P.E.L.,
Lampes
Merin-Gerin
Mors
Occasic
Paris-Rhibos
Pile Wooder
Radisagno
SAFT Acc. fires
SCHE SAL.
S.I.N.T.R.A. Le taux de l'argent placé en report a été fixé à 3 1/8 % contre 105 g102 52 62 89 68 80 tii " 115 . tittes, la contaction à terme des actions de la société a été suspan-due le 24 août jusqu'à nouvel avis. Le bénéfice net du groupe pour la premier semestre (avant partes de change) atteint \$1,5 millions de dollars contre 73.5 millions. 41 ... 41 225 290 0 80 ... 82 82 80 130 233 241 77 80 .77 50 116 108 108 ... est tombé à son plus bas niveau de l'année : 17790 F (- 295 F) après 17885 F. Le napoléon a pertu 1,50 F à 2, 25 F. Baisse corrélative de la rente 4 1/2 % 1973. Aux valeurs étrangères, fermeté Bors Der. Octan. Berie..... Camp Bernard. C.E.C. INDICES QUOTIDIENS 23 50 33 98 5 30 50 130 50 172 . . . 168 . . 340 348 951 115 478 588 Valeurs françaises 23 août 24 aoû Valeurs françaises 57,8 88,4 Valeurs étrangères 106,1 105,6 C DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 23 dée, 1961.) Indice général 63,3 68, Cerahati
Ciments Vicat...
Cochery
Orag. Trat. Peb...
Fearerolla A.E.G.

Reil Canada...

E.M.I.

Hitachi...

Hoseywell loc.

Markeshita...

Sperry Rand...

Kerox Cora.... Oblig ites catés Parfoas Gestion Pierre royestics Rothschild-Exp. 18 3 84 E. Trav de l'Est Heritsa. Itan industries Lambert Frères. Lerby (Ets 2.). Origny Desvraise Poruber Rougler Raufière Coles. Sabilères Soine. S.A.C.E.R. Savoisionne. **BOURSE DE PARIS -**24 AOUT - COMPTANT 218 | 225 312 70 318 . Fesideria préc. Guengmon (F. de) Profilés Tubes És 38 50 68 41 60 S.F.J FR et ETR VALEURS # % dit Cours Dernier précéd. cours Cours Demier précéd cours Cours Demier précéd cours VALEURS VALEURS . VALEURS 174 50 131 .. France (Ls)..... GAN (Sté Gentr.). Préservatrice S.A. Protectrice A.L.R. (L.A.P..... 381 587 482 20 288 927 198 ... 99 58 198 ... 195 48 286 287 181 58 181 50 198 50 Schwartz-Kanton Spie-Batignalies Unidel Thyss. c. 1000 Blywoor De Bears (sert.). De Bears p cp. . . esstion Sélect. Invest. of Rest. Placem, Inter... Sefragi.... Alsaessa, Basque, Q.U Bque Basport, Banque Hervet, Bque Hypotia, Ent Banque Worms, C.S.L.B., Codefel . 215 !58 !45 (0 121 175 58 Abeille (Cie md.). 147 90 Applic. Hydrani. 130 Artots. 594 Casten. Bissay. 57 C. Russed-Hobel 25.8 108 28 138 23 [29 Cie F. Stein Ro., Fenc. Chât.-d'Eau 215
123 50 125
2920 2920 37 50
6147
296 294
54 62 37
45 44 20
118 109
6118 218
27 35
61 96 30 89 5 485 485 ... 38 ... 38 ... 34 ... 34 ... 34 ... 34 ... 34 ... 35 ... 34 ... 35 . G. Remotel-Hobes
(high Contrast.)
(my) Champles.
(my) Champles.
(charg. Rése. (p.)
Coffmer.
(d.) Dev. R. Nord.
Eleotro-Financ.
Fin. Bratagne.
Giz et Eass
La Mare.
Labon et Cio.
(high Lardes.
Cia Mitrocalne
0.V.A.L.M.
079 Paribas.
Paris-Oridaps. | Precision | Prec 588 575 575 575 1 229 40 220 49 222 40 220 56 80 55 50 55 50 56 10 176 90 176 176 175 337 244 344 341 18 588 220 56 177 335 278 Gee. Electric
330 Gen. Motors
11 58 Guidtierds
12 Marm. So. Hoecher Akti
36 Imp. Chem.
108 Imperisa Oil
168 I.S.M.
125 I.T.
235 Mob. Oil Co
6956 Restite.
230 Morsh Hidre
5 90 Oilvarti
550 Pres. Brand
210 Motors
16 Royal Dutch
16 Rio Tinto Ziec
235 Schemas
455 Schemas
455 Schemas
455 Schemas
455 Schemas
455 Schemas
456 Sony
14 Taugnytha
15 50 Guileo Corp.
14 Oileo Corp.
14 Oileo Corp.
14 Sony
14 Taugnytha
15 Oileo Corp.
14 Sony
15 Oileo Corp.
14 Sony
15 Oileo Corp.
15 Oileo Corp.
16 J. Sony
17 Oileo Corp.
18 Sony
18 Sony
19 Oileo Corp.
19 Oileo Corp Cte Gie Eaux E. J. Lefebura Esse S.A.F... Eurafrance. Europe Nº 1. Paris-france
Peckellerent.
P.U.K.
Penarrya
Panhott...
Parret...
Parrets B.P.
Paugant...
Parrets Ashy
P.L.M.
Pociala...
Polici et Ch. | Radiotoch | 455 | 454 | 458 | 484 | 584 | 584 | 584 | 584 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 | 585 COTE DES CHANGES 4 93 5 63 197 12 25 82 8 5 95 90 4 973 5 037 197 259 12 237 22 359 7 313 8 237 5 938 94 780 184 625 16 526 291 275 17790 17798 225 172 54 183 58 173 6 185 ... 910 450 29 762 E8 281 ... 17826 18085 226 50 178 135 40 176 30 182 28 914 470 49 290 718 199 50 4 995 5 982 198 206 12 855 82 620 7 341 8 913 91 120 126 789 118 780 201 530

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMÉRIQUES AFRIQUE PROCHE-ORIENT
- 3. **DPLOMATIE**
- EUROPE 4. POLITIQUE
- 5. OUTRE-MER 6. PRESSE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- Expositions : Alechinsky à Cahors : Gilioli à Gilères :
- Théstre : réflexions de Lessre
- 13. JUSTICE SPORTS RADIO-TEL EVISION
- 14. MÉDECINE 16. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 17-18. LA VIE ECCNOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (15-16) Aujourd'hui (14) : Carnet (14) « Journal officiel » (14) ; Mátéo rologis (14) : Mots croisés (14) Bourse (19).

UNE HOUVELLE LETTRE MANUSCRITE DE PAUL VI A Mgr LEFEBVRE

Paul VI a envoyé une nouvelle lettre manuscrite à Mgr Lefebvre (notre dernière édition) le 15 août, (notre dernière édition) le 15 août; un porte-parole du Vatican l'a confirmé le 24 août, mais a refusé cependant d'en révéler le contenu, Pour un collaborateur de Mer Lefebvre, cette lettre ne constitue qu'un nouvel appel à la « soumis-

Selon certains milieux de droite, la décision de Mgr Lefebvre de donner un plus grand éclat à la messe qu'il doit célébrer à Lille le 29 août (*le Monde* du 25 août) serait sa réponse à l'«ultimatumo que constitue, à ses yeux-la dernière lettre du pape et les déclarations du cardinal Garrone (le Monde du 24 août).

LA TENSION ENTRE LE CAIRE ET TRIPOLI

Les dirigeants libyens craignent que l'Égypte ne déclenche un conflit armé

La tension demeure vive entre Le Caire et Tripoli à la suite de la tentative avortée de détournement d'un Boeing égyptien, lundi 23 août. Les forces de sécurité libyennes ont annoncé mardi l'arrestation, à l'aéroport de Sebha (dans le sud de la Libye), de deux citoyens égyptiens, qui auraient avoné avoir été envoyés par les autorités du Caire pour commettre des actes de sabotage et des

• AU CAIRE, les vingt et un membres de l'unité de choc de l'armée égyptienne qui ont pris d'assaut le Boeing à Louxor ont été présentés mardi à la presse. En revanche, les trois

Tripoli. — Y a-t-il un risque sérieux de conflit armé entre l'Exprte et la Libye ? Les respon-De notre envoyé spécial teaux qui déversent leur cargai-son. Les appareils de l'armée de l'air se déplacent vers la fron-dère orientale. Les milicas popu-laires sont soumises à un entrail'Egypte et la Libye? Les responsables que l'on est en mesure de rencontrer ici affirment en privé, « preuves à l'appui », que le président Sadate est décide à déciencher des hostilités à brève échéance. Un éditorial publié par l'officieux Al Fair Al Jadid (la Nouvelle Aube), dont la rédaction est attribuée par des initiés au colonel Kadhafi lui-même; va jusqu'à soutenir que « la guerre est imminente », que les deux pays sont « au bord du goufre ».

Les premières impressions du nement intensif.

nement intensif.

Les précatitions prises sont à la mesure des inquiétudes qu'affichent les responsables. Tout se passe, disent-ils, comme si le président Sadate cherchait à préparer les Egyptiens à la guerre, à justifier à l'avance devant l'opinion arabe et internationale sont a au bord du gouttre ».

Les premières impressions du visiteur qui atterrit à Tripoli ne carroborent pas ce sombre pronostic. L'aéroport est submergé par les centaines de voyageurs qui arrivent par vagues successives. Les hôtels sont bondés d'étrangers venus de l'Est ou de l'Ouest, pour la plupart des coopérants, des experts en développement économique; la circulation est intense et les embouteillages aux heures de pointe ne sont pas moindres que dans les grandes métropoles mondiales; des foules bigarrées déambulent dans les rues décorées de lampions multicolores et abonropinion arabe et internacionais une agression contre la Libye. C'est ainsi, ajoutent-ils, que depuis quelques mois Tripoil est présentée en Egypte comme le centre mondial du terrorisme. Les récents attentats au Caire et à le contre de le contre et a le contre de le con Alexandrie, le soulèvement au Soudan le mois dernier, tous les scies de piraterie aérienne — ceux d'Entebbé, d'Istanbul et de Louxot, — sont d'office attribués sux services secrets libyens.

« Les autorités égyptiennes se ridiculisent... »

« Trop, c'est trop », nous a dit un haut responsable au ministère de l'information « Les autorités égyptiennes se ridiculisent. Elles feignent d'oublier que nous som-mes des bédoutns. Nous n'avons ni la mentalité ni les moyens de perpétrer les crimes dont elles nous accusent. Même une grande nuissance aurait été incapable de qui connaît bien Tripoli, jamais la capitale libyenne n'a paru aussi prospère, aussi insouciante, que dans ces heures cruciales que traverse le pays.

Cependant, l'insolite côtole le quotidien. Les « paras » au béret rouge ont fait une discrète apparition aux points stratégiques de la capitale; des voitures de police stationnent jour et nuit aux abords des domiciles des dignitaires du régime; un plus grand puissance aurait été incapable de jomenter une insurrection d'une telle ampleur à Khartoum. D'alltelle ampleur à Knartoum. D'al-leurs, tous les conjurés exécutés par le général Nemeiry étaient des Sondanais. Quant au détourne-ment, lundi 23 août, d'un avion égyptien, la mise en scène spec-taculaire, les invraisemblances et les déclarations contradictoires des resconsolues éconfiers. Com firdes responsables égyptiens, confirnombre de chars et de blindes montent la garde dans l'enceinte du quartier général des forces armées, où réside le colonel Kadhafi; des hélicoptères pa-trouillent le long de la côte et survolent le port engorgé de basière provocation. >

Sière provocation. >

Un membre du gouvernement s'indigne : a Ce tissu de mensonges ne résiste pas à un examen sérieux. Notre président a condamné à maintes reprises le principe même du détournement d'avion, en soutenant que l'action. d'un mouvement révolutionnaire devait nécessairement se dérouler sur le soi national, et non dans les airs. Nous sommes l'unique Etat arabe — on l'oublie volontiers — à avoir promulgué une loi réprimant sévèrement la piruterie aérienne. >

D'autres facteurs nourrissent la

terie aérienne. 3
D'autres facteurs nourrissent la méfiance de Tripoli à l'égard du Caire. La campagne de presse égyptienne contre le régime illyen n'a cessé de s'amplifier ces derniers mois, malgré les accords successifs conclus entre les deux pays, et que les journaux de Tripoli ont respectés uniflatéralepays et que les journaux de Tripoli ont respectés unilatéralement. « En violation des usages de
conrioise, nous a dit un ministre. M. Sadate traite publiquement le colonel Kadhafi de jou,
avec une mistance que rien ne
justifie, puisque notre président
s'est abstenu de prendre à partie
le chef de l'Etat éguptien personnellement. Malgré les efforts deployés par plusieurs chefs d'Elat,
dant le colonel Boumediène et le
maréchal Tilo. à la récente conférence des non-alignés, à Colombo,
le président Sadate a refusé net,
contrairement à sa nature habituellement conciliante, de rencontrer le colonel Kadhaft. Pourquoi Sadate repousserait-il l'idée
d'une réconciliation, de tout dialogue, s'il n'était pas animé d'intentions agressives? »

tentions agressives? >
Les concentrations de troupes égyptiennes à la frantière out de quoi moutéter les dirigeants librens. La presse catrote ellemente rapporte que plusieurs régiments d'infanterie, de blindés, des centaines de chars et de fusées y ont été dépêchés. Selon une source diplomatique à Tripoli, plus de la moitié des forces armées égyptiennes serait sur le pied de guerre. Les motivations du président Sadate seraient multiples. Il chercherait — selon un membre du gouvernement libren.

— à apaiser l'impatience de son armée, cen chômage > depuis la conclusion de l'accord avec Israël sur le Sinzi, et à détourner l'atconclusion de l'accerd avec larael sur le Sinai, et à détourner l'at-teution de son peuple des diffi-cultés économiques, financières et, sociales. En outre, le président Sadate voudrait démontrer au gouvernement des Etats-Unis qu'il set tout autrest enrolle que le est tout autant capable que le président syrien Assad de mettre su pas les adversaires de la « par americana » au Proche-Orient, de liquider les forces « radicales » dans le monde arabe. Bref. selon Tripoli, le « complot » kissingerien, amorce avec l'accord du Sinal, poursuivi au Liban, trouve son

pirates de l'air n'ont pas paru devant les jour-nalistes étrangers, contrairement à ce qui avait été prévu.

A JERUSALEM, le ministre israélien des Tansports a annoncé mardi qu'il avait félicité son homologue égyptien « pour l'andacieuse opération de libération de l'avion égyptien détourné par des terroristes ». Les éditorialistes de la presse sont unanimes à feliciter le président Sadate et son armée. Ils souligneut en particulier le fait que - l'unité égyptienne a utilisé les méthodes déjà employées par Israël, lorsqu'il s'était agi de libérer l'appareil de la Sabena, détourné sur l'aéroport de Lod -en mai 1972.

prolongement en terre libyenne.

A plus d'un égard, soutiennent encore les dirigeants libyens, la situation est propice à une intervention militaire égyptienne. Ils ment que leur régime soit affaibli par une opposition intérieure, et isolé sur la scène internationale. Mais les arguments m'ils avanisolé sur la scène internationale.

Mais les arguments qu'ils avancent à l'appui de leur thèse ne
suggèrent pas le contraire. « C'est
la loi de la jungle qui prévaut
dans notre région», nous déclare,
non sans une pointe de tristesse,
une personnalité proche du président Kadhafi. « L'armée syrienne
envolut un nous poisin en viole. envahit un pays voisin, en viola-tion de la Constitution libenaise et de la charte des Nations unies, et de la charte des Nations unies, sans qu'une seule voix ne s'élève pour protester. Le monde arabe, dominé par des régimes pro-américains, détourne les yeux pudiquement, tandis que l'on massacre les Palestiniens et que l'on met le Liban à feu et à sang. La Libye, de même, ne peut compter ni sur les pays frères, dont la plupart se féliciteront de la dispartion de noire régime révolutionnaire, ni sur le tiers-monde, faible, donc impuissant, ni sur les deux super-puissances, dont l'une a furé notre perte, et l'autre tient à préserver ce qu'elle nomme la coexistence pacifique.»

Il faudrait ajouter que le Kremlin se garde bien de s'engager au

lin se garde bien de s'engager au côté d'un homme, le colonel Kadhafi, qui lui paraît tout à la fois anti-soviétique et politiquement instable.

● A Tripoli, on comprend misux la récente boutade du président Sadate, qui déclarait : « Cette fois-ci, le fou de Lüve ne m'échappera pas. » Le chef de da l'Etat égyptien, qui bénéficie du soutien politique et financier de l'Arabie Saoudite, estime sans doute, lui aussi, qu'il aurait les mains libres s'il devait passer des menaces à l'action contre le résime libren.

régime libyen.

Personne à Tripoli ne conteste la supériorité écrasante de l'armée égyptienne. Mais les responsables ajoutent : « Le puple sables ajoutent: a Le pëuple libyen ne supportera jamais une occupation étratugère. Il l'a amplement démontré lors de la colonisation italienne. Il résistera par tous les moyens, Notre pays deviendra le tombéau du régime sadatien. L'agression militaire renversera le rapport des forces au sein du monde crube et peut-être ouvrira-l-elle la voie à une unité, cette jois-ci librement consentie. » consentie. »

Une médiation du président Bonmediène ?

Cette apparente assurance n'empêche pas les dirigeants II-byens de de ployer des efforts pour éviter la confrontation militaire. Le passage à Tripoli, la semaine dernière de M. Boumediène serait en rapport avec une mission de médiation qu'entreprendrait le président algérien, lui-même soucienx d'écarter le danger d'une guerre qui l'embarrasserait an plus haut point alors qu'il doit déjà faire face au conflit du Sahara occidental. Le colonel Kadhafi, pour sa part, brandit l'éponvantail de l'expuision massive des Egyptiens résidant en Libye, dont le nombre s'élève officiellement à deux cent cinquante mille personnes, mais qui serait, selon d'autres estimations, de l'ordre de cinq cent mille per sonnes, mais qui serait, selon d'autres estimations, de l'ordre de cinq cent mille per contra de la contrait de la mais qui serait, selon d'autres estimations, de l'ordre de cinq cent
mille, soit près du guest de l'ensemble de la population, a Dès
le premier coup de feu, nous renverrons chez eux tous les Equptiens, nous a dit l'un des collaborateurs du chef de l'Etat. Et
c'est le président Sadate ous auru
alors un redoutable problème sur
les brus. »

Certains diplomates occidentaux en poste à Tripoli doutent que l'Esypte prendre le risque d'occuper un pays aussi vaste que la Libye, d'affronter un peuple aussi farouchement nationaliste. Phypo-thèse la plus estraine. la rotchement nationaliste. l'hypothèse la plus extrême reternudans les milieux diplomatiques est
qu'un raid militaire égyptien
pourrait favoriser une temative
dé coup d'Etat à Tripoli, fomentée
par des officiers issus de la bourgeoiste, dont l'impulétaide ne cesse
de grandir en raison des mesures
de nationalisation et de restriction économique prises par le colonel Kadhafi. Toute la question
est de savoir s'il existe un groupe est de savoir s'il existe un groupe d'officiers suffisamment puissant pour tenter une telle aventure. ERIC ROULEAU.

Le numéro du « Montdedaté 25 août 1976 a été tiré à 506 447 exemplaires.

AU CONSEIL DES MINISTRES

L'aide aux agriculteurs sera financée par une mjoration modérée de l'impôt sur le revenu

Réuni ce marcredi 25 août, le poseil des ministres a arrêté une remière série de décisions destinées à aider les agriculteurs victimes de la sécheresse. Ces mesures sont à valoir sur le dispositif d'ensemble qui sera mis an point à la date prévue du 25 septembre. Elles consis-tent en une side aux éleveurs, pla-formée et variable suivant l'intensité formes et variante suivanx runcemente de la séchencia qui les frappie, en un allongament, pour Pannée 1976, de quatre à sept ans de la durée des prêts a séchencia e consentit par le Crédit agricole au têtre des calamitte et en la price en charge, par l'Etat, des intérêts des prêts r jeunes agriculteurs » dont ceux-ci ont redevables au titre de l'année 1976 dans les zones les plus atteintes.

Le couseil des ministres a décidé que le montant total de ces dépenses sureptionnelles d'aide devrait être financé par un recours à l'impêt direct, de manière à marquer le solidatité de la nation vis-à-vis des agriculteurs victimes de la sécheresse dans le cadre d'une politique budgétaire équiffuée.

A cette fin, un' projet de loi de finances rectificative sera présenté au Parlement des Fouverture de la dépenses par une majoration modé-rée de l'impôt sur le revenu de 1976 (revenu de 1975), dont serons nérés les petits contribuables.

A FRANCE-INTER

M. Francois Mitterrand : si M. Chirac s'en va M. Valéry Giscard d'Estaing perd son meilleur premier ministre

M. Francois Mitterrand a répondu, mardi soir 24 août, aux questions de France-Inter. Il a été interrogé, évi-demment, sur l'éventualité d'un remaulement ministèriel et d'un changement de premier ministre. Selon lui, en choisissant M. Chirac, en 1974, M. Giscard d'Estaing avait modifié la nature des instiavait modifié la nature des institutions, car il avait accepté de
n'être pas le seul responsable de
la majorité «Cette situation
anormale, deux hommes à la tête
de l'Etat, est peut-être à l'origine
des difficultés actuelles», a-t-il
estimé, il a ajonté : «M. Giscard
d'Estatag ne peut pas changer la
réalité, qui est que le grange
U.D.R. reste la majorité de la
majorité du moins insuraux majorité, du moins jusqu'aux élections. Le jait de changer le elections. Le fait de changer le premier ministre ne changera rien a cette réalité. Valéry Giscard d'Estaing n'est pas majoritaire dans sa majorité. sur le plan parlementaire. [...] De Gaulle a loujours eu des premiers ministres à sa botte. Les précèdents présidents étaient totalement maitres de la territé la contra la contr du terrain; ce n'est plus le cas aujourd'hui. La nature du régime aujourd'hui. La nainre du régime a changé en fait, sinon en droit, depuis deux uns. ».

Après avoir estimé que beau-coup de gaullistes ne se recon-naissalent plus dans la politique giscardienne et trouvaient dans la gauche une résonance plus proche de leurs états d'âme, M. Mitterrand a dit d'un éventuel M. Mitterrand a dit. d'un éventuel départ de M. Chirac: «Le pense que M. Giscard d'Estaing s'est mis dans une position difficile. Ou il va gurder le premier ministre, et ce sein une marque de fablesse, après avoir laissé dire qu'il y apait des divergences. Ou il ne le gardera pas, et, sans aucun douie, par rapport à la drotte, il perd son meilleur pre-

mier ministre. Si M. Chirac s'en va, la droite, qui a besoin d'hommes forts, aura du vaque à l'âme.» M Mitterrand pense que le P.S. est prêt pour affronter des élec-tions anticipées, blen que person-nellement il n'ait pas retenu cette hypothèse en premier lieu. De la charte rédigée par

De la charte rédigée par M. Giscard d'Estaing II dit: « Je n'attends pas grand-chose de catte charte sur la société libérale avancée. Tout a été dit sur la société libérale, Je seruis surpris que M. Giscard d'Estaing puisse dire quoi que ce soit de nouveau. Mais il peut le dire fort bien. Cette charte peu. être nouvrie de bonnes intentions mais elle ne saurait être propressiste car il v saurait être progressiste car il y a une logique en politique. (...) Je n'attend aucune réforme sérieuse, aucune réforme de struc-ture. (...) Plus tôt l'expérieuce sera finis mieux ce sera pour les Français, Moi je puis préparer la suite. M. Giscard d'Estaing et la suite. M. Giscard d'Estaing et moi-mème, nous pouvons aider les Français, chacun à son tour, chacun à notre place. Si la gauche Temporte aux élections législatives, elle devra assumer ses responsabilités, elle devra appliquer son programme, avec le président de la République éta. presente de la Republique etc.
Le devoir du président, c'est
d'écouter la voix populaire : il
faudra done appliquer le programme commun.
Ce programme, M. Mitterrand
refuse d'en renégocier le contenu retuse d'en renegouer le contenu sinon pour adapter telle ou telle disposition, « La juite des capttaux, déclare-il encore, est provoquée par la mauvaise conduite des affaires d'aujourd'hui. Les défenteurs d'argent n'ont même plus, confiance en leur propre surfaires Ne nous en render page

Le projet de construction du Mercure-200

La SNAS ne sera pas mise en sous-traitance

déclare M. CAVAILLÉ De notre correspondant

Toulouse. — « Un crément commercial, esiéte, personne ne l'occupe Abec le Mércure-100 nons sommes arrivés lés derniers, chec le Mercure-200, mons arrivequis les premiers et la vende de l'appareil est donc assurée », a notamment déclaré M. Marcel Cavaillé, mardi 24 août, à Toulouse.

An cours d'une conférence de presse, le secrétaire d'éclaré manifer à Toulouse, il y a faint de principe intervens entre la firme américaire Dougles-Mac Dounell la société Densault et la SNIAS. de Toulouse-Biagnac ont de principe intervens entre la firme construction du nioyen courrier, le Mercure-200 n'est de richipe en construction du nioyen courrier, le Mercure-200 n'est inise en état de sous-traitance, le secrétaire d'éclar à giud et à l'accord definities et et état de sous-traitance, le secrétaire d'éclar à giud et à l'accord definities en état de sous-traitance, le construction d'un conspensit à les refondes de la société pas une manifestation hostile à copération est opportent et mous restons du la des offres, nous attendons les réponses-Celi-cité, nous réservons de le du budget à la copération est opportent et mous restons tour les failles de la société unitionale, qui a réalisé Concorde, caurelle, notamment, de transporte pas le s'extende de la société unitionale, qui a réalisé concorde de la construction d'un centre comment de la de sifficile pour le butreau d'études de la société unitionale, qui a réalisé concorde de la construction d'un centre comment de la des sifficiles pour le butreau d'études de la société de la construction d'un centre comment de la des sifficiles pour le butreau d'études de la société d

système. Ne nous en rendez pas responsables un an et demi avant les élections.



Au Liban

Ancien envoyé spécial du président Ford

M. DEAN BROWN AURAIT DÉCLARÉ QU'ISRAEL EST « L'UN DES PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'ARMES DES CHRÉTIENS >

L'envoyé spécial de l'Humanité reproduit ce mercredi matin un entretien accordé par M. Dean Brown le 10 août dernier, à Washington, à trois journalistes américains, entretien rapporté par l'hebdomadaire libanais Monday Morning.

M. Brown, qui fut au printemps dernier l'envoyé spécial du pré-sident Ford à Beyrouth, estime qu'Israèl est devenu « l'an des principaux fournisseurs d'armes des chrétiens contre la majorité musulmane du paus ». musulmane du pays ».

musulmane du pays ».

Evoquant le rôle des EtatsUnis, M. Brown affirme que les
Américains « ont probablement
décidé qu'il y a très peu de choses
qu'ils puissent jaire au Liban
ini-même pour influer sur les
partis ». Il pense cependant qu'ils
devront être très attentifs « à
l'égard de la partition » car « une
division du Liban, en dijférents
pays, créerait actuellement dans
la région une autre sèrie de
petits Etats non viables économiquement ». « Le Liban jonctionnait en tant qu'unité économique,
mais brisons celle-ci, et nous
currons semé les graines de
juiurs conflits ».

M. Brown estime enfin que

M. Brown estime enfin que toute solution du problème libanals devrait comporter de profondes modifications e dans la représentation politique du pays et, ce qui est plus important encore, dans le partage du gü-

(Nous n'avons pu obtenir at confirmation des propos de M. Bruwn à l'ambassade des Stats-Unis.]

LES DEUX CAMPS SERAIENT DÉCIDÉS A METTRE FIN AUX BOMBARDEMENTS AVEUGLES DE BEYROUTH.

puient dans les rues decorees de lampions multicolores et abon-damment pavoisées à l'occasion du septième anniversaire de la révo-lution, qui sera célébré fastueuse-ment le 1st septembre ; les maga-sins d'alimentation sont pris d'as-

sant par les mères de famille en prévision des festins traditionnels

du mois du Ramadan. Pour celui qui connaît bien Tripoli, jamais

Les combats ont diminué d'in-tensité à Beyrouth, à la suite de la conclusion d'un accord entre les camps adverses mettant fin aux bombardements aveugles des quar lers résidentleis. Les deux parties semblent décidées à res-pecter cet accord, intervenu sous l'égide de la force de paix ar e. Ancune explosion n'a été enten-due dans la zone ouest de Bey-routh durant les premières heures de la matinér de ce mercredi 25 août. Le chaf des « casques verts », le

de la matinér de ce mercredi
25 août.

Le chef des « casques verts », le
général Hassan El Ghoneim, a
annonce que de représentants de
toutes les parties au conflit se
réuniralent vendredi à Beyrouth
afin d'examiner un plan visant à
mettre fin aux combats. La mincipale milice des forces de gauche,
les Mourabitoun (nassériens), a
cependant fait savoir qu'elle ne
participerait pas à cette réunion,
ne s'est mant pas « concernée par
ce qui a été décidi par le général
Hassan El Ghoneim et M. Chamoun a. M. Pierre Gemayel, chaf
des phalanges, a déclaré, pour sa
part, que la guerre résultait d'une
« agression contre la légalité »
qui « na peut être discutée par
le biols de médiations, de consells
ou de sons sentiments ».

Le chef de file de la gauche
lbanaise. M. Kamal Joumblatt
a affirmé, de son côté, que
son mouvement ne préterait
plus attention « aux plans de paix
illusoires et aux compromis poittiques fictifs ». Même at til tu de
dans les rangs de la résistance
palestinienne, qui voit dans la
poursuite des contacts politiques
« le pour mettre en échec m
détermination de résister ».

O AUX NATIONS NIES.

M. Edouard Ghorra, reurésentant

O AUX NATIONS MES.
M. Edouard Ghorra, représentant
permanent du Liban à l'ONU, a
dé ment i mardi l'information
selon laquelle sa délégation surait
demancé l'inscription à l'orara du jour de la prochaîne Assemblée générale de l'ONU de «l'agres-sion de l'O.L.P. contre la souve-raineté du Liban » (le Monde daté 22-23 août). — (A.F.P.)